#02

HAUT & FORT

HAUTS-DE-FRANCE

esprit HAUTS·DE·FRANCE

HAUTS & FORTS

Le village préféré des Français, c'est chez nous !

ARTS, MUSÉE

Les émotions esthétiques nous font du bien

EN FAMILLE

10 idées pour divertir les enfants

MÉMOIRE D'AVENIR

Cultiver la paix

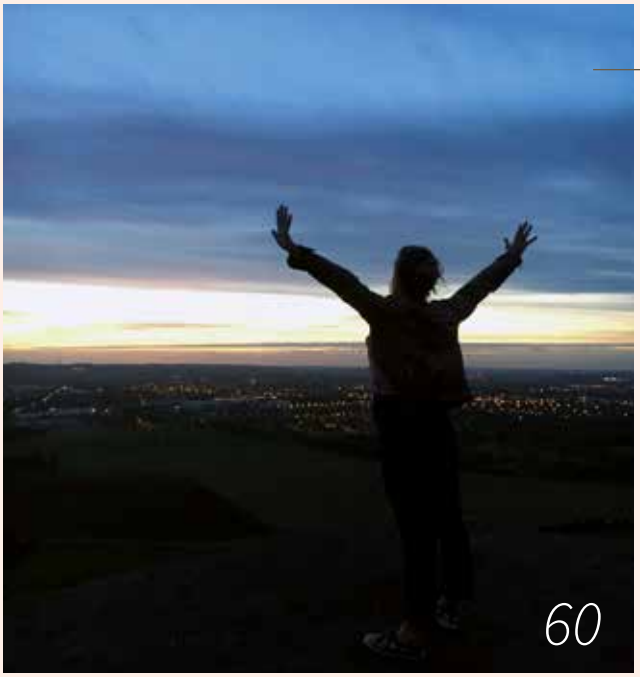
PURE NATURE

S'évader (tout près) & se ressourcer

Nausicaá

Sommaire

#02



Grimper en haut d'un terril

L'art de se ressourcer •••

6 **INSTANTS SUSPENDUS** Traverser la baie de Somme à pied
8 **BAIN DE NATURE** Avec les enfants dans un Parc Naturel Régional
12 **NEZ À NEZ HYPNOTIQUE** Avec les poissons de Nausicaá
16 **SLOOOOW** Des œuvres d'art dans un dédale d'îles
18 **RETOUR À SOI** Se réfugier dans un jardin zen

Inspiration •••

22 **SE LAISSER TOUCHER PAR L'ART** au musée avec les enfants
24 **RENCONTRER LES HABITANTS** des confins du royaume de France
26 **S'IMPRÉGNER DE LUMIÈRE OPALE** qui fait la vie joyeuse
28 **PRENDRE CONSCIENCE** et méditer tout en haut d'une basilique
30 **S'INSPIRER DES HOMMES** de courage au cœur du bassin minier

Prendre soin de soi •••

34 **MANGER SAIN ET LOCAL** en symbiose avec Dame Nature
36 **SE DÉPAYSER** pour oublier nos routines
40 **S'ÉVADER** hors du monde en duo, pour retrouver la flamme
42 **OSER** la *digital-detox* avec nos ados
44 **SE FAIRE PLAISIR** parce que nous le valons bien

Cultiver la Paix

Un autre regard sur le Centenaire •••

50 **ESPRIT DE PAIX :** un Armistice signé sous le couvert des arbres
54 **PERSÉVÉRANCE :** l'inusable capacité de résilience du pays
56 **AUDACE :** la plus grande attaque-surprise de la Grande Guerre

Recevoir Esprit Hauts-de-France directement chez vous

S'abonner, abonner des amis, la famille… c'est possible ! Rassemblez les adresses postales de ceux à qui vous savez que le magazine ferait vraiment plaisir et envoyez tout à Sadia ou Ingrid à **contact@esprithautsdefrance.com** ou appelez au **03 22 22 33 66** : c'est encore plus simple et ça nous fait toujours plaisir de vous avoir au bout du fil. Vous avez déménagé ? Votre magazine peut vous suivre dans votre nouveau nid ! Communiquez-nous votre nouvelle adresse, on s'occupe du reste !

Et parce que pour nous, garder le contact, c'est important, nous sommes aussi sur Esprit Hauts-de-France, pour pouvoir se parler tous les jours !

Partager des émotions

Resserrer les liens ···

60 **AFFRONTER LES VAGUES** de la mer du Nord avec les amis
62 **DÉFIER UNE MONTAGNE NOIRE** et déjeuner là-haut en famille
64 **TRAVERSER À CHEVAL** les jardins du cousin du roi de France
66 **PARTAGER DES SENSATIONS FORTES** en tribu Parc Astérix
68 **REFAIRE LE MONDE** en mode shopping avec les copines

Selfie à St So

Les bienfaits de la reconnexion nature

Crédits :
pp2-3 : N.Bryant, A.S. Flament, S. Jarry, B. Pradeau // pp4-5 : N. Bryant // pp6-7 : B. Bremer, S. Bouilland, N. Bryant, T. Henin // pp8-11 : S. Jarry, Isnor, H. Bouvet, Fotolia, T. Lo Presti, G. Lemoine // pp12-15 : A. S. Flament, B. Guilleux // pp16-17 : T. Henin // pp18-19 : A. S. Flament // pp20-21 : X. Alphand // pp22-23 : B. Teissedre // pp24-25 : Hemis, B. Dubois, Comdesimages.com, G. Crochez // pp26-27 : N. Peletier, A. S. Flament, B. Guilleux, OT Le Touquet // pp28-29 : F. Emery, Le Creuset // pp30-31 : E. Watteau, A.S. Flament // pp32-33 : S. Bouilland // pp34-35 : N. Bryant // pp36-39 : E. Gatineau, Hemis, B. Teissedre, Adobe Stock // pp40-41 : Tibo // pp42-43 : A. S. Flament, Depositphotos // pp44-47 : B. Teissedre, A. S. Flament, S. Cambon // pp48-49 : N. Bryant // pp50-53 : Aerophotostudio, G. Fatras, L. Leleu // pp54-55 : N. Bryant, X. Renoux // pp56-57 : Cituation et ensemble, A.S. Flament // pp58-59 : Y. Cadart // pp60-61 : Ville de Dunkerque, N. Bryant, C. Richebourg // pp62-63 : Les Millet du 62, Parc Olhain, A.S. Flament // pp64-65 : N. Bryant, F. Coquet // pp66-67 : Cussot, Parc Astérix // pp68-71 : A.S. Flament, S. Dhote, A. Repessé // pp72-73 : Garder le Kap, Ombres Portées // pp74 : Recreacom // pp76 : S. Jarry // Couverture : Tibo

L'art de savourer l'instant présent ?

Décider de ralentir pour habiter en conscience ce que l'on fait, décider de lâcher nos routines mentales pour renouer avec nos sens, décider de ***se reconnecter avec soi-même et être plus présent à l'autre.***

N'est-ce pas là retrouver l'essentiel ?

Alors… Plongez dans votre magazine ! Évadez-vous devant nos horizons infinis où le regard porte tellement loin, absorbez-vous dans l'esthétique d'une cathédrale ou d'un sentier forestier au printemps, grimpez au sommet d'un terril pour prendre recul et hauteur sur le monde, bougez, rencontrez les "gens d'ici", riez !

Les émotions positives partagées *en duo, avec les amis et les enfants, sont la clé du bonheur selon les Danois.* Esprit Hauts-de-France *vous met sur le chemin. Faites-vous plaisir !*

L'équipe de rédaction

IMM

© N. Bryant
ENSE
L’art de se ressourcer…
… se cultive aisément en Hauts-de-France où les horizons larges sont propices aux instants suspendus
S’ÉVADER
HAUT & FORT
HAUTS-DE-FRANCE

© B. Bremer

Ne faire qu'un avec l'immensité

SANS VOITURE ACCESSIBLE

S'ouvrir simplement aux éléments... Vivre la traversée de la baie de Somme à pied comme une succession d'instants intenses où nos routines n'ont plus prise. Debout au cœur de l'horizon infini, nous nous découvrons reliés à l'Univers tout entier, permettant à notre esprit de s'apaiser.

Carte : A2

C'est ce qui manque lorsque nous nous déplaçons en voiture : le contact physique avec les éléments, les odeurs et la lumière ; avec les habitants aussi, rencontrés en chemin. Alors cette traversée à pied de la baie de Somme va vous combler ! Prêts ? Tout commence par un rendez-vous, avec celui ou celle qui vous accompagnera à travers chenaux et mollières. Car le chemin n'est jamais le même : la baie est mouvante et vivante, les courants capricieux : le guide est indispensable ! Pour la traversée d'aujourd'hui, ce sera Jean-Luc, guide agréé Qualinat. Il nous attend aux écluses du Crotoy et l'objectif est de rejoindre Saint-Valery-sur-Somme juste en face. Sept kilomètres à parcourir. De drôles d'allusions fusent : *« Est-ce qu'on vous a prévenus de ce qui allait vous arriver ? Vous allez faire un peu de sport ! »*.
On s'élance. L'air marin à pleins poumons, les oiseaux partout.

Quelques marches à descendre pour quitter définitivement l'asphalte… Nous voilà sur le sable, le calme de la baie s'offre à nous.
La sensation d'être "ailleurs" est tenace. Ce qui est sûr, c'est que nous sommes au milieu de nulle part, absorbés par cet estuaire majestueux de 70 km² classé parmi les plus beaux du monde.
Le sol se fait très vite sablonneux, tantôt solide, tantôt très souple, puis vaseux. On se concentre sur ces sensations sous nos pieds (et sur notre équilibre !) en savourant un sacré luxe : le silence.

« Soyez conscients que marcher ici est plus efficace qu'un analgésique ou que n'importe quelle vitamine. »

Dormir à bord du catamaran Touloulou après une sortie en mer. Tél. : 06 12 70 45 64 www.baiedesomme-evasion.com

Pause devant un tapis de salicornes, le haricot de mer : *« Vous pouvez en cueillir »*, invite Jean-Luc. Croquant sous les dents et 100 % vitamines et oligoéléments. Petites glissades en descendant dans les sillons et les serpentins d'eau creusés par la mer. Notre guide ramasse un objet noir : de la tourbe que des coquillages ont creusée. Une autre plante maritime. Non, ce n'est pas une oreille de cochon mais de la soude maritime. Elle se cuisine en beignets. Plus loin, de l'obione : au four et voilà des chips naturelles. *« J'adore être ici,* confie Elisabeth, venue du Pas-de-Calais avec deux amies*. On se sent complètement dépaysé. »*. Notre guide se retourne vers Le Crotoy : l'emblématique hôtel des Tourelles (terrasse idéale pour un thé avec vue, NDLR) paraît bien loin ! Tandis que de Saint-Valery, le sifflet du petit train à vapeur nous parvient encore à peine. Magique. Jean-Luc évoque alors le parc ornithologique du Marquenterre, les bancs de sable du Hourdel où à marée basse on est sûr d'observer des phoques à la jumelle … Tiens, voilà la fameuse oreille de cochon, excellente avec du poisson. Un sillon se fait plus profond et plus large. Nous avons de la vase jusqu'aux mollets, nous glissons. On s'entraide. Les rires fusent : certains ont perdu leurs chaussures ! Fouille minutieuse du sable mouvant, donc… en riant toujours. Nous poursuivons notre route, contournant un troupeau de plusieurs centaines d'agneaux de prés-salés. C'est le moment de présenter Saint-Valery qui nous tend les bras. Jean-Luc raconte comme personne le quartier des marins, la cité médiévale, le marché du dimanche matin… De l'eau à nos pieds : idéal pour nous laver un peu. Dernière remontée et derniers remerciements à un Jean-Luc heureux. *« C'est toujours une grande joie de transmettre notre terroir, nos traditions, de partager notre quotidien »,* assure-t-il. Devant nous, la baie est là, encore plus vivante. Nous la longerons en rentrant à vélo jusqu'au Crotoy, ou à bord de ce petit train qui nous saluait tout à l'heure. Dernier grand bol d'air dans un paysage qui nous en met plein les yeux. •

Prolonger les bienfaits nature

Massage en duo avec vue sur baie

Vous allez être chouchouté. Le Spa Samaris est un véritable cocon de ressourcement, ambiance bois et bains de lumière (celle de la baie de Somme bien sûr). Et les soins peuvent s'enchaîner tout un week-end entre hammam à l'eucalyptus, sauna, enveloppements, massages et soins du visage. Il y a même une salle de repos, très zen, pour s'allonger avec une bonne tisane

à l'argousier, avant de contempler le coucher de soleil sur la mer, en peignoir les pieds dans le sable.

SAMARIS – Spa Nature en Baie de Somme
Hôtel les Corderies,
214, rue des Moulins
Saint-Valery-sur-Somme
Tél. : 03 22 61 30 68

Infos pratiques :

Association Qualinat : un réseau de guides nature qui vous emmènent découvrir la Baie en toute sécurité.
Tél. : 03 22 24 02 02
www.sortie-nature.fr

Office de tourisme de la Baie de Somme : 2, place Guillaume Le Conquérant, à Saint-Valery
Tél. : 03 22 60 93 50

Que faire ?

• **Louer des vélos :** à la gare de Noyelles
Tél. : 03 22 29 07 51
www.velo-baie-somme.com

• **Prendre le petit train à vapeur,** entre le Crotoy et Cayeux-sur-Mer. Gare de Saint-Valery-sur-Somme. On peut embarquer les vélos.
Tél. : 03 22 26 96 96
www.cfbs.eu

• **Un pique-nique locavore les pieds dans le sable**
Rillettes de crevettes grises à l'argousier, pâté de campagne à l'ail des ours ou terrine d'agneau de prés-salés : glissez ces spécialités dans votre panier et direction la plage pour un pique-nique 100 % local.
Au Coin Goûteux
67 rue de la Ferté à Saint-Valery
Tél. : 03 22 60 81 33

Boulangerie Watterlot – 93/95, rue de la Ferté à Saint-Valery
Tél. : 03 22 30 11 13

• **Manger au Crotoy**
Carré gourmand
53, rue de la Porte du Pont.
Tél. : 03 22 27 46 72

Dans une véranda pour dîner face à la mer : Le Bellevue, 526, promenade Jules Noiret
Tél. : 03 22 27 86 42

Dormir

• **Dans une maison de cèdre rouge sur pilotis**
Piscine couverte, potager bio pour cuisiner la cueillette du jour et bonnes pratiques pour réduire l'impact sur l'environnement. Votre séjour est ressourçant, écoresponsable et 100 % bonne conscience. Le Domaine du Val à Grand-Laviers –
Tél. : 03 22 20 02 69
www.le-domaine-du-val.com

• **Dans le Saint-Val médiéval**
Cocon vintage-chic-design au pied de la cité médiévale : le Vélocipède (1, rue du Puits Salé
Tél. : 03 22 60 57 42)
À partir de 130 € pour deux sur www.weekend-esprithautsdefrance.com

• Dans **une maison éco-attentive et locavore,** toute proche des départs des traversées de la Baie : Le Nid de Val'ry, 6, route d'Abbeville
Tél. : 06 65 72 31 18

Les enfants vont adorer

© S. Jarry

Bain de nature préservée

AVEC JUSTE CE QU'IL FAUT D'HISTOIRE POUR CAPTIVER LES ENFANTS

Entre Lille, Douai et Valenciennes, s'étalant jusqu'en Belgique, le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut invite à retrouver le chemin de la forêt… Inspirez… Expirez… Et prenez le temps d'expliquer aux enfants : ici, la nature s'imprègne de l'histoire du pays et a repris tous ses droits. Marchez lentement : la leçon de choses est rassérénante.

Il est inattendu, ce havre de 50 000 hectares de nature si près des villes ! C'est que dans la région, la préservation de l'environnement n'est pas une lubie du XXIe siècle : le PNR Scarpe-Escaut est le premier parc naturel créé en France, en 1968, par Charles de Gaulle. Direction la sortie 6 de l'autoroute Lille-Valenciennes. Toute la famille s'est préparée, chaussures de marche et jumelles au cas où… Après quelques kilomètres depuis la sortie de Lille, déjà le paysage change. De grands frênes et de grands bouleaux rappellent que le schiste acide des anciennes mines n'est pas très loin. Stop sur la route de Wallers-Arenberg : c'est le point de départ d'une première boucle de 7 km à pied pour se mettre en jambes. On se lance et, pour motiver les enfants, on parle colonies d'oiseaux migrateurs et panorama exceptionnel qui attendent les promeneurs ici. Des oiseaux ? Déjà, un sorbier des oiseleurs au feuillage dentelé semble garder le début du sentier. L'ascension commence. On marche lentement pour respirer et observer : la litière laisse place à un sol gris fait de schistes et de cailloux, la végétation se fait plus rase ; un paysage lunaire de mousse et de lichen. Le dépaysement est total et, au détour de la dernière montée, elle est là, en contre-bas : depuis le sommet du terril redevenu forêt, cette "mare à goriaux", ou mare aux cochons de 90 hectares créée par un affaissement minier se dévoile. Comme sur le terril, la nature a complètement repris ses droits : une roselière attire près de 300 espèces d'oiseaux, dont quelques espèces rares, grèbe huppé, balbuzard pêcheur, gorge-bleue à miroir et pluvier petit-gravelot. Et en hiver le plan d'eau est le refuge de milliers de canards !

Réserve biologique de la mare à Goriaux.

DES SURPRISES LUDIQUES SOUS LES ARBRES

Si les enfants ont (déjà) faim, le goûter à la ferme de Beauregard est l'occasion d'une autre découverte nature et de la leçon de choses qui va avec : ici, on peut cueillir des fruits en self-service en famille et, l'été, parcourir les 3 km du labyrinthe végétal. Retour dans la forêt. On se dirige vers un site devenu célèbre, le site minier de Wallers-Arenberg où a eu lieu la majeure partie du tournage de Germinal en 1993 avec Gérard Depardieu, Renaud et Miou-Miou, et dont les chevalements (portes d'entrée du bassin minier inscrit au patrimoine de l'UNESCO) émergent des arbres de Raismes. Voilà que votre immersion nature vous donne l'occasion de parler roman, Zola et condition minière au XIXe siècle ! Et de Costa-Gavras qui parraine le pôle Images Numériques dernier cri qui s'est installé là après le tournage. Incroyable renaissance. Mais il y a encore une autre surprise : intéressons-nous au chemin forestier qui prend juste avant. Son nom ne parle pas, comme cela, sur le panneau : « Drève des boules d'Hérin ». Pourtant, ce chemin qui s'enfonce dans la forêt n'est autre que la **Trouée d'Arenberg**, une longue ligne droite de plus de 2 km, le célèbre secteur pavé classé 5 étoiles (le niveau le plus difficile), qui terrifie les cyclistes du monde entier au Tour de France comme, bien sûr, au Paris-Roubaix.

Carte : A1/B1

Adresses

- **Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut :** www.pnr-scarpe-escaut.fr (pour trouver des idées de randonnée et télécharger les circuits) - Tél. : 03 27 19 19 70
- **Tous les renseignements sur les PNR :** Scarpe-Escaut, Avesnois, Caps et Marais d'Opale et Oise-Pays de France www.enrx.fr - Tél. : 03 20 12 89 12
- **Tous les renseignements sur les bassins miniers :** www.bassinminier-patrimoinemondial.org

Le chevalement de la fosse Sabatier est visible de plusieurs mètres au dessus de la cime des arbres.

L'écureuil, c'est la mascotte de la maison de la forêt. Situé à l'entrée du terril Sabatier, ce bâtiment à la drôle d'architecture accueille autour d'une exposition et d'animations. *« On est là pour faire découvrir le milieu naturel, donner envie aux visiteurs d'aimer, donc de protéger et de faire passer ce message à tous. Grâce à notre mascotte "Sacados", les enfants peuvent s'identifier à un personnage sympathique… »,* explique Christophe Ancelet (directeur de l'association pour le développement des équipements du parc Scarpe-Escaut). Cette fois, c'est Juliette, animatrice nature, qui emmène les enfants à la découverte des traces d'animaux. Et c'est évidemment la mascotte Sacados qui est au centre de l'histoire. *« Vous êtes prêts ? Je vous propose d'entrer plus profondément dans la forêt, car Sacados a une mission pour nous… Je vais vous la lire… N'oubliez pas de laisser les petites branches sur le sol, Sacados et ses amis en ont besoin pour faire leur nid… ».* Les enfants sont subjugués et silencieux. Ils écoutent les bruits de la forêt. « ***Ils n'ont jamais été aussi attentifs et calmes, il faut venir plus souvent !*** », commente un papa sur place. Tour à tour, et selon les saisons, les enfants participeront à une chasse aux trésors, observeront les traces, découvriront les grenouilles et les tritons au bord des mares...

OÙ LE MILIEU NATUREL S'IMPRÈGNE DE L'HISTOIRE

Au départ de la Maison de la Forêt, la Drève de la Princesse, pavée aussi, conduit, entre chênes pédonculés, charmes et pins, vers la fosse Sabatier. Nous bifurquons sur la droite sur un petit chemin sauvage mais bien stabilisé. Facile pour se promener avec toute la petite troupe familiale. Plus loin, un petit pont, et se découvre un étang. Le chemin se fait plus sinueux *« On dirait qu'on monte une montagne ! ».* Les enfants (qui grimpent plus vite que les parents !) n'ont pas tort : encore un terril ! Au sommet, on souffle. Le cône Sabatier dépasse les arbres, on est à 100 mètres de hauteur, le panorama est saisissant et apaisant : le chevalet Sabatier, dernier témoin de l'exploitation de la mine, le Valenciennois et même les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle. À côté, la cité Pinson, et son architecture minière étonnante et préservée.
Et puis, au loin, toute l'étendue de la forêt qui se poursuit jusqu'en Belgique, dans le parc transfrontalier et la forêt de Bonsecours. •

Des découvertes-surprises tout alentour

De l'autre côté de la forêt de Raismes, dès l'Antiquité, les Romains ont décelé là les bienfaits des sources de **Saint-Amand-les-Eaux**, bourgade de charme nichée au cœur des collines du parc Scarpe Escaut et dominée par une imposante tour abbatiale. À l'origine dédiés aux cures, les thermes (les seuls de la région !) sont désormais un lieu pour se régénérer le corps et s'apaiser l'esprit, où la balnéothérapie se pratique dans un parc boisé d'arbres centenaires. Ressourçant comme une douce descente de la Scarpe en kayak ou bateau électrique.
Office de tourisme de La porte du Hainaut
89, Grand'place à Saint-Amand-les-Eaux
Tél. : 03 27 48 39 65

Discrète, **Valenciennes** s'explore à pied. Au détour de ses ruelles pavées et de ses places animées (la rue de Famars est incontournable), la ville est un musée à ciel ouvert, où patrimoine ancien et œuvres modernes se côtoient avec bonheur. Le musée des Beaux-Arts y propose des initiations artistiques adaptées aux enfants toute l'année (boulevard Watteau, tél. : 03 27 22 57 20, du mercredi au dimanche). Puis vous opterez peut-être pour le tour de l'étang du vignoble à vélo : un plan d'eau de 55 hectares qui borde une vigne (au pays du houblon !). Vous repartirez donc avec une bouteille de cuvée Watteau (blanc) ou Dentellière (rouge) et les enfants avec une sottise de Valenciennes, friandise locale créée en 1930 et qui, comme sa cousine la Bêtise de Cambrai, est aromatisée à la menthe et décorée d'un filet de sucre rouge.
Office de tourisme de Valenciennes : Maison Espagnole, 1, rue Askièvre. Tél. : 03 27 28 89 10
Pour en savoir + :
Le nouveau magazine *L'Étincelle*, plein de découvertes hors des sentiers battus.

… Où un Parc Naturel abrite une cristallerie mondialement connue

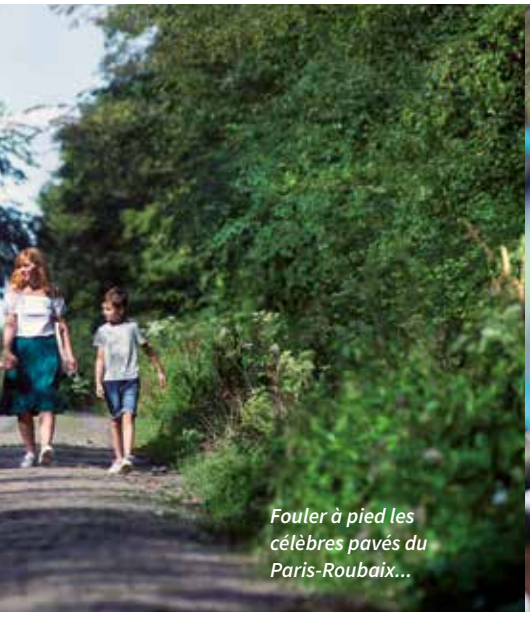
Marais audomarois

La façade littorale du **Parc Naturel Régional des Caps** et **Marais d'Opale** est à couper le souffle avec ses dizaines de kilomètres de dunes, de plages et les incroyables falaises des caps Gris-Nez et Blanc-Nez (classés Grand Site de France), pointées vers Albion et battues par le vent. À l'intérieur, le bocage peut s'enorgueillir d'autres pépites : le **marais de Saint-Omer**, classé parmi les réserves mondiales de biosphère par l'UNESCO, que l'on visite en barque entre les potagers de légumes, et une cristallerie mondialement connue. Inattendu ? Pas du tout : la célèbre **cristallerie d'Arques,** créée en 1825, s'est installée à proximité des matières premières nécessaires à son art – bois, sable et eau – et ne va pas cesser d'innover, créant des marques et des objets aussi ingénieux qu'abordables qui ont conquis le monde entier. Le géant du verre porte loin le savoir-faire du territoire, et le site d'Arques est toujours son vaisseau amiral. L'usine qui fête les 50 ans de la marque "cristal d'Arques", les 60 ans d'Arcopal et les 70 ans d'Arcoroc se visite régulièrement : une escapade ludo-pédagogique aux accents de souvenir d'enfance.

Visites de la cristallerie d'Arques
Du lundi au samedi : 132, avenue du Général de Gaulle.
Réservation obligatoire.
Tél. : 03 21 12 74 74

Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale
Maison du Parc : Manoir du Huis Bois
24, rue principale à Colembert
Tél. : 03 21 87 90 90
www.parc-opale.fr

Office de tourisme de Saint Omer
7, place Victor Hugo.
Tél. : 03 21 98 08 51


Fouler à pied les célèbres pavés du Paris-Roubaix…

…comme les héros de la course !

Pour aller plus loin

• **Pour louer des vélos :** chez Bikywood, 6, rue du Bois de l'Abbaye à Odomez, locations de VTC.
Tél. : 06 50 54 03 72

• **Pour dormir :** le gîte Panda Le Spartiate à Bruille-Saint-Amand, en lisière de forêt, un gîte qui respecte l'environnement.
Tél. : 06 18 71 83 80

• **Camping du mont des Bruyères** à Saint-Amand.
Tél. : 03 27 48 56 87

Pour manger ou boire un verre :

• **L'Auberge du Lièvre** à Bruille-Saint-Amand, à l'orée de la forêt. Cheminée l'hiver et terrasse l'été.
Tél. : 03 27 34 15 56

• **Pour respirer :** Balades méditatives en forêt de Saint-Amand avec Nicolas Dubar.
Tél. : 06 15 60 63 69

• **Pour s'imprégner de l'esprit minier :** Visites guidées du site minier de Wallers-Arenberg et alentours avec l'office de tourisme de la porte du Hainaut
Tél. : 3 27 48 39 65

D'autres façons de découvrir le bassin minier p. 30 et les terrils p. 62.

« Cette atmosphère de lenteur bleutée, cette vie silencieuse et foisonnante nous font déconnecter complètement. »

© A.S. Flament

Les enfants vont adorer

Nez à nez hypnotique avec les milliers de poissons du plus grand aquarium d'Europe

C'est une immersion qui sonne comme un retour aux sources ; à LA source. Attention ! Vous allez vous sentir tout petit face aux merveilles de Dame Nature. Petit, mais indéfiniment relié. Piloté par une équipe de scientifiques dans le top 5 mondial, Nausicaá est un sanctuaire rassurant. Et apaisant.

D'abord, plantons le décor : dominée par sa vieille ville pavée entourée de remparts, Boulogne-sur-Mer est le plus grand port de pêche de France ! Une centaine de bateaux artisanaux et côtiers, quatre énormes chalutiers et des milliers de mouettes criardes et autres goélands : ça grouille et ça sent bon la mer. Il faut absolument emmener les enfants à la criée de la halle à marées pour découvrir avec eux le débarquement des cabillauds, bars, turbots, moules et tourteaux. Un détour par l'aubette de Mélissa (la P'tite Crevette, quai Gambetta) qui écoule la petite pêche artisanale de Bruno Duval (un héros local, elle vous racontera). La visite se terminera par un petit-déj au Châtillon, le QG des marins, histoire de s'imprégner mine de rien d'une âme haute en couleur. Mémorable. Et bien sûr, sur la plage, il y a Nausicaá… L'audacieux Centre National de la Mer né de 15 ans de recherches est à sa place ici : cette arche de Noé, nec plus ultra des conservatoires d'écosystèmes marins, est un outil de sensibilisation unique à la beauté et à la fragilité de ces milieux naturels.

ET LES ENFANTS POSENT DANS UNE MÂCHOIRE DE MÉGALODON !

Opale. Opalescent. Un premier mur de vagues sur grand écran traversé, le voyage en haute mer commence. Dans la pénombre, l'univers secret du plancton et des élégantes méduses dorées se révèlent. Vous voilà dans l'océan la nuit, les abysses, le chant du cachalot... Dans le royaume des requins, les enfants posent tout sourire devant une immense mâchoire de mégalodon – le plus grand des prédateurs marins – avant de rejoindre la grotte sous-marine pour une première incursion dans les fonds de la haute mer.

Des myriades de poissons présentent déjà leurs mille couleurs… En réalité, les experts de Nausicaá ont ici relevé un défi insensé : reproduire à l'identique, en France, l'écosystème de l'île de Malpelo, un parc national marin au large de la Colombie inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Après des années de recherche et de travail sur la préservation de la flore et faune sous-marines, le résultat est à la hauteur de la prouesse technique et scientifique réalisée : unique au monde.

Illustration avec le premier temps fort du voyage en haute mer : le tunnel sous-marin de 18 m de long. Sous l'arche translucide, qui lève le voile sur les grands fonds, les requins émergent des profondeurs opaques. Ils sont énormes. Frissons le long de l'échine. *« Leur réputation n'est vraiment pas justifiée,* avance Gabrielle, fine connaisseuse des programmes de préservation des espèces menacées, engagés à travers la planète bleue. *Les requins sont des éléments essentiels de la biodiversité et de l'équilibre de la chaîne alimentaire sous-marine. Mais ils sont inoffensifs pour l'homme ! Plusieurs grands requins sont d'ailleurs en voie d'extinction : nous devons absolument, comme ici à Boulogne-sur-Mer, les défendre. »*

NAUSICAÁ
Boulevard
Sainte-Beuve
Boulogne-sur-Mer.
Tél. : 03 21 30 99 99
www.nausicaa.fr

Office de tourisme
de Boulogne-sur-Mer
Boulevard
Sainte-Beuve
Parvis de Nausicaá
Tél. : 03 21 10 88 10
www.tourisme-boulognesurmer.com
▸ Carte : A1

Une véritable plongée (au sec) dans l'intimité sous-marine.

UNE IMMERSION QUI REND HUMBLE

Après la surprise de "la grande faille", littéralement écrasante, les trésors sous-marins de Malpelo s'illustrent derrière une baie aux dimensions XXL. C'est l'aquarium de tous les records : 20 m de large sur 5 mètres de haut et 38 cm d'épaisseur pour un poids total de 54 tonnes ! Sa conception a demandé des mois d'ingénierie et de travail à la seule entreprise capable de réaliser un tel exploit. Pensez un peu : le convoyage exceptionnel qui a dû ensuite acheminer la baie d'Italie jusqu'à la Côte d'Opale a duré plusieurs semaines... Le spectacle est grandiose, tout simplement. Dans un silence de cathédrale, de multiples traits de lumière transpercent la surface pour plonger dans l'eau salée. Les raies-aigles ocellées exécutent leurs poétiques arabesques, les sélènes argentés, les demoiselles bleu électrique exposent leurs mille couleurs… Les raies manta semblent, elles, voler au milieu des bancs de sardines et de maquereaux, à quelques coups de nageoire des tout jeunes requins-marteaux, bien à l'abri dans leur nurserie. Du fond du bassin, les requins gris ondulent lentement en balayant du regard les cohortes de petits poissons éclatants.

« *Vous ressentez cette impression unique de pénétrer dans l'intimité de l'océan, peuplé ici par plus de 10 000 poissons ? Vous les admirez, les yeux écarquillés, mais sachez qu'eux aussi vous voient, vous ressentent et vivent autour de vous en harmonie. Cette atmosphère si particulière*, révèle Gabrielle, *cette vie à la fois foisonnante et si fragile, nous permet de déconnecter complètement.* » Et de se poser la question de sa protection au cours des prochaines décennies.

« *Malpelo est l'exemple parfait,* précise Stéphane Henard, le responsable aquariologie et l'un des pères fondateurs de Nausicaá. *L'île, qui était en péril, est devenue, grâce à l'action de l'homme, un sanctuaire de la vie. C'est notre but ultime : éveiller les consciences en recréant un écosystème pour offrir à la vie tout ce dont elle a besoin.* »

BONNE NOUVELLE POUR LA PLANÈTE ET POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES !

Devant cette fenêtre ouverte sur l'océan, Tristan partage avec tous l'inventaire de l'ensemble des poissons présents. Lors du nourrissage, moment toujours très spécial programmé plusieurs fois par jour (le programme est annoncé dès l'entrée), en arrivant à hauteur de l'espace des lions de mer, Aglaé et Ludwig expliquent les mystères de leurs activités au quotidien et éveillent des vocations. À tout le moins, on sort de là le regard transformé.

Les aquariologistes font des merveilles : ils ont réussi à élever des colonies de coraux qui tapissent maintenant les roches du grand bassin. Ces animaux – car les coraux sont bien des animaux ! – n'ont pas été prélevés à Malpelo, mais "bouturés" pendant

de longues années dans les réserves du centre. Aujourd'hui, le Centre national de la mer possède l'une des plus grandes barrières de corail cultivées au monde. « *Notre expertise est unique ! Mais toutes ces connaissances de la vie n'ont de valeur que si elles sont partagées*, continue Stéphane. *La mer est vivante : c'est ce que nous souhaitons vraiment transmettre. Il nous faut comprendre, ensemble, la manière de protéger l'équilibre entre la nature et l'action de l'homme. Cela passera forcément par la nécessité de changer nos mentalités.* » La virée en haute mer s'achève. Si l'on ne mange pas sur place (il y a trois espaces de restauration), après une séance de fous rires au bord du bassin tactile où l'on caresse des raies, direction la boutique et la librairie de Nausicaá, caverne d'Ali Baba pleine de souvenirs de ces découvertes hors normes.•

POUR ALLER PLUS LOIN

• Les enfants vont adorer **la vieille ville fortifiée** : circuit des remparts, dédale de la crypte de la basilique Notre-Dame, château musée, souterrains de la citadelle (qui n'ont pas encore révélé tous leurs secrets et donnent toujours du travail aux historiens explorateurs…).

Visites guidées proposées toute l'année par l'office de tourisme. Facile à trouver, il est au pied de Nausicaá !

• Suivez les conseils de Gabrielle : *« Les pêcheurs déploient leurs étals au petit matin, le long du quai Gambetta. Juste à côté de Nausicaá ! Allez-y de bonne heure acheter du poisson fraîchement pêché. »*

La rue de Lille jusqu'à la basilique

Un petit creux ?

• **Le restaurant de la plage**, face à la mer, avec une superbe carte de poissons et fruits de mer
124, boulevard Sainte-Beuve
Tél. : 03 21 99 90 90

• La carte du **Flobart** fait la part belle aux produits de la mer :
12, boulevard Pasteur
Le Portel
Tél. : 06 60 35 58 45

Où dormir sur place ?

• Les **villas Holiday Suites** à Equihen, à 10 minutes de la plage. 35, avenue des Canadiens
Équihen-Plage
Tél. : 09 74 59 59 53
www.holidaysuites.fr

• Au cœur du parc naturel, la **chambre d'hôtes Angèle** ou le **gîte du Clos du miroir** sont le point de départ de belles balades dans la campagne et sur le littoral.
12, rue de Sacriquier
à Courset
Tél. : 03 21 92 47 57
www.leclos dumiroir.com

Vous êtes sur la Côte d'Opale : 120 km de plage face à l'Angleterre !

L'embarras du choix, donc, pour continuer à faire plaisir aux enfants. Un spot : Berck-sur-Mer, entre les Deux Caps au nord et la baie d'Authie. Au-delà de ses longues plages de sable, la station est aujourd'hui connue à travers le monde pour ses Rencontres internationales de cerfs-volants (les prochaines se dérouleront du 6 au 14 avril 2019). Il faut dire que la plage immense, où l'on se confronte à un Éole tonique bienfaisant, peut aisément accueillir les plus gros cerfs-volants du monde (le record actuel – 48 m de long sur 27 m de large – a volé en 2018 !).

Et tous les jours, on succombe aux

berlingots colorés du Succès Berckois (31, rue Carnot - 03 21 09 61 30) adresse unique garante de la recette et d'un savoir-faire ancestral d'étirage (sous vos yeux) de pâte à sucre. Hummm…

Envie de sortir rien que tous les deux ? C'est possible : à Hardelot, Zaza adore les enfants ! Elle propose des animations dans la journée et s'occupe également d'eux dans la soirée quand les parents souhaitent se ménager une parenthèse romantique dans le week-end.

Fun House, 26, rue des Anglais
Tél. : 03 91 21 51 13
www.fun-house-hardelot.fr

Où dormir ?

La villa Maïa : un joli cottage tout bleu avec une grande cour ensoleillée :
48, rue d'Hérambault, à Montreuil-sur-Mer.
Tél. : 06 75 61 45 52, www.bleudetoit.com

Le domaine des Célestins – Maison d'hôtes. 121, rue de Bellevue à Bernay-en-Ponthieu
Tél. : 06 24 82 57 07. Week-end tout prêt sur www.weekend-esprithautsdefrance.com à partir de 231 € les deux nuits pour 4.

Un camping en bordure de forêt, tout près du château d'Hardelot : **Caravaning du Château** - 21, rue Nouvelle à Condette.
Tél. : 03 21 87 59 59

© T. Henin

Et on s'installe dans les installations…

ÉMERVEILLEZ-VOUS !

Prendre le temps de s'arrêter est un acte révolutionnaire

« C'est par défaut d'attention que nous ne nous étonnons pas plus souvent », selon Gide. Nous sommes si "accaparés" par le trop-plein d'urgences que nous oublions de voir. Mais la poésie d'un lieu peut nous arrêter. Dans les **Hortillonnages d'Amiens**, des artistes passionnés cultivent cette magie de l'instant suspendu : ils ont semé des œuvres d'art sur les îles de cet immense jardin flottant. On s'y égare avec plaisir, savourant le luxe du temps long…

Art, villes & paysage
Du 8 juin au 20 octobre 2019
En barque, embarquement au Port à fumier, rue Roger Allou (face au n° 50) à Camon, étang de Clermont.
Réservation : www.artetjardins-hdf.com Tarif : de 19 à 27 € pour 2 à 6 personnes

Office de tourisme d'Amiens Métropole_
Parvis de la cathédrale
Tél. : 03 22 71 60 50
Carte : B3

Spectacle Chroma

Dans beaucoup de mythologies, l'humanité est née dans un jardin paradisiaque qu'elle a pour mission d'entretenir. Les Hortillonnages d'Amiens tiennent donc du mythe : 300 hectares de terres alluviales sont consacrés à la culture maraîchère depuis environ 800 ans ! Mais aussi à la culture tout court : le festival Art, villes & paysage, inventé voilà près de dix ans, y déploie en tout 48 œuvres, 31 jardins et 17 installations, accessibles à pied depuis la ville sur l'île aux Fagots, ou en barque depuis Camon. *« Il faut se plonger dans la quiétude d'une promenade silencieuse en bateau pour apprécier combien l'endroit est unique et merveilleux. Laisser son regard vagabonder et découvrir au détour d'une île, au bout d'un chemin, entre les arbres, ou sur l'eau, une œuvre. On y éprouve le temps suspendu, le calme, la sérénité »*, invite Gilbert Fillinger, directeur du label Art & jardins - Hauts-de-France.

BALADE EN LIBERTÉ ABSOLUE

Cap vers l'aventure hyper slow : la liste des œuvres est riche. Grâce au "guide du visiteur" et à une signalétique très claire, on chemine très aisément vers chacun des lieux investis. Ici, la plasticienne Solène Ortoli a imaginé un jardin à la lisière du réel et du songe, un îlot planté d'aulnes et de bouleaux, qui joue avec le paysage comme le ferait une scène de théâtre (n°6). Miroirs, ouvertures et fenêtres y dévoilent et déforment les panoramas au fur et à mesure de l'avancée du visiteur. Une autre parcelle offre sa part de cocasserie...fertile. Avec ses toilettes sèches, le Jardin du pot commun (n°11), né de l'association d'Öklo et du collectif Le Jardinier des villes, fertilise un fouillis de miscanthus, de grandes graminées au panache ondoyant ! Après cette pause pipi bien utile, reprenons notre barque et naviguons à vue. *« L'idée est bel et bien de vivre cette aventure comme une robinsonnade. De se laisser entraîner et confronter à ces travaux d'artistes que l'on peut toucher. Personne ne se perd ici. Et si le visiteur a la moindre question, il y a un numéro de téléphone pour joindre l'équipe à l'embarcadère »*.

Avide d'espace et d'émotion ? Allez voir Les Waders (n°13). Une installation mystérieuse, à la frontière de la réalité et du conte. À la base, ce sont ces cuissardes en caoutchouc bien connues des pêcheurs. Grâce au feutre de laine, la plasticienne Stéphanie Cailleau les transforme ici en fascinantes créatures mi-humaines, mi-végétales, poilues ou branchues. Sur l'île de la pépinière (n°18), une parcelle est dédiée au maintien des berges, problématique principale des Hortillonnages. Plus de 3 000 saules d'essences différentes y poussent en bandes agricoles, jolie mise en scène d'une production d'intérêt général : les gens d'ici sont pragmatiques et responsables, c'est dit. Le lieu incite au pique-nique et les transats et hamacs mis à disposition rendront la sieste inoubliable. Mais, l'endroit des amoureux est incontestablement la Sphère Nourricière (n°16)

Et votre maison d'Hortillon pour la nuit…

avec son dôme de saule tressé. De quoi inviter le couple en quête de ressourcement vers une végétation rayonnante et fleurie : une ville-jardin, où poussent des végétaux comestibles, parfumés et colorés, dans une biosphère à l'équilibre restauré. Ici, vous l'aurez compris, tout est naturel et esthétique. Pensez de temps en temps à regarder au-delà de l'eau et vous verrez apparaître la flèche de la cathédrale qui émerge au détour d'un rieu. La ville est toute proche, mais son tumulte ne nous parvient pas. Pour l'heure, prenez le temps de vous retrouver et d'irriguer vos sens. C'est aussi cela la magie des Hortillonnages, dont la fonction nourricière est plus vraie que jamais. •

Infos pratiques

• **Un beau livre à rapporter chez soi :** *Art, villes & paysage Hortillonnages Amiens* (éditions Trois Cailloux, 15 € en vente chez Martelle, Maison de la Presse Au Chat Qui Lit, à l'île aux fagots et à l'accueil au port à fumier)

• **À voir : Chroma.** La façade de la cathédrale s'illumine en polychromie le temps d'un voyage entre ombres et lumières. Jusqu'au 31 décembre 2018 puis à partir de mi-juin 2019.

Où manger ?

• **Sur place à l'Auberge des Hortillonnages.** 23, rue Marius Petit à Camon. Tél. : 03 22 92 59 82 chez le chef Sylvain Lefèvre.

• **Ou à la Table d'Hort.** 1, impasse Marcel à Rivery. Tél. : 03 60 28 18 40, où l'on cuisine tout à partir de produits dénichés auprès des hortillons.

• **Raporter chez soi le fameux macaron d'Amiens :** Maison Trogneux (parvis de la cathédrale et rue Delambre à Amiens. Tél. : 03 22 72 07 72)

• **Faire le plein de légumes en circuit court :** à la ferme urbaine et solidaire l'île aux fruits (325, rue de Verdun à Amiens) et chez l'emblématique Jean-Louis Christen de l'hortillon de lune (4, impasse Marcel à Rivery).

Où dormir

• **Sur place : Comme une parenthèse** 23, rue Voyelle à Amiens. Tél. : 06 64 78 37 14 La maison d'Hubert a pour jardin les Hortillonnages, que vous pouvez découvrir avec la barque qu'il vous prête. Puis rejoignez à vélo la cathédrale et son quartier de maisons colorées au bord de l'eau. À partir de 250 € les deux nuits, à réserver sur www.weekend-esprithautsdefrance.com rubrique Détente et nature à deux.

• **Chez Laure, carrément dans une maisonnette d'hortillon !** D'une île à l'autre, 137bis, chemin de halage à Rivery. Tél. : 06 16 89 19 87

© A.S. Flament

Louisette Pitau

RETOUR À SOI

Le jardin est un havre zen où se re-trouver

Votre cerveau contient environ 100 milliards de neurones reliés entre eux, soit environ 1000 milliards de points de jonction (appelés synapses). Vertigineux ! Mais parfois, la machine s'emballe à penser trop, à supposer, à ruminer… Pour alléger l'embrouillamini des pensées qui virevoltent là-haut, changer de cadre est propice au juste recentrage.

Dans notre monde survolté, le jardin est l'un des rares refuges où l'on peut se retrouver, se re-composer, même. Le calme et l'esthétique apaisent l'âme. Est-ce l'harmonie des couleurs, des odeurs, des sons ? Un jardin invite à sentir la vie, à faire un voyage au plus profond de nous, pour restaurer notre lien originel avec la Terre. Se laisser pénétrer par l'immuable est une source de grande sérénité. Alors, fermez les yeux, vous êtes dans le jardin zen de Louisette Pitau. Louisette ? Elle n'a jamais voyagé au Japon, ni ailleurs en Asie. Elle n'a même jamais pris l'avion ! Pourtant, son jardin à Sénarpont est un refuge de verdure très zen, qui invite au dépaysement, à la déconnexion et même à une certaine sagesse…

C'est d'ailleurs l'une des premières choses qu'elle souligne quand elle parle de son jardin. Après un long tour du propriétaire, les visiteurs aiment faire durer le moment.

Les Jardins de Ly
346, route du Tréport,
Sénarpont.
Tél. : 07 84 07 31 92
www.lesjardinsdely.com
Sur rendez-vous. 5 €,
groupes : 4,50 €,
gratuit pour les enfants.

Communauté de communes Somme Sud-Ouest
16bis, route d'Aumale,
Poix-de-Picardie
Tél. : 03 22 90 19 65

Carte : A3

Souvent sur les bancs de l'espace central, où veillent des moais de l'île de Pâques. *« Ils me disent qu'ils se sentent bien, qu'ils sont reposés, apaisés, comme dans un autre monde. »*
Il n'est guère besoin d'être grand druide pour comprendre cette envie de prolonger l'évasion : le *"moins et mieux"* du feng shui transpirent partout ici.

BIEN-ÊTRE CORPOREL ET MENTAL

Des allées sinueuses (parce que les mauvais esprits se déplacent en ligne droite !), et direction le jardin d'eau, symbole yang de l'équilibre, un espace un peu sauvage où trois bassins sont reliés par de petites cascades.
La beauté des nénuphars, la délicatesse des pontédéries, un îlot flottant portant le symbole yin et yang en bois, et l'eau qui clapote joyeusement.
Un peu plus loin, des bambous – symboles de modestie, de droiture… et de jeunesse éternelle ! – chatouillent le ciel et offrent leur ombre bienfaisante. Oui, il y a bien un labyrinthe entre leurs tiges géantes, représentation du cheminement intérieur. Mais c'est juste pour amuser petits et grands, pas pour se perdre vraiment.
Encore quelques pas et voici les bonsaïs, le long d'un chemin gardé par un sumo boudeur. Combien de genres différents la variété compte-t-elle ? Louisette hésite. Au moins 150. Tilleuls, chênes, saules, aubépines, acacias, pommiers, érables, tous en version XXS. Mini, mimi et pourtant distillant une sagesse millénaire.
Dans ce jardin des cinq sens, on découvre des plantes ornementales mais aussi des aromatiques et des comestibles. La surprise se cache parmi les plants de menthe, au moins une quarantaine de variétés différentes. Frottez ces feuilles, elles sentent le chocolat et même l'After Eight, non ? Et celles-ci ? Un petit parfum de fraise ? Normal, c'est de la Spicata fraise.
Côté potager, des dizaines de légumes anciens *« se débrouillent tout seuls »*, comme dit joliment l'inspirée jardinière. Depuis 15 ans, elle fait de la permaculture sans le savoir. Un peu comme M. Jourdain faisait de la prose…
Ici, on prend soin de la nature et des humains de passage. On évoque l'aura des arbres, leurs pouvoirs secrets et leurs mystères.
Ici, il y a du souple et du libre. Du maîtrisé et du structuré. Pour que chacun y trouve bonheur et matière à contemplation… •

Dans la bambouseraie, symbole feng-shui de jeunesse.

Pour prolonger l'effet zen : dormir (et manger) en haut des falaises, comme accroché aux nuages

Un Relais du Silence ! Idéal pour un week-end romantique, en même temps qu'une parenthèse bien-être. Posé au bout de la route de la plage, à Ault, l'hôtel Le Cise est un cocon suspendu entre ciel et mer. Un lieu loin du monde mais près des falaises (très). Tout près du bonheur aussi avec des chambres à la déco soignée. Et une table créative proposant plats d'ici et saveurs marines, à déguster en même temps qu'une vue panoramique à grand spectacle. Mais le top reste le sauna finlandais et le jacuzzi avec vue sur la mer.

À partir de 199 € la nuit.
Route de la Plage, à Ault
Tél. : 03 22 26 46 46
www.lecise.fr. Wee-kend tout prêt sur **www.weekend-esprithautsdefrance.com**

Pour aller plus loin

• **Château fort de Rambures.** Forteresse massive du XV[e] siècle… invincible, donc intacte ! Sa rigueur de briques contraste avec les 10 ha de son parc labellisé Jardin remarquable avec une roseraie de 500 espèces !
Tél. : 03 22 25 10 93

• **Musée du verre de Blangy-sur-Bresle** Vitrine du savoir-faire d'excellence de la vallée, jusqu'à Mers-les-Bains ; pour savoir d'où viennent les flacons de parfum qui trônent dans votre salle de bains. Démonstration du souffleur de verre Hervé Quénu à voir absolument.
Rue du Manoir.
02 35 94 44 79
Office de tourisme Aumale-Blanguy.
Tél. : 02 35 17 61 09

• Gourmands, vous êtes à une demi-heure de la **boulangerie de Francis Fréville,** le temple du gâteau battu. Pas light du tout, mais… et alors ? De toute façon, il y a 20 km de plage à proximité pour le footing d'après 😉
11, rue de l'Église, Quesnoy-le-Montant.

Manger dans le coin

• **L'auberge du Vert Bocage.** Un simple et chaleureux bistrot de pays avec *« un tas d'objets qui sont autant de clins d'œil à notre enfance »*. Plats copieux et faits maison. 4,5 sur TripAdvisor !
Lieu-dit Le Vert Bocage, Bouillancourt-en-Séry.
Tél. : 03 22 28 61 72.
Ouvert uniquement le midi.

• **L'auberge du Double Six.** Des plats joliment présentés préparés par un chef qui vient souvent discuter avec ses hôtes. 24, place du Maréchal Leclerc à Gamaches.
Tél. : 03 22 26 11 39.
Du mardi au dimanche (le midi), le vendredi et le samedi (le soir).

Où dormir ?

• À 6 km du jardin de Louisette : au **Moulin des roses,** à partir de 68 € pour deux. Un nid douillet à colombages avec spa privé, au bord de la rivière. Table d'hôte sur demande.
19, rue Lecomte à Neslette.
Tél. : 06 76 99 67 47

• À 20 min des plages, à **La pomme pétillante** dans une ferme du XVIII[e] siècle… avec du cidre maison artisanal à déguster (à partir de 65 €).
2, rue de Gamaches à Maisnières.
Tél. : 03 22 30 22 26

• Et **six séjours en duo**, disponibles sur www.weekend-esprithautsdefrance.com (saisissez "Ault" dans le moteur de recherche).

INSPIR

En investissant l'âme, le beau peut offrir, disent les soufis, *« une dilatation de la poitrine »*, un élargissement du cœur. C'est dire si le beau, avec son parfum d'infini, s'accorde avec l'amour.

© X. Alphand

© B. Teissedre

« L'art connecte aux émotions – curiosité, doute, joie ou rejet… – permettant à l'enfant de construire sa personnalité. »

CULTIVER L'ÉMOTION, C'EST CULTIVER L'INTELLIGENCE !

Au musée avec les enfants pour apprendre à regarder, à s'étonner, à aimer… 😍

À Villeneuve-d'Ascq, le LaM est un musée rare qui multiplie les records : 4e musée de France derrière le Louvre, Orsay et Beaubourg, 2e plus importante collection d'œuvres de Modigliani, 1er musée d'art brut en France. Ajoutons qu'il est au cœur d'un immense jardin habité de statues géantes, très facile d'accès et que l'art brut "parle" naturellement aux enfants. Foncez !

Rendre la culture accessible à tous… C'est un credo dans cette région qui compte, avec ses 85 musées, la plus grosse concentration de "musées de France". Le LaM (musée d'Art moderne de Lille Métropole) aussi s'attache à rendre ses collections d'art brut, d'art contemporain et d'art moderne faciles à appréhender : c'est d'ailleurs le 1er musée reconnu pour sa qualité d'accueil des publics.

Entrons dans ce rectangle sobre de briques d'où des failles de verre entraînent l'œil vers le parc. Au fond, l'atmosphère est plus feutrée pour convenir à l'art brut ; des salles en forme de main ouverte favorisent le recueillement. Ici et là, les mômes déambulent. En voilà qui jouent à boxer en imitant la position des lièvres géants en bronze de Barry Flanagan… D'autres semblent absorbés dans l'observation de dessins miniatures, d'autres encore restent assis par terre devant les arbres-totems dégingandés, à peine sculptés, mais si pétris d'humanité de Théo Wiesen. Puis des galets à peine gravés par Jean Pous : là, un œil, un nez, qui, esquissés, font un visage. Des maisonnettes aux couleurs basiques voisinent avec des paysages habités de milliers de figures naines. Avec 8 000 œuvres, le LaM est une référence pour l'art brut en Europe : « *On sort les dessins quelques semaines car ils sont fragiles. Nos guides, à la fois historiens et plasticiens, savent capter leur attention, mais les enfants adhèrent spontanément à cette créativité sans limites, cette multiplicité des formes et des supports – papier, verre, broderie, coquillage…– qui s'affranchit des conventions. Ils sont sensibles à la minutie des personnages, aux détails infimes, à la symbolique de ces œuvres indemnes de formation artistique académique. Elles renvoient aux émotions de l'enfance, c'est pour cela qu'elles touchent* », vous explique-t-on sur place. Les cultures primitives ne sont pas loin…

Le week-end, le LaM accueille les familles pour "l'atelier main dans la main" où chacun apprend mine de rien, discute fort devant une toile, avant de réaliser un objet fétiche qui sera rapporté à la maison pour ancrer l'expérience. On peut déjeuner sur place, de poisson léger, d'une salade ou d'un plat familial traditionnel, suivi d'un café très gourmand. Quant à la boutique, elle est géniale ! On y trouve, pour les petits et les grands, des cadeaux chics pas chers, des foulards et des bijoux (et même des chaussettes), inspirés par l'art. Plus des livres, des jeux, des avions à plier...

À L'EXTÉRIEUR, UN PARC-MUSÉE DÉDIÉ À LA SCULPTURE MODERNE…

… où les enfants peuvent se défouler entre les impressionnantes sculptures monumentales de Calder, graciles, qui se balancent au vent, face à la *Femme aux bras écartés*, énorme masse en béton de Picasso, et aux immenses feuilles de métal pliées de Richard Deacon (*Between Fiction and Fact*)… On joue, on se repose sur un banc pour méditer, on pique-nique dans l'amphithéâtre de verdure ou on s'installe en terrasse de l'estaminet Quanta (7, chemin du Grand Marais – 03 20 19 07 07). Autour du LaM, on a le choix des balades. Mais pour rester dans l'art du XXe siècle, filons à Croix voir la villa Cavrois : un choc ! Unique, cet élégant paquebot aux lignes pures est un vrai manifeste Art déco. Commandé par Paul Cavrois, entrepreneur du textile, à Robert Mallet-Stevens, il contient un mobilier original à l'unisson. Leur histoire est fantastique, pleine de rebondissements sur la création, les affres de la guerre, l'abandon et la résurrection de la maison… On adore les visites nocturnes qui rehaussent l'étrangeté du lieu, quand les rectangles en briques jaune d'or s'illuminent et surgissent entre les arbres. •

L'art brut, le plus proche du monde de l'enfance.

2019 : l'expo Giacometti

Du 13 mars au 11 juin 2019, le LaM accueille l'un des plus grands artistes du XXe siècle, Alberto Giacometti, dont plus de 150 œuvres seront réunies. De ses débuts, influencés par le mouvement cubiste, aux œuvres surréalistes après sa rencontre avec André Breton jusqu'à ses travaux picturaux tardifs, on assiste à l'évolution d'un artiste influencé par les arts égyptiens, africains et océaniens. Pièce maîtresse de l'exposition, le fameux Homme qui marche !

Infos pratiques

• **Villa Cavrois**
60, avenue du président Kennedy à Croix.
Tél. : 03 20 73 47 12
www.villa-cavrois.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

• **Office de tourisme.** Château de Flers, chemin du Chat Botté à Villeneuve d'Ascq
Tél. : 03 20 43 55 75

LaM Lille Métropole
Musée d'art moderne
1, allée du Musée à Villeneuve-d'Ascq
Tél. : 03 20 19 68 68
www.musee-lam.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
▸ Carte : D2

Pour aller plus loin

• Près du LaM, accessible à pied, à vélo ou en voiture, **le parc du Héron** : 110 ha autour d'un lac avec des sentiers aménagés. L'été, les enfants participent aux activités gratuites du parc archéologique. Parc d'Anaspio, rue Carpeaux à Villeneuve-d'Ascq. Tél. : 03 20 47 21 99

• Une mine d'idées d'activités pour les enfants avant/après : www.motherinlille.com **On y trouve aussi des plans B en cas de pluie, les expos adaptées et des restaurants *kids friendly***, comme Chez Léontine, où l'on déguste des pâtisseries en profitant des jeux de société à disposition (217, rue de Solférino à Lille). D'autres adresses pour manger et les conseils **où dormir en famille** sur www.lilletourism.com Tél. : 0891 56 2004

• À 35 min par l'A1 : **Louvre Lens**. 99, rue Paul-Bert à Lens Tél. : 03 21 18 62 62 À côté de sa Galerie du Temps (gratuite), le musée multiplie les ateliers pensés pour les (grands)-parents/(petits)-enfants et même les visites spécial bébés !

© Hemis

AVEC LES THIÉRACHIENS

Comprendre l'âme d'une terre de frontière

Parfondeval pourrait se reposer sur les lauriers de "Plus Beau Village de France" qu'il partage avec Gerberoy dans cette région Hauts-de-France. Mais c'est sans compter les habitants (ils sont 142 !), opiniâtres gardiens de l'âme thiérachienne, toute de courage et de bon sens terrien. Ils inventent année après année de nouvelles surprises pour leurs visiteurs. Chez eux, le verbe rencontrer prend tout son sens…

Village thiérachien d'origine ! Briques rouges, maisons à pans de bois et toits en ardoise gris bleuté… Ce qui frappe d'emblée à Parfondeval, c'est sa belle homogénéité architecturale. Un bijou de tout petit village posé dans un écrin vert : on y arrive à travers le bocage, par des routes étroites qui serpentent entre bosquets, haies vives et pâtures plantées de pommiers. La nature est partout, même sur la place principale, où une mare grouille de poissons et de grenouilles.
À deux pas, rue du Chêne, le majestueux tilleul de la Liberté, planté à la Révolution de 1848, dit-on, protège de ses grands bras un banc, où on rêvasse à son aise. Quelques mètres plus loin, voici l'un des deux lavoirs du village. Non, vous ne rêvez pas : ce sont bien des voix et des chants de lavandières qui vous arrivent aux oreilles… grâce aux technologies d'aujourd'hui. L'immersion est totale !
Mais la star du village, c'est l'église Saint-Médard, construite au début du XVI^{e}, la plus jolie des églises fortifiées, affirme-t-on ici en toute objectivité.

La place de Parfondeval.

Fortifiée ? Oui, il faut que l'on vous dise : la Thiérache fut longtemps terre de frontière entre le royaume de France et l'empire d'Autriche, et ici, des églises fortifiées où bêtes et gens pouvaient se réfugier, il y en a 60 ! Vous êtes devant la plus belle … Avec un clocher-donjon flanqué de deux tours, un portail Renaissance et une mangeoire transformée en autel, c'est vrai qu'elle est magnifique, posée sur quatre colonnes… de troncs de chênes ! On monte par un escalier à vis découvrir la salle-refuge gothique, située juste sous les cloches. Et si les douves ont disparu, l'église se cache toujours derrière un mur d'enceinte, fait d'un porche et de maisons, dont l'ancien presbytère transformé en grand gîte (www.demeuresdethierache.com, dès 320 € les deux nuits, NDLR).

L'ANCIENNE ÉCOLE EST UN SALON DE THÉ BISTRONOMIQUE ET ON REGARDE UN FILM DANS LE GRENIER DE L'ÉGLISE

L'église, la pompe à eau, le lavoir, les jolies fermes, le temple protestant, la Maison des outils d'antan (2 000 outils à découvrir, 4 €/personne, 03 23 97 61 59, NDLR), tous font partie du *Circuit de la Chouette*, une promenade au cœur du village que l'on peut faire avec un audio-guide emprunté gratuitement au Relais de la Chouette. Aménagé dans l'ancienne école, ce resto/salon de thé contemporain (www.restaurantparfondeval.com) sert aussi de point d'information touristique, entre autres ! Le Relais propose même un rayon de produits du terroir, où la souriante petite équipe conseille le maroilles fermier de Claire Halleux (on peut l'acheter chez elle à la Ferme de la Fontaine Orion à Haution. 03 23 98 22 50)ou le cidre de Grégoire Le Roux, deux symboles d'ici. Et ils ajoutent volontiers une confiture au foin, une bière de Thiérache ou un ratafia de cidre. Mais le Relais est avant tout une bonne table, où l'on savoure une cuisine du terroir mitonnée sur place, avec une touche bistronomique. Et toujours des produits en circuit court. L'autre bande de passionnés du village, ce sont Les Amis de Parfondeval et de ses environs. Depuis sept ans, l'association très active se démène et propose des visites personnalisées (sur rendez-vous, 2 €/personne, 06 22 44 15 91, minimum 10 personnes) ; un film tourné avec les habitants est présenté dans le grenier de l'église, des jeux pour les enfants dans la salle-refuge, une borne interactive au temple, des panneaux d'interprétation çà et là… À Parfondeval, on respire, dans une ambiance bonhomme où le sourire et le bonjour ont encore cours. Et on remonte le temps sans nostalgie : c'est l'histoire qui vient jusqu'à nous dans une évocation joyeusement simple. Vous allez repartir avec une sacrée dose de bon sens paysan, solide, fidèle et généreux. •

Claire Halleux "élève" le fameux Maroilles : plus que millénaire, aujourd'hui AOC, le "plus fin des fromages forts" est une institution… à ramener à la maison (bien emballé).

60 forts d'église, avec donjon et échauguettes !

Elles sont plus de 60 depuis le milieu du XV[e] siècle à dresser leurs tours et leur silhouette trapue au fil des routes de l'Aisne et du Nord. Lieux de culte ou châteaux forts, ces églises fortifiées de Thiérache ? Les deux à la fois ! Car en marge du lieu sacré, elles comportent un lieu de protection pour villageois et bêtes. Une salle-refuge pour se soustraire aux envahisseurs ou aux seigneurs venant prélever l'impôt… Leurs meurtrières et mâchicoulis n'excluent pas deux doigts de beauté, avec ces dessins de briques de couleur, vernissées ou vitrifiées sur les façades. Ou ces délicates fresques intérieures, comme celles du peintre hollandais Charles Eyck, qui ornent l'église de Jeantes. En savoir plus : *Les églises fortifiées de la Thiérache*, Hervé Milon et Yves-Marie Lucot, aux éditions Chamina.

Office de tourisme du Pays de Thiérache
7, avenue du Préau
à Vervins
Tél. : 03 23 91 30 10
Carte : E3

Infos pratiques

• **Le Relais de la Chouette**
2, rue de la Place
Tél. : 03 23 91 34 97

• **L'église de Parfondeval** se visite gratuitement toute l'année.

• **En 2 CV pour sillonner le bocage.**
Retroscapade
Tél. : 06 11 96 02 54
www.retroscapade.com

BONNES ADRESSES

Où dormir ?

• **Les Chambres de Parfondeval de Françoise et Lucien Chrétien.** Deux chambres simples pour un séjour déconnexion à la ferme. 50 € pour 2, avec petit déjeuner.

À côté de l'église,
Tél. : 03 23 97 61 59,
www.tourisme-thierache.fr

• À 20 km : le Château à Clermont-les-Fermes, un **hôtel familial avec piscine intérieure** dans un bâtiment du XVIII[e]. 100 € pour 2, petit déj inclus. 1, route de Bucy
Tél. : 06 35 10 04 08

• **Suite romantique avec spa et jacuzzi** à 30 min de Parfondeval sur www.weekend-esprithautsdefrance.com.
À partir de 135 € pour 2.

© N. Peletier

SOUS CES CIELS OPALE, LA VIE SE FAIT ENIVRANTE

Cette lumière qui vous emporte…

Iridescente… La lumière si particulière de la Côte d'Opale irradie en même temps qu'elle pastellise. Depuis 150 ans, un courant artistique est né ici, emmené par Le Sidaner, Boudin, Turner… Plus de 200 peintres attachés à exprimer cette profondeur ouatée qui transfigure les gens et les choses. Séquence respiration-inspiration.

Infos pratiques

• **Musée du Touquet**
Villa WaySide à l'angle de l'avenue du Golf et de l'avenue du Château.
Tél. : 03 21 05 62 62
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14 h à 18 h.

• **Musée de France**
Opale sud à Berck, 60, rue de l'Impératrice.
Tél. : 03 21 84 07 80

• Visites guidées thématiques **"L'École des Peintres d'Étaples"**.
Tél. : 03 21 09 56 94

Il y a de l'onirique dans ce pays, non ? Une beauté ancienne, un charme intemporel, sous un ciel toujours jeune, une lumière toujours neuve. Oui, il y a du Tipasa de Camus : on y revient comme à un port d'attache salvateur, pour éprouver en nous cet "été invincible" qui nous rebooste. On y voit le lieu où faire le plein de sérotonine, agrémenté de promenades sous les pins et de soupe de poisson de chez Pérard, qui vaut très (très) largement l'omelette de la mère Poulard. Les artistes, eux, depuis plus d'un siècle, y voient un défi : capter la lumière toujours changeante (le nom d'Opale vient du grec "opallios" pour "changement de couleur"), la fugacité des choses, la brièveté du temps… Peindre des sensations et des impressions : art difficile ! Depuis Berck-sur-Mer au sud, ce chapelet de dunes, de vallées dites crantées et de falaises escarpées qui dominent le célèbre "pas" de Calais, interrompu seulement par les estuaires de la Canche et de l'Authie, est devenu terre d'élection d'*expatriate painters* de tous horizons – d'Amérique du Nord, d'Australie, des îles britanniques, mais aussi d'Allemagne, de Scandinavie, du Canada et de France – formant à la fin du XIX[e] siècle la "Colonie des peintres d'Étaples", largement internationale. On y croise les Anglais Turner et Bonington, les Français Corot, Boudin et Manet qui y réalisent aussi plusieurs œuvres – 40 rien que pour Boudin dont, en 1886, le célèbre *Marée basse à Étaples*. Plus surprenant, les peintres australiens n'ont pas échappé à l'attraction d'un littoral proche de Paris et des académies, à Étaples, *in Picardy*. Au début des années 1900, on en compte près d'une trentaine, tels Arthur Baker Clack, Ruppert Bunny, Hilda Rix, Marie Tuck. Le Sidaner, Chigot, Tattegrain ont également posé leur chevalet dans les rues et à proximité de la Canche. « *Certains s'attardent ici et leur*

Au restaurant-poissonnerie Perard, la soupe de poisson maison est devenue un totem local.

L'hôtel Barrière Westminster

séjour marque un moment important de leur carrière », raconte Jean-Claude Lesage, historien et spécialiste des peintres en Pas-de-Calais. Trépied, Camiers, Montreuil-sur-Mer formaient un triangle d'or apprécié des artistes, qui logeaient en centre-ville d'Étaples, en symbiose totale avec les Étaplois. Il faut arpenter Étaples, cité de pêcheurs, y dormir pourquoi pas (à la "Grande Baie" sur les hauteurs au milieu des dunes, 7, allée des Aulnes. Tél. : 06 85 84 85 05) pour faire l'expérience de cet état d'esprit intact. Les mardis et vendredis matin en particulier, jours de marché (place du Général de Gaulle – Rens. à l'office de tourisme : 03 21 09 56 94).

« *À quatre kilomètres d'Étaples et à l'embouchure de la Canche,* ***abritée par une forêt de sapins de 1 000 hectares, se trouve une plage plus belle que Trouville*** », écrivait Hippolyte de Villemessant en 1874.

Il s'agit du Touquet. Beaucoup d'artistes préfèrent alors la jeune station balnéaire à la mode et à la vie plus mondaine, Paris-Plage, couramment nommée "l'Arcachon du Nord", "Jardin de la Manche", "Perle de la Côte d'Opale". « *Effectivement, Étaples est là où on travaille, Le Touquet là où on expose. C'est là qu'était la bourgeoisie et donc les acheteurs* », précise Jean-Claude Lesage. Parmi elles, Isobel Rae l'Australienne, douée pour le portrait.

« *Son champ d'observation est la population locale, une communauté avec ses rites : le marché, les processions* […] *La procession à Étaples, harmonies subtiles de jaunes, de noirs et de roses, est une œuvre magistrale, offerte au musée du Touquet.* » À l'occasion de cette visite touquettoise, enivrez-vous de l'ambiance de la station balnéaire la plus titrée de France : plus de 20 villas anglo-normandes particulièrement originales (*Glenwood* et *Karidjia* avenue de la Reine Victoria, *Castel* au 50 rue Jean-Monnet…), et autres bâtiments protégés au titre des Monuments historiques : l'hôtel de ville et la halle du marché couvert (les jeudis et samedis matin, NDLR) notamment, un demi-cercle avec une arche monumentale conçue pour préserver la perspective sur la mer et sur la forêt, évoquant la définition du grand et de l'idéal selon Eugène Boudin : « *Devant la nature, c'est à méditer qu'il faut s'exercer. De grands ciels puissants, profonds, vaporeux, légers, et, là-dessous, un morceau de la terre et des bateaux…* » •

« À la fin, tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuses, […] ces firmaments de satin fripé, roulé ou déchiré, […] toutes ces subtiles profondeurs me montèrent au cerveau comme une boisson capiteuse… »

Baudelaire

Pour aller plus loin

Au Touquet

• Ateliers de créateurs, chocolaterie, boutiques de mode ou produits bien-être : dans **la rue Saint-Jean**, vous trouverez forcément de quoi (vous) faire plaisir.

• Les musiciens et DJ aussi font de la plage le théâtre de leurs créations artistiques ! **Le Touquet Music Beach Festival**, fin août. Tout sur www.touquetmusicbeach.fr

• **La maison Perard** pour ses plateaux de fruits de mer, son bar à huîtres et sa soupe de poisson (à emporter si on veut), 67, rue de Metz Tél. : 03 21 05 13 33

• Un escalier à monter pour arriver dans un petit restaurant intimiste : **les 2 Moineaux**, 12, rue Saint-Jean. Tél. : 03 21 05 09 67

• Derrière sa façade Art déco, **l'hôtel Barrière Westminster** est un havre de confort feutré. Offrez-vous un hammam ou un sauna pour une parenthèse de détente à deux. Avenue du Verger. Tél. : 03 21 05 48 48 Chambres à partir de 187 € la nuit.

Office du tourisme du Touquet Paris-Plage – Pavillon Cousteau, 370, avenue Louis Aboudaram. Tél. : 03 21 06 72 00

Office du tourisme d'Étaples, boulevard Bigot Descelers. Tél. : 03 21 09 56 94
▸ Carte : A2

• **Un week-end tout compris** au Castel Victoria à partir de 165 €, pour 2, vélos et champagne compris, sur www.weekend-esprithautsdefrance.com

À Étaples-sur-Mer

• Dans la bonne odeur du bois, apprendre sur la construction à l'ancienne de bateaux traditionnels **chez le dernier charpentier de marine** de la Côte d'Opale. Boulevard Bigot Descelers. Tél. : 03 21 94 23 27

• Un dîner poisson **"Aux Pêcheurs d'Étaples"** quai de la Canche. Tél. : 03 21 94 06 90

AU SOMMET D'UNE BASILIQUE AU CRÉPUSCULE…

Prendre conscience de ce qui nous dépasse

De partout, on la découvre. Première image de Saint-Quentin, la puissante silhouette de la basilique surplombe la ville. Invasions, destructions… cette place forte aux confins du royaume de France a payé, jusqu'à la Grande Guerre, sa position stratégique. S'élever à hauteur de gargouille, c'est s'élever au-dessus des mêlées, voir plus loin (y compris en soi !)… jusqu'à la cathédrale de Laon, *Lugdunum* (littéralement "la lumière sur la montagne"), à 50 km de là. Tout un symbole !

SANS VOITURE ACCESSIBLE

À Saint-Quentin, tout semble s'élancer vers le ciel. Les rues, les notes du carillon, les broderies de pierre de l'hôtel de ville, les dômes du carrefour des Quatre-Vents, les chapiteaux à palmettes et les lucarnes-pignons Art déco des façades. La flèche de la basilique, bien sûr… et aussi ses contreforts et la dentelle de ses arcs-boutants à double volée. Elle surprend, cette église du XII[e] siècle, avec un double transept qui lui donne un air anglais et ses dimensions orgueilleuses qui rivalisent avec les plus belles architectures gothiques de France. Elle a pourtant vu incendies, sièges espagnol, bourguignon, autrichien… Que de défis relevés en huit siècles !

UNE VISITE VIP POUR TOUCHER LES ÉTOILES…

« À partir du XII[e] siècle, la construction traverse tous les âges du gothique. Elle s'étale sur trois siècles en fonction des guerres, des épidémies, mais aussi des aléas financiers et de la prospérité de la ville », explique Daniel Denivet, notre guide. Après chaque épreuve, Saint-Quentin, toujours, se réinvente. Au sortir de 14-18, la ville est dévastée, la basilique incendiée, ses voûtes effondrées. La reconstruction permet toutes les audaces. Bas-reliefs, mosaïques, *bow-windows* et autres ferronneries d'art enluminent les façades Art déco des immeubles des rues et places, comme pour transformer résolument le cauchemar en lendemains colorés. La visite

Infos pratiques

• Visites à faire à la tombée de la nuit : **des souterrains aux hauteurs de la basilique** ou **au sommet de la basilique à la tombée de la nuit**. 4,50 € par personne (gratuit pour les moins de 10 ans).

Pour aller plus loin

Balades originales à réserver à l'office de tourisme.

• **L'hôtel de ville de nuit.** De la façade gothique flamboyant à la salle Art déco du conseil municipal. À partir de 4,50 € (gratuit pour les moins de 10 ans).

• **Balade Art déco en centre-ville,** qu'un journaliste a baptisé le "Lascaux de l'Art déco" : plus de 1 000 immeubles répertoriés (audioguide : 2 €).

• Prendre le petit déj ou le **goûter au buffet de la gare, comme dans les années 1920,** et profiter des motifs floraux du comptoir ou étoilés du sol en grès, des mosaïques et les fleurs des verrières signées Auguste Labouret (à partir de 6 € /pers.).

© F. Emery

des combles de la basilique révèle une autre audace, une innovation technique inédite : grâce aux possibilités du béton armé, la basilique a retrouvé une charpente et un toit ! C'est parti pour 200 marches en colimaçon. Soudain, à plus de 35 m de haut, on vit la vie des gargouilles. En contrebas du centre-ville, la Somme s'étale de long en large. Tout a commencé ici, dans la cité gallo-romaine d'Augusta Viromanduorum où le martyr Quentin fut décapité et immergé dans le fleuve. Le culte de ses reliques est à l'origine de l'édifice et c'est en son hommage qu'en 1876 le pape éleva la collégiale au rang de basilique. *« Quand le temps le permet, on aperçoit la cathédrale de Laon »*, souligne Daniel.

On scrute, tranquille : la balustrade protège. À gauche, par-delà la plage et sa guinguette : le marais d'Isle, réserve naturelle au cœur de la ville. Une pointe de bleu troue la nuit : c'est la "Bul", le centre nautique. À droite, le clocher de l'église Saint-Martin lève le doigt. Au loin, les rais de lumière qui défilent sur l'A26 composent les lignes de fuite.

... ET REMONTER LE TEMPS

Après un premier passage entre terre et ciel, on pénètre sous la toiture, entre poutres de bois et poutres de béton. Étrange sensation : on tutoyait les étoiles, on plonge dans les entrailles de la coque d'un navire aux dimensions époustouflantes. On se balade en suspens au-dessus de l'arrondi des voûtes. On touche à ce que l'homme a de meilleur : son génie créateur au service d'un idéal.
La descente s'effectue par le clocher-porche, avec ses cloches, le grand orgue et la chapelle (carolingienne !). Saint-Michel avec son pavement médiéval. Le retour au sol se fait en surplomb du labyrinthe de pierres blanches et noires, le seul d'origine avec celui de Chartres. On peut descendre encore ! À 8 m sous terre. Les pavés de la rue Saint-André se lèvent à la verticale... grâce à la télécommande de Daniel. Dans un dédale de souterrains, entre une prison médiévale sous l'ancienne tour Saint-André et une infirmerie allemande de 1917 *« par certains endroits, il n'y a pas plus de 1,40 m de hauteur sous plafond. Les gens au Moyen Âge n'étaient pas très grands ! »*. Au fil de notre progression, nous parcourons les siècles. Singulière mise en perspective... •

• **Les balades en bacôve au marais d'Isle.** Une barque à fond plat qui file entre chenaux et plans d'eau, un espace naturel de 100 ha avec 160 espèces d'oiseaux, quasi en ville... à partir de 5 €.

• Bain de jouvence **au Village des métiers d'antan & musée Motobécane,** 5, rue de la Fère. Tél. : 03 23 66 13 13

Souvenirs gourmands à rapporter

• **Le Quentin.** Le pastelliste Quentin de la Tour a son musée ici ET son chocolat créé par Jean Trogneux : un chocolat noir ou au lait, amandes et noisettes. 12,90 € les 10.
1, rue Saint-André.
Tél. : 03 23 62 21 11
Vous pourrez y goûter aussi les pavés de la basilique !

••• Inspiration

Office de tourisme et des congrès du Saint-Quentinois,
3, rue Émile Zola
Tél. : 03 23 67 05 00
www.saint-quentin-tourisme.fr
▸ Carte: D3

Où manger ?

• **Chez Jean.**
Un lieu Art déco authentique à deux pas de la basilique.
4bis, rue de Lyon.
Tél. : 06 86 47 84 55

• **L'Annexe.**
Décontracté et "branché" juste derrière la Villa d'Isle.
111/113, rue d'Isle.
Tél. : 03 23 62 55 61

• **La Guinguette.**
Forcément au bord de l'eau...
Près du parc d'Isle.
On y danse, on y chante. Avenue Léo Lagrange.
Tél. : 03 23 05 30 30

OÙ DORMIR ?

• **L'Échappée Z'Aisne.** À deux pas du centre-ville, avec un vaste espace bien-être privatif.
13, rue Jean de Caulaincourt.
Tél. : 07 67 43 46 59

• **Le Domaine de Vadancourt :** Nuit en lodge de bois dans un parc avec terrasse, spa privatif et dîner. À partir de 289 € pour 2 sur www.weekend-esprithautsdefrance.com. À 12 km de Saint-Quentin.
10, rue du château, Maissemy.
Tél. : 03 23 66 51 41

• **Au Grand Hôtel**, à 300 m de la gare, rue Dachery. À partir de 95 € pour 2.
Tél. : 03 23 62 69 77

La cocotte Le Creuset : star mondiale !

Des cuisines de Beverly Hills jusqu'en Russie, en Chine, en Inde ou au Brésil, c'est elle la star ! LE symbole de l'art du bon vivre mijoté à la française : la fameuse cocotte rouge en fonte émaillée. Point d'obsolescence programmée ici : elle est inusable et on se la transmet de génération en génération. Aujourd'hui, pays de Matisse oblige, elle se décline en plus de vingt couleurs. Et on peut profiter de la visite pour découvrir les musts du Bourget, l'autre fleuron du savoir-faire local.

• **Magasin d'usine Le Creuset,** 902, rue Olivier De Guise, Fresnoy-le-Grand.
Tél. : 03 23 06 22 45

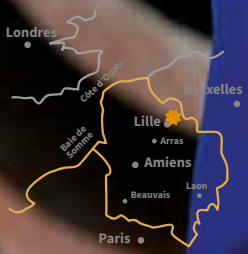
• **Magasin d'usine Le Bourget,** 633, rue Olivier De Guise, Fresnoy-le-Grand.
Tél. : 03 23 09 05 32

Les enfants vont adorer

© E. Watteau

RÉSISTANCE

S'inspirer des hommes qui ont porté l'épopée du charbon



Office de tourisme
de Lens-Liévin
58, rue de la gare.
Tél. : 03 21 67 66 66

Office de tourisme
du Douaisis
70, place d'Armes.
Tél. : 03 27 88 26 79.
Carte : C2

Daniel Francke, ancien mineur, assure des rencontres-témoignages au Centre historique minier de Lewarde.

Infos pratiques

• **Centre historique minier.** Rue d'Erchin à Lewarde.
www.chm-lewarde.com
Tél. : 03 27 95 82 82

Visite complète avec un ancien mineur : 14,30 € (tarif enfants 5 à 18 ans : 8,50 €).

• **Le 9-9bis – Le Métaphone**, visites, ateliers, parcours en famille chemin du Tordoir à Oignies.
www.9-9bis.com –
Tél. : 03 21 08 08 00

• Histoires de machines **avec d'anciens mineurs** ou des habitants passionnés par l'histoire minière.
Gratuit.
Sur réservation.
Tél. : 03 21 08 08 00.

• **Le Louvre-Lens**.
99, rue Paul Bert à Lens.
www.louvrelens.fr

Accès gratuit à la Galerie du Temps. Les dimanches d'avril à fin octobre, balade guidée du Louvre-Lens aux terrils (à partir de 6 €, gratuit pour les enfants).

Réservations obligatoires : Lens Liévin Tourisme
Tél. : 03 21 67 66 66

• D'autres découvertes du bassin minier
p. 14 et p. 62

• Magazine ***Le Sens de l'essentiel*** :
Office de tourisme de Lens-Liévin.

Solidarité, droiture, courage, endurance, chaleur, simplicité, générosité et une incroyable capacité à se relever de tout… Le bassin minier est un concentré de valeurs nobles. Une solidité qui serait un légitime motif de fierté. Mais ici, on reste humble et ce qui rend fier, c'est d'avoir, coûte que coûte, contribué à l'essor économique du pays pendant trois siècles.

Ce n'est pas seulement le paysage du bassin minier qui est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est toute leur vie. **Au Centre historique minier de Lewarde**, parents comme enfants sont impressionnés. « *C'était vachement dangereux* », lâche Gaspard, à peine "remonté" de la mine avec ses grands-parents. « *Le métier était dur mais on l'aimait* », répond Daniel Francke, l'un des quatre anciens mineurs qui transmettent la mémoire lors de passionnantes rencontres-témoignages. Et au musée de Lewarde, aménagé sur le carreau de la fosse Delloye, active jusqu'en 1971, les visites sont immersives et sensorielles ! Petits et grands enfilent un casque de mineur, empruntent la passerelle qui mène au *triage*, prennent l'ascenseur pour descendre dans la ***fosse*** à 480 m sous terre. Les bruits, la "salle des pendus" dans laquelle les mineurs suspendaient leurs vêtements… À la sortie, tout le monde est bluffé : en réalité, nous sommes restés en surface ! Sécurité oblige, les puits sont refermés. Mais sur 450 m de galeries reconstituées à l'identique, on vient de plonger dans la mémoire vive du bassin minier. Quelle histoire ! En 1713, le traité d'Utrecht sur les frontières prive la France du charbon wallon. Après une première tentative à Fresnes-sur-Escaut en 1720, le vicomte Jean-Jacques Desandrouin découvre en 1734 une meilleure veine de charbon à Anzin. En l'espace de trois siècles, sur un bassin de 12 km de large et 120 km d'est en ouest, des générations de mineurs ont extrait des 600 puits près de 3 milliards de tonnes de charbon. De Lewarde à Oignies, à 26 km vers l'ouest, c'est le chemin qu'il faut prendre pour comprendre l'ampleur de l'épopée. « *La dernière berline du bassin minier a été remontée le 20 décembre 1990 à Oignies. Ils devaient tout raser ensuite.* » Aujourd'hui, Robert Khelifi emmène les visiteurs à la découverte du site et de ses machines. « *Nous nous sommes battus pour sauver la fosse avant l'arrivée des bulldozers. C'était notre âme.* » Tous les lundis, ils sont une quinzaine de bénévoles à bichonner les lieux, désormais classés aux Monuments Historiques.
L'arrivée sur le site du **9-9bis** ressemble à un album qui se déplie. Au nord, les bâtiments administratifs avec les bureaux, les ateliers, la salle des douches. Au sud, les puits, les deux chevalements, la salle des machines. D'un côté de la fosse, la cité-jardin De Clercq où logeaient les mineurs, de l'autre, le terril 110 d'où partent aujourd'hui des sentiers de découverte au sein d'un espace que la nature recolonise.

DU TERRIL 9-9 BIS AU LOUVRE-LENS : DEUX BEAUTÉS

Elles en imposent encore, ces façades de brique, béton et verre, ces dentelles métalliques des chevalements. Elles sont tout simplement belles. Au centre, un bâtiment futuriste : **le Métaphone**, avec ses parois de bois, de verre, et son porche ponctué d'orgues ou de percussions, à la fois salle de concert et instrument de musique. C'est unique au monde ! Aujourd'hui on y développe les pratiques musicales et le travail sur le son. Du vacarme de l'extraction d'hier à la création d'aujourd'hui, le lieu de mémoire se crée un avenir. La vision du temps, c'est aussi ce qui rend unique le Louvre-Lens (à 20 km à l'ouest, NDLR). Dans la Galerie du Temps, le visiteur déambule au fil de 5 000 ans de création humaine. Par les baies vitrées, on aperçoit le stade Bollaert et deux pyramides de 186 m de haut : les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle, les plus hauts d'Europe. •

Souvenir à rapporter :

• **De l'ail fumé d'Arleux**. Un ail rose cultivé par une cinquantaine de producteurs locaux seulement. Arleux se situe à 10 km de Lewarde.

• **Le confit de chicons** à la chicorée. 4,80 € (au Louvre Lens et dans les offices de tourisme du bassin minier).

• **Une bougie** dont la fragrance rappelle l'odeur des terrils peuplés de bouleaux, l'acier brossé et le cuir. 34 € (en vente au Louvre-Lens, à Lewarde et dans les offices de tourisme).

Où manger ?

À Lewarde et aux alentours :

• **Au Briquet**
Tél. : 03 27 95 82 82
installé dans l'ancienne scierie.

• **Au P'tit Nicolas**, 81, avenue Georges Clemenceau à Douai.
Tél. : 03 27 87 39 61

• **À l'auberge des Maraîchons**, 2 place du 8 mai 1945 à Écaillon.
Tél. : 03 27 94 51 60

Près de Lens et Oignies :

• **Al'Fosse 7**, 94, bd Henri Martel à Avion.
Tél. : 03 21 43 06 98
Plats du Nord dans une ambiance "mine", jeune et dynamique.

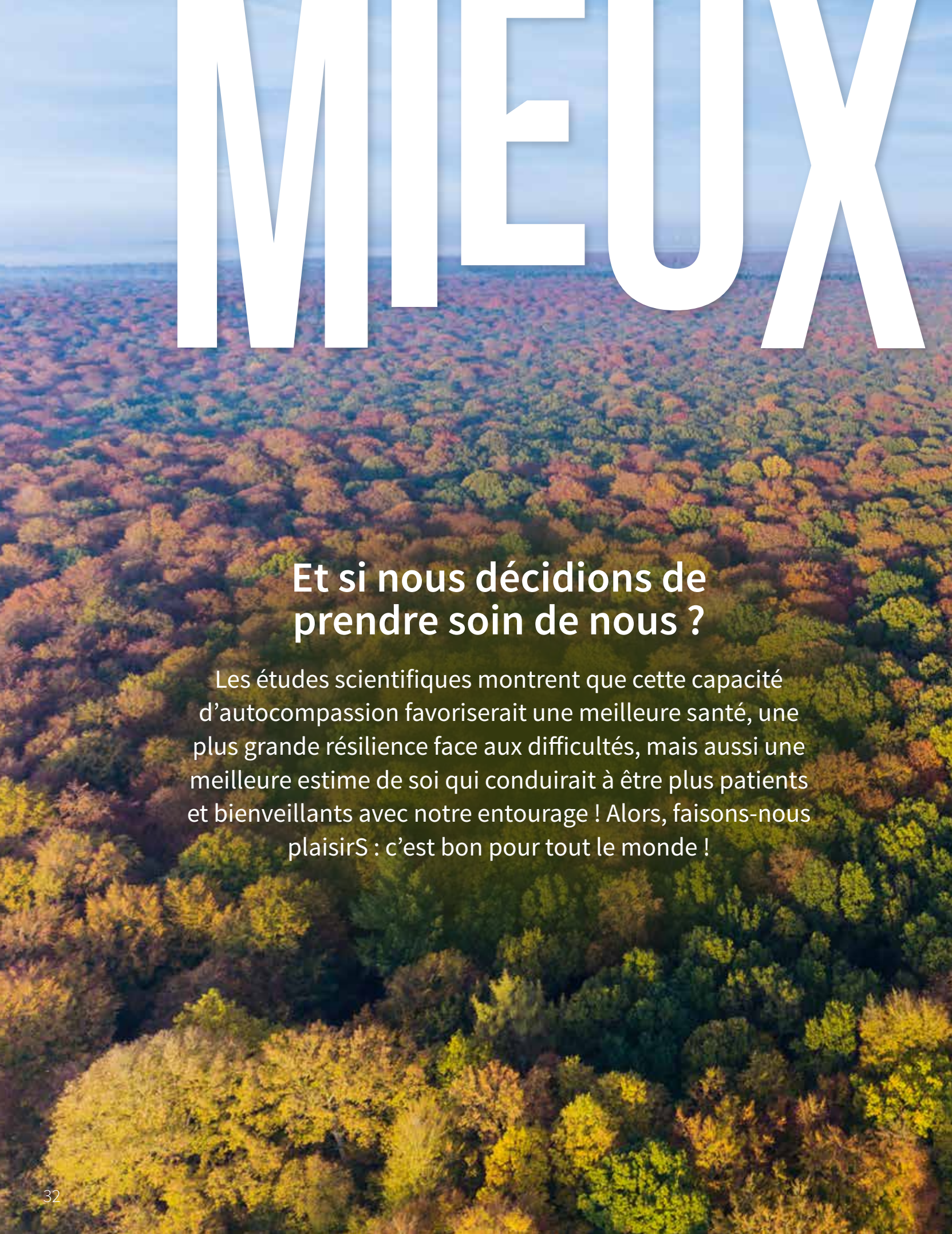
• Si on n'opte pas pour le pique-nique dans le hall du Louvre-Lens : **Atelier de Marc Meurin** dans une bulle transparente dans le parc du musée.
Tél. : 03 21 18 24 90

• **Le Derby,** pour des plats mijotés avec des frites !
238, rue Paul Bert à Lens.
Tél. : 03 21 28 59 60

Où dormir ?

• **Les gîtes de l'école buissonnière**.
www.gite-lens.fr. à proximité des terrils jumeaux du 11/19 et dans un esprit développement durable, trois gîtes sous les arbres. Le cocon est pour les couples. Le toit-terrasse et le grand gîte pour les familles (jusqu'à cinq personnes).

• **L'hôtel Louvre Lens**.
www.hotel-louvre-lens.com
16/18, rue Paul Bert : juste en face du musée. Hôtel 4* installé dans les maisons des anciens corons.
Tél. : 03 66 98 10 40



MIEUX

Et si nous décidions de prendre soin de nous ?

Les études scientifiques montrent que cette capacité d'autocompassion favoriserait une meilleure santé, une plus grande résilience face aux difficultés, mais aussi une meilleure estime de soi qui conduirait à être plus patients et bienveillants avec notre entourage ! Alors, faisons-nous plaisirS : c'est bon pour tout le monde !

-VIVRE

© S. Bouilland

© N. Bryant

S'OFFRIR UN BAIN D'INNOCUITÉ

Retour aux sources en mode locavore

Et si nous reprenions le contrôle de notre alimentation ? Oui, si nous décidions de manger selon nos aspirations à la santé, à un avenir durable et à une société où l'homme reprendrait sa place, en symbiose avec Dame Nature ? Et il y a un bénéfice collatéral : prendre de saines résolutions pour soi est salutaire pour la planète !

Hubert Lévêque est naturopathe. En réponse au système du "toujours plus" qui prouve tous les jours ses effets néfastes sur le climat, la pollution de l'air, l'épuisement des terres, Hubert a retrouvé l'art ancestral… du bon sens. L'art d'être à nouveau acteur et responsable de sa santé et de prendre soin de soi par des moyens naturels. Marcher avec lui à travers la campagne a donc des airs de retour au jardin d'Eden : on ressent au plus profond de soi la bienveillance de la nature, fraîche et vivante, un gage d'espérance éternelle. Vous allez surtout prendre conscience d'un Grand-Tout symbiotique : si vous vous sentez bien devant un paysage, c'est que vous y retrouvez les éléments qui sont en vous : eau, air, racines et terre. Le paysage devient une occasion de se recréer et mène à une forme d'unification. Une communion en somme.

VOUS Y ÊTES ? HUBERT LE NATUROPATHE VOUS EMMÈNE EN FORÊT DE CRÉCY

« J'ai pensé plusieurs circuits, explique Hubert, *en forêt, en baie d'Authie ou au Cap Gris-Nez pour les algues que les promeneurs affectionnent. Les gens que j'accompagne sont à la recherche de meilleures habitudes, de repas plus équilibrés, préparés avec des produits plus frais, locaux, de saison et biologiques. Donc sains. Tout cela est disponible dans la nature, et à foison ! »* C'est bien un retour aux fondamentaux, au régime alimentaire qui a été celui des hommes pendant des millions d'années. La cuisine sauvage, fondée sur une vision rousseauiste de la nature repose sur l'idée que *« jamais la nature ne nous trompe, c'est toujours nous qui nous trompons »…* Encore faut-il s'y connaître ! Allons donc, notre panier au bras, confirmer que tous les goûts sont bien dans cette nature généreuse. Parlons un peu de l'ortie qui au premier abord rebute par son côté urticant. C'est en fait délicieux en soupe ou tourte. *« Ce n'est pas cher, il y en a partout et c'est très bon pour la santé. C'est la meilleure plante qui soit. Elle détient plus de vitamine C que le citron. Cuite comme des épinards, voilà une bombe énergétique riche en protéines et en fer et très rassasiante de surcroît »*, assure notre expert avec qui l'identification des plantes sauvages devient vite un art accessible. Cheminons et de surprise en surprise, nous apprenons que les boutons floraux de la berce sont excellents pour agrémenter nos salades ou gratins de pommes de terre. Celui dégoté par notre guide, sera haché finement en condiment. *« Ça sent super bon. C'est notre gingembre*

Into the wild... mais accompagnés !

Carte : A2

« La balade entr'ouvre l'extraordinaire au cœur même de l'ordinaire. Parce que notre regard change, rien n'est plus ni insignifiant ni commun. »

à nous. Un vrai tonique pour l'organisme. Cru ou cuit, il restera fort en goût. » Un peu plus loin, c'est du grand plantain qui, en plus de ses vertus cicatrisantes et désinfectantes en cas de coupures ou piqûres, se mange. Il a un goût de champignon et sera délicieux dans une omelette par exemple.

RECONSIDÉRER NOTRE MODE DE VIE

Notre petit groupe de naturovores amateurs s'étonne à chaque arrêt des vertus innombrables de ces plantes sauvages, embellissement têtu et naturel des bords de chemins, qui ne doivent leur nom de "mauvaises herbes" qu'à notre incapacité à les connaître *« J'entends toujours dire "je ne pensais pas que ceci..." ou "moi j'ai ça dans mon jardin que j'arrachais tout le temps"... En fait, il faut juste changer de regard. Et oui, finalement, il y a beaucoup de choses ici qui se consomment ou qui soignent. Bref, qui font du bien. »* C'est notamment le cas de la bardane, cette plante antiseptique dont le cœur de la tige révèle un délicieux goût d'artichaut. On la reconnaît à ses fleurs, violettes ou pourpres, regroupées en capitules et en forme de crochets recourbés, qui aident à leur dissémination. Nous l'avons tous rencontrée dans notre enfance : elle se colle à nous comme du Velcro, dont elle a d'ailleurs inspiré son invention. Puis, notre chemin nous mène dans une prairie de poivre d'eau. Beau à l'œil, doux au toucher, frais et odorant. Oui, pas d'erreur, ce goût de poivre très prononcé en fera un excellent condiment. Dans ces forêts, il y a aussi le hêtre, dont les fruits, les faines, sont comestibles et délicieux à grignoter légèrement grillés. Au printemps, on se régale de violettes et d'ail des ours (pour parfumer le pain et assaisonner à peu près tout !) qui tapissent le sous-bois. Bref, apprendre à lire un paysage, ce n'est pas si compliqué. En prêtant attention à ce que nous cueillons, nous réapprenons à solliciter nos sens. Sentir, froisser une plante, la goûter... et le mental décroche, c'est sûr, pour laisser place à nos instincts. La transformation opère. Devenir acteur de sa santé, en empathie avec les perdrix du talus, est un éveil authentique. La conclusion de Christian Bobin paraît lumineuse : *« Marcher dans la nature, c'est comme déambuler dans une immense bibliothèque, où chaque livre ne contiendrait que des phrases essentielles. »* •

Prochaines sorties naturopathie
Du 13 au 22 avril 2019, lors du Festival de l'Oiseau et de la Nature, sorties en forêt de Crécy, en Baie d'Authie et au cap Gris-Nez
Tél. : 06 63 68 61 28
www.hubertleveque-naturopathe.com

Infos pratiques :

Office de tourisme de la Baie de Somme,
2, place Guillaume Le Conquérant, Saint-Valery-sur-Somme. Tél. : 03 22 60 93 50

Bureau d'information touristique de Rue,
10, place Anatole Gosselin, Rue.
Tél. : 03 22 25 69 94

Bureau d'information touristique de Crécy-en-Ponthieu, 32, rue du Maréchal Leclerc de Hauteclocque, Crécy-en-Ponthieu.
Tél. : 03 22 23 93 84

Où dormir ?

• En lisière de forêt, chambre d'hôte au château (chauffé par géothermie) avec dîner de produits locaux aux chandelles, pain bio et prêt de vélos : à **La Tour Blanche** sur www.weekend-hautsdefrance.com à partir de 199 € la nuit pour 2.

• **La Colonne de Bronze** – Si vous avez vu le film "À 2h de Paris" de Virginie Verrier vous reconnaîtrez forcément cet "hôtel de cinéma" ! Prix à partir de 99 € la nuit… 43, quai du Romerel, Saint-Valery. Tél. : 03 22 60 80 07

• **Dormir dans la roulotte** de la fermette des Ramolleux à l'orée de la forêt (à partir de 120 € la nuit sur www.weekend-esprithautsdefrance.com rubrique week-ends insolites)
9, rue des Ramolleux, Hameau de Caumartin à Crécy-en-Ponthieu. Tél. : 03 22 27 17 72

Où manger ?

• Un bistrot de pays tenu par la même famille depuis 59 ans, où tout est cuisiné avec des produits locaux et de saison : **Le Cornet d'or**, 35, rue Raymond Dubos à Vironchaux (à 10 min). Tél. : 03 22 29 98 59

• Tout proche du beffroi de Rue, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, et de la chapelle du Saint-Esprit : **Place du Marché**, une brasserie à la déco vintage, située au 6, rue du Colonel Tétart à Rue. Tél. : 03 22 20 11 45

***Les 7 bienfaits de la forêt*, guide à télécharger gratuitement sur le blog : https://blog.mieuxvivre-hautsde-france.com**

Se dépayser pour mettre du sel dans le quotidien

IMMERSION EXOTIQUE SUR L'EVEREST DES FLANDRES

C'est une petite montagne, 176 m tout de même, située au milieu de la plaine des Flandres et constellée de moulins à ''vent du Nord''. C'est un minuscule pays, pieds ici, tête ailleurs, qui affiche son drapeau, sa langue et sa fierté. Si peu la France, et si peu le plat pays… **Bienvenue au Mont Cassel !** La capitale de l'art de vivre à la flamande vient d'être élue village préféré des Français 2018. Ça nous met un peu la pression, mais au fond, nous sommes encore plus fiers de vous dépayser.

© E. Gatineau

Office de tourisme
Cœur de Flandre
20 Grand-Place
Cassel
Tél. : 03 28 40 52 55
www.coeurde-flandre.fr
Carte : B1

À gauche le drapeau européen, au centre le drapeau tricolore, à droite un drapeau flamand. Lion noir avec griffes rouges sur fond jaune. Comme les villages environnants, la mairie de Cassel affiche la couleur. Ici, pas de doute, on est français depuis un certain traité de Nimègue. Mais avec un petit supplément d'âme, un je-ne-sais-quoi de subtilement différent.
Chez Racines, boutique du bien-vivre en Flandre (2, rue Bollaert le Gavrian, 03 28 40 72 16), on vend ces drapeaux en grand ou petit modèle. Ils flotteront sur une maison, un estaminet, une cabane de jardin ou même un bateau. Sans connotation politique, juste pour afficher sa fierté d'être "flamand" (des Hauts-de-France !). Un peu comme sont affichés aussi, en *Vlaamse*, des noms de rues ou de maisons. *Groote Markt, Oude Pastorie, In De Drie Meulen Herberge*… que l'on trouve çà et là à Cassel.

WELKOM IN VLAANDEREN… VOUS ÊTES DÉJÀ AILLEURS

Déjà depuis l'autoroute A25, la chaîne d'imposantes collines qui s'étend d'ouest en est vers la Belgique rend l'exotisme palpable. Sillonnant à travers le bocage, de fermes *Hofstèdes* en moulins, les routes secondaires bordées de houblonnières vous amènent une conclusion à l'esprit : l'endroit est enchanteur… avec un sacré caractère !
Un autre dépaysement se déguste à l'heure de passer à table, dans l'un de ces fameux estaminet flamand© « *où on est un peu chez soi, où l'on refait le monde autour d'une bière et où on reprend des forces en dégustant de la bonne cuisine authentique du pays* ». Parvenus intacts jusqu'à nous, on y partage parfois sa table, on redécouvre la simplicité et on prend le temps de vivre, de parler à son voisin, entre lianes de houblon, vaisselle ancienne et collection de cafetières. Et si le bonheur se partage, il se cache aussi au fond de l'assiette ! Fertile et riche, la plaine alentour est un jardin d'Òden. Pommes et oseille. Poires et potirons. Fruits rouges, betteraves et endives. Mais aussi porc, lapin et pigeonneau. Et bien sûr crème fraîche et œufs de la ferme. « *La cuisine d'ici est avant tout une cuisine de saison, réalisée avec les produits locaux et*

Lâcher prise tous ensemble avec les Géants du Nord

Symbole de la chaleur humaine des Hauts-de-France, le **carnaval** est l'occasion d'envahir les rues pour un lâcher-prise général. Maquillé et déguisé, tout le monde participe dans un joyeux tintamarre, en faisant fi des conventions sociales : les petits deviennent grands, les femmes deviennent des hommes et inversement... C'est l'égalité par la bonne humeur !
À Cassel, le week-end du Mardi Gras et le lundi de Pâques, la foule déambule avec Reuze Papa et Reuze Maman, deux géants de plus de 6 m (leur taille réelle est un secret, chut !) de bois, d'osier et de carton. Alors plongez dans le cortège et vibrez au son des tambours, des cuivres et des chants traditionnels. Les Géants (de Cassel, de Douai, de Cambrai…) sont inscrits au titre de chefs-d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité auprès de l'UNESCO depuis 2005.

Acclamez le géant Reuze Papa avec les Casselois.

Le musée de Flandre

longtemps mijotée », souligne Bruno Caron de l'estaminet *Het Kasteelhof*, accroché comme un balcon au sommet du Mont Cassel (8, rue Saint Nicolas, 03 28 40 59 29). Le samedi soir ou le dimanche midi, on y retombe en enfance en écoutant Manu raconter une légende du pays. Et on s'amuse avec les jeux anciens, taquinant ensemble boule, toupie ou grenouille. Vous allez voir, c'est incroyable comme cette atmosphère bonhomme rapproche les gens.

L'ESPRIT ESTAMINET : SIMPLICITÉ, CHALEUR ET HUMANITUDE XXL

Au Haut Bonheur de la table (18, Grand'Place, 03 28 40 51 03), étoilé depuis 2017, le chef Eugène Hobraiche voue le même amour aux produits locaux. Mais en version gastronomique, avec d'autres jeux de textures, des cuissons inattendues et des associations inédites qui envoient direct dans les étoiles. Parfois, il concocte mise en bouche ou plat avec un jus de houblon, telles les savoureuses bières du Reuze de la jeune Brasserie artisanale du Mont Cassel (340, route de Dunkerque, 03 28 49 97 22). Dans sa boutique (ouverte vendredi et samedi après-midi), il y a toujours une blonde pression à déguster...

Vous traverserez ensuite la Grand'Place pavée pour trouver l'hôtel de la Noble-Cour, vieux de plus de 800 ans, l'un des plus beaux bâtiments flamands des Hauts-de-France. Il abrite le musée de Flandre (03 59 73 45 60), haut-lieu de l'art flamand du XV[e] siècle à nos jours, auquel on attribue, excusez du peu, l'invention de la peinture à l'huile. Sautez à pieds joints dans ses chefs-d'œuvre et ses minutieux paysages habités de minuscules personnages. Réalistes, ces perspectives atmosphériques faites d'ocres, de verts et de bleus ? Ne vous y fiez pas ! Même croqués avec moult détails, ces paysages sont totalement imaginaires ! Dans l'art flamand, on ne sait jamais bien où l'on est, on y évolue dans un pays rêvé et sans frontières.

UN JARDIN SOBRE, AVEC UNE TOUCHE DE FANTAISIE COMME LE FLAMAND

C'est dans cette peinture de la Renaissance flamande, entre réalité et imaginaire, qu'Emmanuel de Quillacq a puisé l'inspiration pour créer son jardin du Mont des Récollets (route de Steenvoorde, 03 28 40 59 29). Dix-sept chambres de verdure et des corridors. Une pièce d'eau et une ferme flamande. Du clair et de l'obscur. Des topiaires et de l'aubépine. Le poète-jardinier a dessiné un jardin-tableau empreint de sérénité et de poésie. Pour se reposer, méditer et contempler la plaine de Flandre qui ondule au loin en contrebas. La vue est époustouflante. Sûr que vous l'immortaliserez avec votre smartphone. Mais sûr aussi que vous mettrez en boîte l'un de ces géants ailés qui affrontent tous les vents. À un jet de houblon de Cassel, voici le Steenmeulen de Terdeghem, seul moulin de brique de

« On ne revient jamais d'aucun voyage, car celui qui revient n'est plus le même. Le dépaysement que nous allons chercher sur d'autres territoires, sous d'autres lumières, est un subtil et nécessaire exil intérieur. »

Anne Dufourmantelle

Flandre intérieure et maritime (550, route d'Eecke, 03 28 48 16 10). Il tourne, presque tous les jours, produisant ses deux tonnes de farine par an. On le visite avec Jeff, le meunier, et on grimpe au troisième étage, à 17 mètres de haut, pour mieux toiser le Mont Cassel.

Et pour achever de se laisser gagner par l'âme flamande, reste à pousser jusqu'à Herzeele et son célèbre Café des Orgues (2, rue des Orgues, 03 28 27 63 02). Derrière un classique bistrot où un cheval de bois salue les visiteurs, une grande salle, trois orgues mécaniques Th. Mortier (il n'en reste qu'une vingtaine au monde) et des couples qui virevoltent. Personne n'oblige personne à danser ; mais celui qui se lance est adopté franchement et sans façons. Verdi, Georgette Plana ou Enrico Macias, qu'importe ! Pourvu qu'on ait l'ivresse de la danse avec, ça aide, une 3 Monts ou une Anosteké : elle a été élue meilleure bière de garde du monde ! •

Emmanuel de Quillacq

Carbonade de bœuf à la bière et au pain d'épices

Pour 4 personnes
800 g de macreuse
2 oignons
1 carotte
33 cl de bière de garde
20 g de cassonade
1 filet de vinaigre
1 tranche de pain d'épices
Moutarde forte
Sel, poivre, thym, laurier.

Détailler la viande en morceaux un peu plats. Émincer les oignons et couper la carotte en fines rondelles.
Dans un faitout, faire fondre le beurre et y faire revenir la viande. Saler et poivrer.
Ajouter les oignons et la carotte, saupoudrez de farine et faire roussir légèrement en remuant.
Mouiller avec la bière, en continuant de remuer pour bien lier.
Verser le filet de vinaigre, la vergeoise, le thym et le laurier.
Laisser cuire 30 minutes à petit feu.
Tartiner la tranche de pain d'épices de moutarde, la mettre dans la carbonade et laisser encore cuire une heure. La viande doit être bien tendre.

> *Nieuw boeksche van Vlaemsche Keuken* (Nouveau petit livre de cuisine flamande) de Lucile Boutu. En vente chez Racines, rue Bollaert.

POUR ALLER PLUS LOIN

• L'Office de tourisme organise des **visites sur le Mont Cassel.** Arpentez les ruelles du village préféré des Français avec l'office de tourisme et empruntez le sentier des remparts jusqu'à la terrasse panoramique en passant par le moulin de bois et la collégiale. Vue incroyable et anecdotes surprenantes en prime !

• Osez une visite avec un **guide villageois** ! Autour de Cassel, dans treize villages labellisés "Village Patrimoine©" (coeurdeflandre.fr), des habitants proposent à la belle saison une découverte à la carte des richesses naturelles, architecturales et historiques. Un rare privilège ; et c'est gratuit !

Où dormir ?

• **La Châtellerie de Schœbeque,** maison du XVIII[e] siècle avec vue panoramique et spa pour des soins en duo côté cheminée : 2, rue du Maréchal Foch, Cassel. Chambre à moins de 100 € à certaines dates. www.schoebeque.com
Tél. : 03 28 42 42 67

• **L'Art Doize :** un petit hôtel sans chichi, au cœur même de la cité : 41, Grand-Place, Cassel. 73 € la chambre
www.lartdoise.eatbu.com
Tél. : 03 28 42 47 73

• **Monts et Merveilles.** Trois chambres dans une maison avec jardin et jacuzzi. Ici, bonne table et bière brassée par votre hôte ! 105, rue de Steenvoorde, Godewaersvelde. 100 € pour 2, petit déjeuner compris.
www.montsetmerveilles59.fr
Tél. : 06 72 59 70 72

Où manger ?

En plus des adresses de l'article, retrouvez les restaurants estampillés **Estaminets Flamands** © sur www.effetflandre.fr

Où acheter le vrai potje ?

• Café-boucherie **Au Cœur des Monts.** Eric Kiecken propose son potjevleesch en barquette et sous vide, à rapporter chez soi…
245, rue du Monts des Cats, Godewaersvelde.
Tél. : 03 28 42 51 42

© Tibo

« Ô temps !
Suspends ton vol,
et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer
les rapides délices
Des plus beaux
de nos jours ! »
Alphonse de Lamartine

EN DUO COMME SEULS AU MONDE

Parenthèse de pleine conscience

pour raviver les instants de complicité amoureuse

Les seuls moments de complicité partagée avec votre moitié se résument aux tâches domestiques en mode commando ? Vous sentez confusément qu'il est temps de retisser ce lien essentiel à votre bonheur… Alors vite ! Évadez-vous du monde, éloignez-vous du bruit ! Le mieux-être à deux commence par la reconnexion à soi, pour savourer l'instant présent, profondément et de concert.

Ecolodge "Le Bruit de l'Eau"

1, chemin
des Matelots
à Saint-Quentin-en-Tourmont.
Tél. : 06 08 62 88 84

Un grand week-end de 3 jours/2 nuits, petits déjeuners zénifiants, apéro japonais, brunch à emporter et canoë indien privatif compris. À réserver sur www.weekends-hautsdefrance.com, rubrique week-end insolite.

On a trouvé votre bulle : un écolodge flottant dans un écrin de pure nature. Vous êtes au *Bruit de l'Eau* à Saint-Quentin-en-Tourmont : une pointe avancée au cœur d'une réserve naturelle, entre la baie de Somme et le parc ornithologique du Marquenterre. *« Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence… »* La poésie de Lamartine sied décidément bien au lieu ! Imaginez : au bout d'un immense jardin d'eau sous les arbres, vous l'apercevez, votre maison de bois posée sur l'étang ! Embarquez à bord du canoë indien amarré à l'intérieur même de votre *boathouse* et laissez-vous bercer : une expérience délicieusement régressive *« qui rappelle le ventre de la mère »*, disent les sophrologues. Soyez tout entier présent à l'instant et fermez les yeux, prenez conscience du poids de votre corps dans la barque, du clapotis qui chatouille l'oreille et du mouvement qui vous emporte tous les deux, lentement et en toute sécurité. L'esprit vagabonde ? Laissez faire ! Le temps s'étire. Le must est à venir : l'apéritif japonais à siroter sur l'eau ! Pour un lâcher-prise complet, optez pour le dîner à la table d'hôtes du *Bruit de l'Eau* : saveurs zen et détox saine et ultrafraîche : tout est à l'unisson…

LE SILENCE, QUELLE MUSIQUE ! CE QU'IL FAUT POUR CAPTER LA POÉSIE DU MONDE…

À la tombée du jour, après un thé japonais dans le rocking-chair du salon ouvert sur la chlorophylle, aventurez-vous sur le sentier d'accès à la mer toute proche. Petit sac sur le dos (Tibo, votre hôte, vous aura prévu de quoi grignoter sainement !), vous voilà sous les pins et les pieds dans le sable pour une

Panorama au bout du sentier.

Voguer vers votre lodge flottant.

parenthèse de sylvothérapie. Main dans la main, appliquez-vous à marcher lentement, affinez votre ouïe pour écouter le silence à peine troublé par un couple de pinsons, humez la nature et emplissez, en conscience, vos poumons d'odeurs bienfaisantes : c'est la science qui le dit, les phytocides émis par les arbres sont de puissants antistress ! Au bout du sentier, grimpez au sommet de la dernière dune et… c'est le Graal : les derniers rayons de soleil sur la mer étale. C'est l'heure bleue, romantique à souhait. Retour à votre cocon flottant. Si vous le souhaitez, l'instant de relaxation se prolonge dans un bain japonais chauffé à 39 °C au feu de bois sur une petite île de verdure au bord de l'eau... Au petit matin, vous vous réveillez au son de la nature, vous observez la petite faune depuis votre lit queen-size, bien au chaud sous une épaisse couette de duvet de canard. Envie de bouger ? Les pistes cyclables qui passent juste devant la propriété vous emmènent jusqu'au petit port du Crotoy (à 15 min) prendre un thé aux Tourelles. Poussez ensuite jusqu'à Saint-Valery-sur-Somme pour embrasser le panorama sur la baie depuis la terrasse de la porte fortifiée Guillaume de Normandie (les ruelles sont pleines de roses à la belle saison, c'est poétique !) ou depuis la typique petite chapelle des Marins. Emplettes rue Ferté au retour. La cité de Montreuil-sur-Mer n'est pas loin non plus (30 min), l'occasion de vous attabler à l'une des 50 meilleures tables du monde, à la Grenouillère (5 toques au Gault & Millau, La Madelaine-sous-Montreuil, 03 21 06 07 22, réservation fort conseillée), que vous ferez suivre d'une belle promenade digestive sur les remparts, main dans la main, bien sûr. Trois jours d'exception, trois jours de ressourcement en amoureux, vous le valez bien ! •

Office de tourisme du Ponthieu-Marquenterre/Baie de Somme, 1, rue Carnot, Le Crotoy. Tél. : 03.22.27.05.25 www.crotoybaie-desomme.com

Office de tourisme de Montreuil-sur-Mer et ses vallées, 11, rue Pierre Ledent, Montreuil – Tél. : 03 21 06 04 27 www.tourisme-montreuillois.com

Carte : A2

Où manger ?

• **La Tablée du Marquenterre**, petits plats équilibrés à base de produits du terroir et de légumes oubliés, 25 bis, chemin des Garennes, Saint-Quentin-en-Tourmont. Tél. : 03 22 25 20 72

• **Le marché de Saint-Valery-sur-Somme**, le dimanche matin, place des Pilotes, face à la baie. Tél. : 03 22 60 93 50

Que faire dans le coin ?

• **Louer des vélos** (et des casques) pour pédaler sur les 40 km de pistes cyclables de la baie. Tél. : 03 22 29 07 51 www.velo-baie-somme.com

• **Partir à cheval dans les dunes** avec le cheval Henson, idéal pour les débutants : Espace Henson Marquenterre, 34, chemin des Garennes. Tél. : 03 22 25 03 06

• **Entrer dans l'intimité des 300 espèces d'oiseaux** du parc ornithologique. Tél. : 03 22 25 68 99

• **Traverser la baie de Somme à pied** : voir pp. 6-7.

Des solutions pour voir la vie du bon côté sur https://blog.mieuxvivre-hautsdefrance.com

« Les fragrances du jardin aromatique réveillent nos sens d'*homo numericus* trop peu sollicités. »

Office de tourisme de l'agglomération de Beauvais :
1, rue Beauregard, Beauvais.
Tél. : 03 44 15 30 30
▸ Carte : B4

UNE RETRAITE À LA CAMPAGNE « DIGITAL-DETOX » AVEC LES ADOS © A.S. Flament

« Débranchez tout, et le monde s'allume. »

Les enfants vont adorer

Sylvain Tesson, *Vivre déconnecté*

Les enfants, toujours rivés sur leurs smartphones, indifférents aux "vraies" conversations, au rythme jour/nuit, n'échappent pas à l'accélération de nos rythmes de vie… **Une *digital-detox* façon retraite familiale à la campagne ?** C'est LA solution pour retrouver un équilibre et resserrer les liens de la tribu !

Annie Frémaux, votre hôte au Prieuré.

Nous manquons quasiment tous de présence au monde ! Nous avons un besoin biologique vital de retrouver le chemin de ce qui nous échappe : la nature, la beauté d'une fleur, la simplicité d'une promenade, pieds nus peut-être. Parce que le contact de nos plantes de pied avec la terre nous reconnecte à la consistance des choses. Alors, bienvenue au prieuré Saint-Rémy. L'immersion verte est indispensable au débrayage de neurones, et à Montreuil-sur-Brêche, chez Annie Frémaux, vous allez recevoir en plus les ondes positives de près de 1 000 ans de prières de moines bénédictins. Vous allez voir, le mieux-être est ici de l'ordre du tellurique.

Annie le sait : il émane de ces murs des ondes bienfaisantes *« qui guérissent les gens »*. Des preuves, elle en a plein, à commencer par les premiers mots de ses hôtes lorsqu'ils arrivent. Saisis. Ici, la nature semble n'avoir jamais perdu ses droits : les forêts, traversées par des chemins de randonnée et des sentiers, bordent les champs qui s'étendent à perte de vue. Ces terres de Picardie ont toujours été très fertiles. Le prieuré Saint-Rémy, lui, se dévoile au bout d'une majestueuse allée de tilleuls. La bâtisse quasi millénaire (900 ans !), faite de solides pierres blondes, promet une pause forcément inspirante. *« Les prieurs bénédictins étaient mobilisés ici pour soigner les fidèles hébergés dans une maladrerie toute proche,* révèle la maîtresse des lieux, fine connaisseuse de l'histoire locale dénichée au gré des archives. *Immédiatement, on ressent l'ambiance et l'aura sereine du lieu. »* Ce prieuré est une maison de famille que l'on investit totalement. Ici, les chambres (la vaste suite familiale est aménagée à l'étage dans les appartements privés du prieur, le supérieur de la communauté religieuse ; panorama de carte postale au coucher de soleil) ; là, les anciennes étables qui côtoient les vestiges d'une imposante chapelle, la monumentale porte d'entrée du parc (de 3 hectares, avec des animaux !). Non loin, le cloître abrite une fontaine posée au milieu d'un jardin clos d'inspiration médiévale avec une Annie heureuse de partager son savoir sur la botanique, particulièrement sur les plantes aromatiques et médicinales : armoise, angélique, buis, sauge, hysope… Des noms dépaysants et des fragrances qui réveillent nos sens d'***Homo numericus*** trop peu sollicités.

QI GONG EN FAMILLE SOUS LES ARBRES

« Ce prieuré a toujours été un lieu de repos et de recueillement, continue Annie qui revient du verger avec les fruits pour la table du petit déjeuner. *Venir ici, c'est prendre le temps d'apprécier les présents simples qu'offre la nature, vivre au rythme des saisons. Et avoir l'impression, tenace, de perpétuer une histoire commencée il y a presque mille ans. »* À propos de détente, opterez-vous pour la sieste sous un arbre, enivré du parfum de l'herbe fraîche, pour observer le ciel à travers les branchages et laisser votre esprit vagabonder au gré du vent ? Ou pour le spa extérieur, l'esprit tranquille parce que les enfants jouent encore dans le grand parc clos, complètement sécure ? Après le cache-cache endiablé qui met le rose aux joues, ils pourront reprendre haleine : Annie organise des séances de qi gong collectives, salutaires pour canaliser les énergies *« Les filles, surtout, adorent ! »* prévient Annie. Au petit matin, le coq annonce que le petit déj est servi (!). Sur un guéridon, un panier avec des produits gourmands venus des villages voisins. Idéal pour un pique-nique dans le parc ou lors d'une rando sur le GR 124 qui passe devant la propriété. Et si vous le souhaitez, Annie vous emmènera visiter Montreuil (qui signifie "monastère") à pied ou à cheval (poneys super gentils pour les enfants) : le village médiéval compte treize calvaires et trois chapelles et l'on *« s'y dit encore bonjour en se croisant »*. Un week-end ici permet de fuir la pression du quotidien et de *« retrouver l'espace et le temps, le silence et la durée »*. Une véritable expérience initiatique pour les enfants..•

Infos pratiques

• Prieuré Saint-Rémy. Montreuil-sur-Brêche. Tél. : 03 44 80 44 08

• Psst ! Pratique : un week-end tout prêt à réserver sur www.weekend-esprithauts-defrance.com à partir du 31 mars 2019.

Pour aller plus loin

• Un petit creux ? Annie conseille des adresses proches du prieuré, adaptées à toute la famille : « Les meilleures pizzas du coin à déguster sur une agréable terrasse (**Le Castello**, 1, place du 11 Novembre, Bresles. Tél. : 03 44 07 83 60) ou un repas à Beauvais (**Les Vents d'Ange**, 3, rue de l'Étamine. Tél. : 03 44 15 00 08), avant de continuer à parcourir l'histoire dans la cathédrale (l'horloge astronomique va plaire… surprise !) ou la Maladrerie Saint-Lazare qui multiplie les activités "enfants". »

• **Au Jeanne Hachette** (25, place Jeanne Hachette Tél. : 03 44 45 08 49), Cuisine "de grand-mère", pâtisseries et confiseries tip-top.

Jusqu'à Gerberoy en calèche

Hum… Ce village de poupées classé parmi les plus beaux villages de France avec ses ruelles pavées qui ont inspiré le peintre Henri Le Sidaner n'est qu'à 30 minutes du prieuré. Le découvrir au pas des chevaux, loin des sentiers battus, ajoute encore au charme de l'expérience. Alain Bahuchet, le meneur, reconnaissable à ses fameuses moustaches, est intarissable sur les anecdotes de l'histoire de la région et sur tous les produits du terroir à rapporter à la maison. Embarquez ! Ferme de la Frette, 15, rue Agot Frétoy, 60380 Grémévillers. Tél. : 03 64 19 40 91

Faites-vous plaisir : c'est un accélérateur de bonheur !

Point d'égoïsme là-dedans : se faire plaisir, c'est le début d'une attitude positive face à soi- même, la clé de l'estime de soi. Partagé avec sa moitié, ce moment d'exception qu'on s'accorde met du merveilleux dans les cœurs et resserre les liens. Pour la Saint-Valentin ou un anniversaire, offrez-vous une parenthèse de champagne. Et plus que cela : un champagne d'orfèvre. Vous êtes au bon endroit.

Il faut démarrer en altitude. Peut-être depuis le monument impressionnant de la Cote 204 à Château-Thierry, témoin de l'aide des Américains lors de la Première Guerre mondiale. De cette hauteur, on domine la ville de Château-Thierry et les méandres de la Marne. Un détour par le centre-ville vous conduit à l'Hôtel-Dieu (11, rue du Château) qui figure au Loto du Patrimoine de la mission Bern, et à la maison natale de Jean de La Fontaine (12, rue Jean de La Fontaine), on ne peut plus célèbre enfant du pays. Connu pour ses fables, il l'était aussi pour ses frasques et son goût pour la bonne chère : à la fois rebelle et pétri de bon sens terrien, donc… monsieur de La Fontaine est une parfaite incarnation de l'esprit de ces Hauts-de-France.

« *Outre le panorama des remparts du château médiéval, qui vaut à lui seul la promenade, il faut visiter le petit jardin fleuri à la gauche de la porte de la tour d'entrée et le petit musée à l'intérieur des fortifications* », écrit Gilles L. sur TripAdvisor à propos de cette balade notée « *très agréable avec un panorama à couper le souffle* ». L'été, le spectacle des dresseurs de rapaces sur fond de vignoble (de champagne !) ajoute à la majesté de l'endroit. Vous regagnerez ensuite les quais où les vignerons locaux animent régulièrement un bar éphémère, histoire de vous convaincre que c'est bien de "vrai" champagne qu'il s'agit. Car, oui, on produit du champagne dans les Hauts-de-France ! La région représente même 10 % de la production française. *« Il y a ici une multitude d'expositions et de microclimats qui expliquent la présence des trois cépages. Leur assemblage permet une typicité que l'on ne voit nulle part ailleurs. »*

Chez Olivier Belin.

DU CHAMPAGNE D'UNE TYPICITÉ UNIQUE, LA SIMPLICITÉ DE L'ACCUEIL EN SUS

Pinot noir, pinot meunier, chardonnay s'épanouissent dans tous les petits villages alentour, de Charly-sur-Marne à Trélou-sur-Marne, avec des vignerons à l'âme d'orfèvres. À Essômes-sur-Marne par exemple, les Belin sont vignerons de père en fils. « *La tradition familiale est importante, j'emmène toujours mon grand-père de 93 ans dans les vignes. Il me parle du terroir, des différences de sols, avec le sable, les argiles, la craie…* » Olivier Belin est passionné. C'est lui qui accueille personnellement les visiteurs pour les dégustations, comme son blanc de noir "Clair Obscur" ou sa "Belle de Saignée", une cuvée de seulement 300 bouteilles par an. « *Il n'y a que huit hectares… Ma plus vieille vigne a 60 ans, cela fait donc soixante ans qu'elle est taillée.* »

Office de toursime des portes de la Champagne
2, place des États Unis
Château-Thierry
Tél. : 03 23 83 51 14
www.lesportesde-lachampagne.com
Tous les vignerons : dans la rubrique découvrir/Champagne
▸ Carte : D5

Dormir sur place et prolonger l'exception

Hôtels, gîtes de charme, les idées d'hébergement sont nombreuses dans le coin. Mais les plus insolites sont à Fère-en-Tardenois, du côté de l'Ourcq. Au Nid dans les Bruyères, en pleine campagne : maisons troglodytes, gîte champignon et cabanes perchées de différentes formes qui vous feront à la fois retrouver votre âme d'enfant et passer un séjour d'exception en amoureux.

Fère est de plus un bon lieu de départ pour découvrir la Hottée du Diable (à Coincy) envahie de bruyères et la maison familiale des Claudel (à Villeneuve-sur-Fère), fermée hors-saison..
Contact : 03 23 82 71 22 – Week-end tout prêt sur www.weekend-esprithautsdefrance.com

© B. Teissedre

Champagne Belin
30, avenue Aubois
à Essômes-sur-Marne
03 23 70 88 43

Champagne
Fleury Gille
23, rue Pascal
à Courcelles
03 23 70 83 99

Champagne
Lévêque-Dehan
2, rue des Lilas
à Marcilly
03 23 70 32 41

Champagne Météyer
39, rue de l'Europe
à Trélou-sur-Marne
03 23 70 26 20

Champagne Pannier
23, rue Roger Catillon
à Château-Thierry
03 23 69 51 30

Champagne
Baron Albert
1, rue des Chaillots
à Charly-sur-Marne
03 23 82 02 65

Champagne
Leguillette Romelot
15, route de Villiers
à Charly-sur-Marne
03 74 09 58 83

Champagne
Jean-Luc Fallet
4, rue des Clos du
Mont
à Charly-sur-Marne
03 23 82 02 55

Olivier vous emmènera sur les collines derrière chez lui voir les vignes qu'il chérit au quotidien. Il n'hésitera pas à prendre une poignée de terre pour vous la faire respirer. « *On sent l'humus, on sent la vie !* » Olivier peut parler des heures ; il propose aussi des ateliers de dégorgement pour participer concrètement à la fabrication finale du champagne et des ateliers olfactifs. « *Ce qui me plaît, c'est de retrouver des choses profondes, une philosophie, le sens des relations humaines… autour d'un vin qui a tant à raconter »,* complète cet œnologue de formation. Olivier est tellement "habité" par son territoire qu'il a lancé avec des collègues le Festival Champagne et Vous. Chaque troisième week-end d'octobre, le rendez-vous est donné derrière les remparts de Château-Thierry pour des dégustations et une immersion dans le quotidien d'un vigneron.

« Chez nous, une myriade de petits vignerons indépendants élèvent leur champagne dans un esprit d'excellence artisane. Une invite à sortir du sentier battu des "grandes maisons" ! »

DÉGUSTATION AVEC VUE SUR LES CÉPAGES

On prend la direction de Trélou-sur-Marne, tout à l'est. Depuis le Mont-de-Bonneil rive droite (panorama superbe), Chézy-sur-Marne, Fossoy (des fontaines, des lavoirs, une église typique et son clocher à bâtière)…, les paysages changent à chaque méandre. Chaque colline offre un nouveau point de vue. À Mont-Saint-Père, par exemple, on peut s'approcher des bords de Marne et longer les rives aménagées pour la promenade. Vous pourrez vous poser là pour un pique-nique. En franchissant le pont sur la Marne à Jaulgonne, vous croisez le circuit Jean de La Fontaine, dont chaque étape évoque une fable. À Mézy, c'est *Le Loup et le Berger*. Plus loin, le Moulin-Babet propose une cuisine du terroir faite maison au bord de la rivière, tandis que sur les coteaux, l'auberge le Relais à Reuilly-Sauvigny propose une terrasse avec vue sur vignes et des repas gastronomiques, champagne compris bien sûr ! Vous y prendrez peut-être une chambre pour la nuit…

Direction Barzy-sur-Marne, où Éric Lévêque, des champagnes Lévêque-Déhan, reçoit en personne. Lui aussi rêve le champagne comme un artisanat : « *Vous savez qu'il y a des vignes depuis Thibaut IV, ici ?* » La découverte démarre dans la cour où un jardinet présente diverses variétés de vignes locales « *Certaines ont disparu. Vous voyez pourquoi on appelle celle-ci le pinot meunier ?* » Regard incrédule des visiteurs. « *Prenez ces jeunes feuilles, elles ont un aspect blanc… comme la farine !* »

La visite continue dans une cave autour d'un film. On découvre que la taille se fait entre novembre et mars, « *une étape déterminante, et l'une d'entre elles porte le nom de notre vallée de la Marne* », qu'on doit ébourgeonner en mai, puis presser le jus ou pratiquer le dégorgement, c'est-à-dire enlever le dépôt à l'issue de la fermentation. On participe à une découverte sensorielle : savez-vous apprécier la limpidité d'une robe ? reconnaître l'amer, le sucré, le salé, l'acide ou l'umami ? utiliser votre toucher ? Le jeu est saisissant. Évidemment, ça finit toujours par une dégustation (alors… fruité, végétal, floral, minéral, épicé, boisé, balsamique ?), dans le petit musée d'objets anciens.

PRODUIT EN HAUTS-DE-FRANCE : CIRCUIT COURT EN TOUTE TRANSPARENCE

Vous allez découvrir que dans ce petit bout de pays, tous les vignerons indépendants cultivent fièrement leur spécificité et leur air de famille propre, mais qu'ils se rassemblent aussi quand il s'agit de commémorer ou de magnifier : « *Nous travaillons tous ensemble comme pour le festival d'octobre, ou, par exemple, avec un collègue vigneron, nous faisons une cuvée spéciale pour le centenaire de 14-18.* » Acheter leur vin, c'est repartir avec un peu de l'histoire de leur lignée familiale, un peu de leur âme, donc, en direct du producteur au consommateur… Quelques kilomètres encore, et vous voici à Courcelles chez Dominique Fleury, l'un des piliers de ces viticulteurs militants amoureux des sens. Chez elle, on peut louer un gîte, profiter des plaisirs de l'eau et du spa entre deux dégustations. Elle propose aussi des stages et des masterclass. « *Je me suis prise de passion pour toutes les choses que ce vin permet de faire : travailler les sens, les accorder avec des plats…* » Parmi les ateliers auxquels vous pourrez participer : "Les clefs de la dégustation". En petit groupe à la maison vigneronne, Dominique vous formera aux secrets du champagne. Quel verre utiliser ? Comment le servir ? À quelle température ? Pour l'apéritif ou le dessert ? Plutôt brut ou rosé ? « *Les participants sont étonnés de savoir qu'il faut servir le champagne aux deux tiers du verre, sinon, on perd les arômes.* » L'atelier "champagne et fromages" apprend à associer les deux et

Dans les caves Méteyer à Trélou : le champagne de Franck... et le musée d'art contemporain d'Anna.

À consommer avec modération

à faire les bons choix. « *Un brut rosé avec un maroilles, c'est tellement délicieux.* » Le plus fin des fromages forts avec le prince des vins : extase 100 % made in Hauts-de-France ! Enfin, à Trélou-sur-Marne, Anna Méteyer vous accueille, pimpante et pleine de joie de vivre. Elle, artiste, est tombée amoureuse de Franck, vigneron. « *On est tous des artistes d'une manière ou d'une autre. Moi, je me suis passionnée pour le théâtre, le chant, l'art contemporain… Et ici, l'œuvre artistique de mon mari, c'est le champagne.* » À côté des dix cuvées que le couple propose, vous découvrirez la collection d'outils et d'objets de Franck, témoins d'une activité artisanale bien ancrée : vieux pressoirs, tireuse à dix becs ou boucheuse racontent tant d'histoires d'un monde à part. Mais avec Anne, l'art contemporain trouve sa place au milieu de ce musée des techniques d'antan ! Elle expose les tableaux et les sculptures de ses artistes coup de cœur. D'où l'inattendue collection contemporaine qui a d'ailleurs été récompensée par le prix Pierre Cheval, attribué par l'UNESCO. C'est le premier vigneron indépendant à l'avoir reçu. Les Lévêque-Déhan l'ont eu cette année. Ainsi sont les viticulteurs de l'Aisne, exigeants, mais accessibles et généreux. Ici, "élever du champagne" reprend son sens, dans un temps plus lent qu'ailleurs, plus posé, au milieu de collines et de vallées plus calmes. Emmenés par des artisans au cœur gros comme le cœur des Hauts-de-France, on se découvre à la fois œnologue, festivalier, amateur éclairé, promeneur enjoué et convive exceptionnel. C'est un plaisir rare. •

Champagne rigoureusement protégé

Le rayonnement de l'excellence française est à ce prix : l'appellation champagne se mérite ! Elle est définie par un cahier des charges strict (qui fixe jusqu'à l'espacement entre chaque pied !) défendu par l'INAO (Institut national de l'origine et de la qualité) et le CIVC (Comité interprofessionnel du vin de Champagne) pour protéger le label champagne : « *Nous luttons contre les contrefaçons et l'usurpation de nom dans le monde entier. Les champagnes de la vallée de la Marne dans l'Aisne en font partie au même titre que la montagne de Reims ou la côte des Bar* », précise le CIVC. La région Hauts-de-France est déjà internationalement reconnue comme terre brassicole. Sa pointe australe autour de Château-Thierry apporte donc un autre motif de fierté régionale. Qu'on se le dise…
Comité Champagne Tél. : 03 26 51 19 30 - info@champagne.fr

Pour manger et dormir

• Dans une petite auberge de sept chambres (à partir de 98 €) avec une table gastronomique 3 étoiles où le chef Christophe Bréard guide dans les associations mets-champagne. Saveurs locales et de saison sublimées par la vue sur les vignobles ! **Auberge le Relais** 2, rue de Paris à Reuilly Sauvigny, Tél. : 03 23 70 35 36 www.relaisreuilly.com

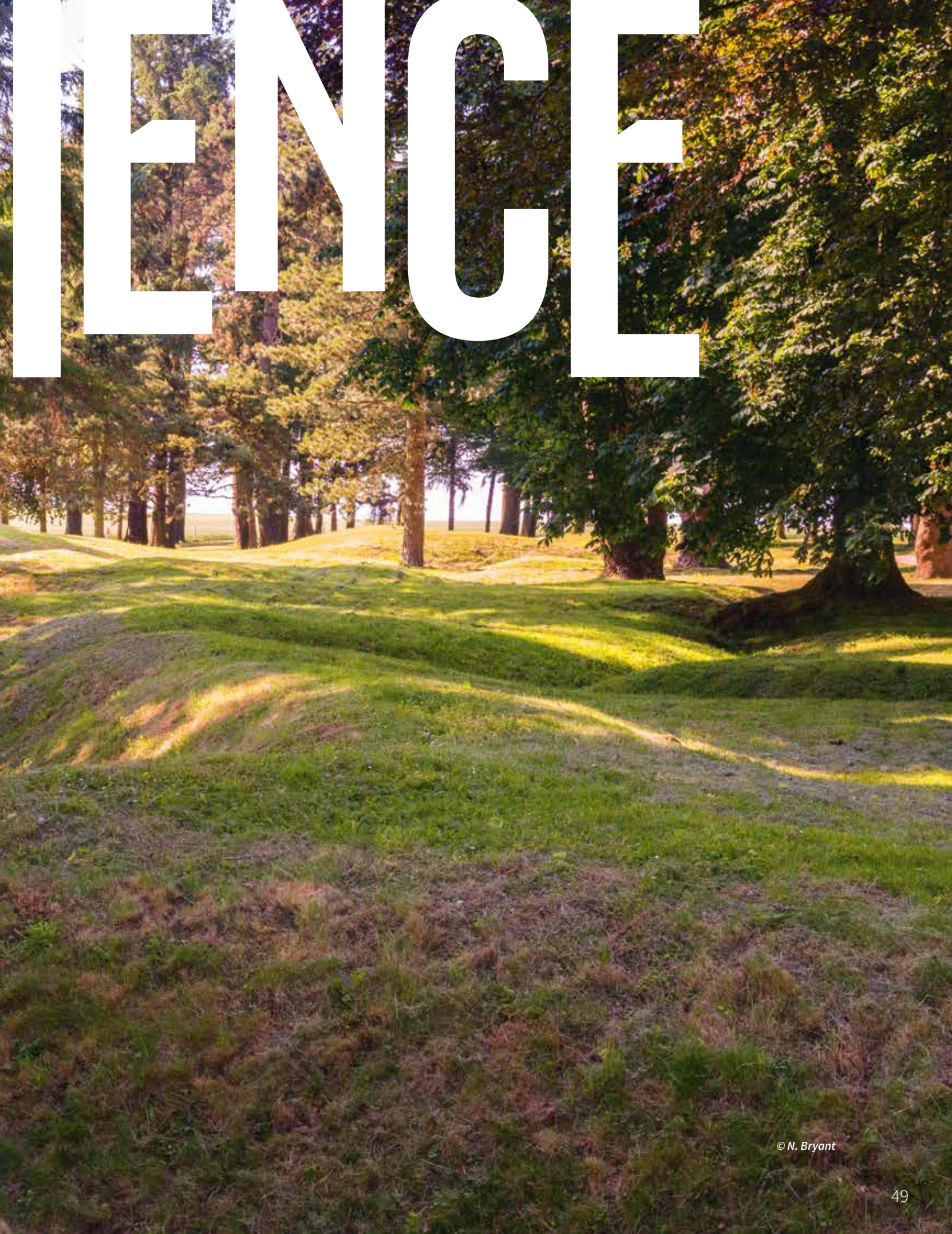
• Dans un moulin du XIX[e] qui se repose au bord d'une rivière. À partir de 114 € la nuit, à réserver sur www.weekend-esprithautsdefrance.com rubrique "Détente et nature à deux". **Le Moulin Saurelle** à Mont-Notre-Dame Tél. : 03 23 93 10 87

• Dans un gîte chez un producteur pour en profiter plus longtemps. Champagne Philippe Mallet à Trélou-sur-Marne, pour deux nuits au minimum ou à la semaine. **Parenthèse Champenoise** 2, rue du Couvent à Trélou-sur-Marne Tél. : 03 23 70 34 09

Cultiver la Paix

Un autre regard sur le Centenaire

On le ressent, sur cette terre semée de héros, “se souvenir” prend une dimension tellurique, vibratoire, vivante, presque tangible : *« Il y a du respect bien sûr, d’où le grandiose du moindre mémorial. Mais aussi un inextinguible sentiment de fraternité internationale. D’où, ici, une conception particulière du devoir de mémoire : la résilience pour construire la paix, ensemble et inlassablement. »*



© N. Bryant

Carte : C4

11 NOVEMBRE 1918 : COULISSES D'UN ARMISTICE SIGNÉ EN PLEINE FORÊT

« Gagner la paix »

7 novembre 1918, 21 heures. Il fait un temps affreux cette nuit-là quand le convoi du gouvernement allemand passe la ligne de front à Buironfosse dans l'Aisne, avec un immense drapeau blanc. Chemin des Dames, bataille de la Somme… Juste retour des choses : c'est ici, dans la région exsangue qui a écrit les phases capitales du conflit et où s'est jouée la contre-offensive finale, que le premier clairon a sonné le "cessez-le-feu". Quatre jours plus tard, c'est à Rethondes que l'Armistice est signé. À l'abri des regards, pour ne pas humilier l'adversaire. Espoir d'une paix durable.

Avec le concours de Stéphane Ros, historien de l'art, diplômé de l'École du Louvre.

© Aerophotostudio

Au cœur de l'épaisse forêt de Compiègne, en droite ligne depuis le Palais impérial des Bonaparte, se niche, dans une boucle de l'Aisne, une clairière inondée d'un soleil qui semble y avoir réservé ses rayons, comme le soleil d'Austerlitz avait annoncé la victoire de Napoléon. C'est la clairière de l'Armistice. On y accède depuis la route départementale qui file au plus profond de la forêt, lorsqu'au détour d'un virage se dresse un monument de grès rose qui invite à s'arrêter. Cette sculpture, érigée en 1922 pour célébrer la réintégration de l'Alsace et de la Lorraine à la France après le traité de Versailles, est l'œuvre d'un ferronnier alsacien, Edgar Brandt à qui l'on doit aussi la gueule de canon d'où jaillit la flamme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. Tout le symbole de la revanche de l'Alsace française est contenu dans ce monument de Rethondes où l'aigle prussien est terrassé par le glaive de l'armée française.

Devant, une allée bordée d'arbres majestueux invite. Il faut la parcourir pour voir s'ouvrir, protégée des regards, **cette clairière où fut signé l'Armistice** d'une guerre de quatre ans, trois mois et sept jours, qui a touché 72 pays sur les cinq continents et fait 18,6 millions de morts, d'invalides et de mutilés, dont 8 millions de civils. Il est presque écrasant de s'imaginer, devant l'ampleur de la tragédie mondiale, qu'a reposé sur les épaules de la poignée d'hommes qui s'est réunie ici le scellement d'une paix accordant les flûtes des Alliés, bâtie sur le dépassement des souffrances, des plaies encore ouvertes et de l'amertume du sacrifice. C'est le meilleur de l'âme humaine qui s'exprime ici. Mais la marche est haute… Déjà, au centre de la clairière ronde, une dalle accusatrice aux lettres usées par le temps et les vicissitudes proclame qu'*ici, le 11 novembre 1918, succomba... Le criminel orgueil de l'Empire allemand vaincu par les peuples libres qu'il prétendait asservir.*

POUR COMPRENDRE LE CHOIX DU LIEU, IL FAUT INTERROGER LES DESSOUS DE L'HISTOIRE

De chaque côté de la dalle de Biner-Valmer, des rails s'enfoncent dans la terre et franchissent deux quais de pierre qui symbolisent les deux trains – allemand et français – qui se rencontrèrent sous le secret des arbres pour écrire le dernier chapitre de la Grande Guerre.

Si la paix a été signée dans la région, la victoire aussi s'est gagnée sur cette terre des Hauts-de-France. En effet, en août 1918, les dernières offensives allemandes dans l'Aisne et dans la Somme viennent de se solder par un échec et le 8 août, Ferdinand Foch qui vient, la veille, d'être nommé maréchal, lance la contre-offensive des 100 jours qui part d'Amiens et ne s'arrêtera plus jusqu'à la victoire finale. Les Allemands comprennent que la guerre est perdue et face aux rébellions internes et aux difficultés politiques, cherchent à obtenir l'Armistice. Les alliés, qui tablaient sur une victoire au printemps 1919, se retrouvent pris de court par l'effondrement allemand et préparent à la hâte un traité qui est finalisé le 4 novembre. Enfin, le 5 novembre à 6 h du matin, le centre radiotélégraphique de la tour Eiffel reçoit un message en morse : il s'agit de la demande d'Armistice de l'état-major allemand. Mais où et comment le signer ?

Le maréchal Foch a son quartier général à Senlis, mais il veut éviter la publicité pour épargner une humiliation publique aux plénipotentiaires allemands. De plus, ceux-ci ont laissé un bien mauvais souvenir aux habitants de Senlis lors de la conquête de la ville en 1914, tuant le maire et plusieurs otages. Aussi des débordements sont-ils à craindre. **L'Armistice sera donc signé dans son PC itinérant, un train dont le wagon-restaurant a été transformé en bureau.** La direction des transports militaires aux armées se met alors en quête d'un lieu discret qui *« assurera le calme, le silence, l'isolement, le respect de l'adversaire… »* et finit par trouver en pleine forêt de Compiègne (la clairière ne sera créée qu'après la guerre), un épi ferroviaire utilisé pour l'artillerie lourde, qui ne figure sur aucune carte et qui a l'avantage de présenter deux voies parallèles espacées de seulement 60 mètres. On crée un chemin entre ces deux voies à l'aide de caillebotis de bois, car le terrain est boueux, et on fournit aux représentants allemands qui viennent de franchir le front entre Haudroy et La Capelle dans l'Aisne, *« ce que l'on avait de mieux sous la main pour ne pas froisser les susceptibilités »* : un train luxueux aux wagons capitonnés vert et or, celui qui transportait Napoléon III et l'impératrice Eugénie lorsqu'ils venaient à Compiègne. Ce train part de la gare de Tergnier pour rejoindre la forêt où se trouve déjà le train de Foch. Ils y arrivent le 8 novembre à 5 h 30 du matin.

> *« Nous avons gagné la guerre et non sans peine. Maintenant il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être encore plus difficile. »*
>
> Georges Clemenceau

Pour aller plus loin :

Les bonnes adresses où manger :

• Les deux frères des **Ferlempins** (en picard, ça signifie "polissons" !) proposent une cuisine originale et authentique à base d'ingrédients sélectionnés chez les meilleurs producteurs locaux. 13, cours Guynemer à Compiègne. Tél. : 03 44 83 53 31

• Nichée au cœur de la forêt, **l'auberge À la Bonne Idée** est incontournable pour la créativité de son chef étoilé Michelin, Yves Giustanni. 3, rue des Meuniers à St-Jean-aux-Bois. Tél. : 03 44 42 84 09

• Après une balade en forêt, installez-vous sur la terrasse arborée de **l'auberge du Mont Saint-Pierre** durant l'été, ou réfugiez-vous près de la cheminée en hiver. 27, rue des Étangs à Vieux-Moulin. Tél : 03 44 85 60 00

Sur le pouce

• Pour un déjeuner détendu ou une pause thé dans un cadre vintage et cosy : **Fleur de Thé**, 7, rue des Pâtissiers à Compiègne. Tél. : 03 44 20 46 43

Le wagon de l'Armistice.

Production et vente de produits régionaux :

Pour faire le plein de gourmandises à Compiègne :

- **Pâtisserie Les Picantins** 15, rue Jean Legendre.
- **Brasserie St Médard** 66, rue St Lazare.
- **Le Panier Bio de Sandrine** 4, rue des Pâtissiers.

La forêt à vélo

- **Louez un vélo** (électrique si vous avez un petit coup de barre) chez Veteix – 6, rue de Clermont à Compiègne, du lundi au samedi, et sillonnez les 100 km de pistes cyclables à travers les 15 000 ha de la forêt de Compiègne. Pause dans le charmant village de Saint-Jean-aux-Bois avant d'aller visiter le Château de Pierrefonds ou le Palais Impérial de Compiègne.

LES NÉGOCIATIONS DURENT TROIS JOURS, MENÉES PAR UN FOCH PLEIN DE CONFIANCE ET DÉPOURVU D'ORGUEIL

La suite, c'est le général Weygand, chef d'état-major du Maréchal Foch et témoin direct, qui la raconte.
« Le 8 novembre, à sept heures, dans une aube grisâtre, glisse lentement à travers les arbres de la forêt de Rethondes une petite lumière rouge. C'est le train des parlementaires allemands. Il s'arrête en plein bois, sur une voie légèrement incurvée, ne présentant ni quai ni abri. À deux cents mètres environ, on distingue, à la même hauteur, la ligne noire d'un autre train arrêté. C'est celui du maréchal Foch, arrivé là depuis la veille. […] Dans quelques instants les représentants de l'ennemi seront là, attendant qu'il leur dicte les conditions des vainqueurs. Il tient enfin cette victoire pour laquelle il a travaillé pendant plus de quarante années de paix et dont il fut, dans une gigantesque lutte de huit mois, le grand artisan ».
Les négociations durent trois jours, mais les Allemands sont acculés par l'anarchie qui s'est installée dans leur pays après l'abdication du Kaiser Guillaume II. L'Armistice est signé le 11 novembre 1918 à 5 h 20 du matin avec application à 11 h. Ce n'est pas la paix, simplement une suspension des combats de 36 jours, mais chacun sait que la guerre est gagnée et le clairon qui se répand de tranchée en tranchée met fin à 1 561 jours de combats.
Les manifestations de joie dès la fin des combats prirent parfois une tournure surprenante. À Lille, lorsque le fils du maire, le capitaine d'aviation Karl Delesalle, apprit la nouvelle, il fit décoller son avion et se posa, à la surprise de tous, en ville sur l'Esplanade, pour se jeter dans les bras de son père.

« Il est presque écrasant de s'imaginer que le scellement d'une paix bâtie sur le dépassement des souffrances et de l'amertume du sacrifice a reposé sur les épaules de la poignée d'hommes qui s'est réunie ici. »

LE WAGON DE L'ARMISTICE : UN SYMBOLE NE MEURT PAS

Il occupe évidemment l'espace central, même si celui que l'on peut voir n'est pas la voiture-restaurant 2419 D originale. Le vrai wagon, devenu célèbre dans le monde entier, d'abord affecté aux déplacements officiels du président de la République française, puis exposé pendant six ans dans la cour des Invalides, réintègre en 1927 la clairière aménagée près de Rethondes. Le 22 juin 1940, la 2419 D est le théâtre d'un épisode bien plus sombre, consacrant la victoire de l'Allemagne nazie. Contrairement à Foch, Hitler veut humilier la France et c'est au grand jour, en présence de journalistes et sous la bannière à croix gammée que l'Armistice est signé. Par la suite, sur ordre d'Hitler, la clairière est rasée, labourée même, les monuments démontés et le wagon emporté à Berlin pour y être exposé comme incarnation de la revanche allemande. Il finit par être incendié par les SS en 1944, après les bombardements alliés sur Berlin, pour supprimer les traces physiques de la défaite. La clairière est alors restaurée et c'est une voiture authentique de la même série qui abrite les objets historiques heureusement mis à l'abri en 1940. Mais l'histoire du wagon ne s'arrête pas là ! En 1992, après la chute du mur de Berlin, sont découverts en

Les jardins célèbrent la résilience

C'est un symbole fort. Alors que cette terre est constellée de sites commémoratifs qui en appellent au devoir de mémoire, voilà 15 Jardins de la paix qui expriment la capacité de résilience de la région. À Le Quesnoy, à Thiepval, à Rethondes (le jardin du 3e train)… 15 jardins tournés vers l'avenir, vers l'entente durable entre les peuples. Imaginés par des paysagistes néo-zélandais, anglais (…), ils sont implantés à proximité des hauts lieux du souvenir de la Grande Guerre. Art & jardins – Hauts-de-France et la Mission du Centenaire développent ainsi un projet créatif et innovant aux couleurs des nations meurtries lors du premier conflit planétaire.
www.artetjardins-hdf.com

Allemagne de l'Est, des vestiges de la voiture, dont quelques lettres de bronze, remis au musée où on peut les admirer. Ce wagon est un symbole de résilience à lui tout seul, à l'instar de cette "capacité à renaître" de la région toute entière, détruite par endroits à plus de 90 %. En sortant du musée, deux monuments expriment les deux aspects essentiels de cette guerre : son internationalisation et son coût en vies humaines. La statue du maréchal Foch qui trône au nord de la clairière, dans une niche de verdure est en effet entourée des drapeaux français, anglais et… polonais. La fin d'une guerre, qui voit des empires s'écrouler et des révolutions éclater, ouvrait de fait la voie à une redéfinition de la diplomatie européenne et mondiale : le 11 novembre est le jour de la fête nationale des Polonais qui célèbrent la restauration de leur État indépendant et la rue du Maréchal Foch trône au centre de Varsovie. L'autre monument, c'est un jardin, plus récent et plus discret, qui porte le nom d'Augustin Trébuchon, le dernier mort français de cette guerre qui en a vu tant, et qui fut tué le 11 novembre à 10 h 45, 15 minutes seulement avant l'heure de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Ce calme jardin est un hommage apaisé à tous les soldats tombés pour la France depuis 1870. Et il illustre pour le mieux cette phrase de Ferdinand Foch, dont l'ombre plane sur ces lieux : « *Les peuples cessent de vivre quand ils cessent de se souvenir.* ». •

Infos pratiques :

La clairière de l'Armistice - Route de Soissons à Compiègne. Tous les jours de 10 h à 18 h. Tél. : 03 44 85 14 18

Office de tourisme de l'agglomération de Compiègne – Place de l'hôtel de ville à Compiègne. Tél. 03 44 40 01 00

Découvertes inattendues :

• Aquilon, c'est **une équipe de jeunes archéologues et historiens** qui dépoussièrent les visites de patrimoine, grâce à leur approche moderne et originale. 140 départs de visites guidées sur 18 sites vous attendent. Tél. : 06 72 36 60 74, www.aquilon-decouverte.com

Où dormir après la visite :

• Le jardin arboré et la cour pavée de **la Parenthèse du Rond Royal** invitent au ressourcement. Empruntez un vélo sur place et vous voilà au palais impérial en moins de 5 min. 28, av. de la Division Leclerc à Compiègne. Tél. : 06 29 49 32 97 www.laparenthese-durondroyal.com

• Avec son architecture métallique innovante et sa terrasse ensoleillée à la vue panoramique sur les berges de l'Oise, **le T'Aim Hôtel** offrira à partir de début 2019 une expérience chic et accessible, avec des chambres pour tous les budgets. 70, rue Pont Neuf à Margny-lès-Compiègne, contact@taimhotel.com

• **Festival des Forêts** : concerts, randonnées et surprises musicales au cœur de la forêt. Mi-juin/mi-juillet. www.festvialdesforets.fr

Plus de 10 weekends en saisissant "Compiègne" dans le moteur de recherche de www.weekend-esprithautsdefrance.com

La Villa du Châtelet

Le temps d'un week-end, s'imprégner d'une histoire apaisée

Une demeure chargée d'une histoire (plus chantante !) qu'on peut encore toucher du doigt est nichée entre la forêt de Compiègne et la forêt de Laigue. La villa du compositeur Léo Delibes (oui, Lakmé !) est le point de départ de belles balades romantiques, entre étangs, chapelles et châteaux de carte postale. On peut aussi ne pas en bouger car tout est sur place : parc immense, massages, dîner aux chandelles… et même atelier de cuisine avec Alix, votre hôte-cordon-bleu qui révèle ses recettes.
La Villa du Châtelet à Choisy-au-Bac – Tél. : 06 62 43 12 95
À partir de 210 € la nuit avec atelier cuisine et dîner.
À réserver sur www.weekend-esprithautsdefrance.com

LEÇON DE... VIE !

Se sentir porté par l'inusable résilience du pays

Le "Pays du coquelicot" ? Le symbole est fort ! À la fin du conflit qui s'est enlisé ici, cette fleur gracile fut la première et la seule à percer la terre dévastée. Elle dit l'opiniâtreté des gens du coin, en dépit du sang versé. Leur capacité à se relever et à renaître. Fouler cette terre est une leçon d'espoir : la vie trouve toujours son chemin ! À vélo et avec un guide passeur d'émotions, l'expérience s'ancre et nous imprègne tout entier.

Carl Ooghe est en tête du cortège qui gravit à vélo le sévère dénivelé jusqu'au mémorial australien de Villers-Bretonneux. Grimpette abordée allègrement et avec un large sourire malgré 60 km dans les jambes, parce que tout va bien : *« Le vélo électrique, c'est la liberté retrouvée, on ne sent pas la fatigue. On n'a qu'à profiter ! »* Carl, l'accompagnateur, est un Belge ex-cadre de multinationale. À la fois érudit, généreux et polyglotte, il met sur pied des itinéraires à vélo sur toute la ligne de front depuis une dizaine d'années pour *« aborder l'histoire autrement »*. Dans la Somme, depuis Arras et Bapaume par la *Véloroute de la Mémoire*, plusieurs circuits sont en place autour des sites d'Albert et de Péronne. L'idée originale de Carl fait mouche : *« Il fallait que de jeunes hommes viennent du monde entier pour gagner cette guerre et donc gagner la paix. Leurs descendants reviennent en quête de témoignages et de partage d'émotions. Et le vélo autorise cette proximité, cette réconciliation, même. »* Parce qu'il permet d'éprouver physiquement les aspérités du lieu, les odeurs, le vent, les reliefs… que les combattants ont connu aussi. Et cette carte sensorielle retrouvée, cette parfaite concorde de stimuli à 100 ans de distance, rapproche les "pèlerins" de leurs aînés tombés ici.

DES MÉMORIAUX GIGANTESQUES AU CŒUR DE PAYSAGES REDEVENUS PAISIBLES

« Les villages, le chemin de halage... Je n'ai jamais vu tant d'oiseaux ! Quelle surprise en arrivant sur Bonnay d'embrasser du regard les étangs pleins de nénuphars ! Et idem à Corbie », raconte un enthousiaste venu de Namur. La Véloroute 32 de la Mémoire passe par les marais de ce "pays aux

Office de tourisme du Pays du coquelicot, 9, rue Gambetta, Albert.
Tél. : 03 22 75 16 42
Carte : C3

Carl Ooghe

écailles d'argent", sur une piste facile à l'ombre des peupliers, ponctuée d'étapes Art déco, signant le renouveau architectural du pays, décidé à renaître après quatre ans de cauchemar. Carl répond aux questions. En fonction des envies, on change d'itinéraire ou la visite s'éternise, car l'envie de découvrir prime sur des horaires tout sauf stricts.
À Thiepval, le plus grand mémorial britannique au monde, site emblématique de la bataille de la Somme, la verdure a repris ses droits ; le monument grandiose domine un vallon, des bois et des prés tranquilles où paissent vaches et chevaux. Singulier contraste avec la fureur qui fit jusqu'à 3 000 morts par minute en 1916 : *« Thiepval et Villers-Bretonneux sont des étapes incontournables »,* explique Carl. Pour l'histoire comme pour l'architecture : *« L'Empire britannique a exigé une architecture intemporelle, on a alors édifié un monument impressionnant de verticalité* [45 m, NDLR] *alors que le deuxième, très récent, se veut discret, il est souterrain. Mais attention, chaque tombe conte une histoire unique, celle d'une personne, d'une famille. »* Le paysage s'est pacifié, mais le souvenir est bien vivant. On s'avance sur la pelouse dans un silence respectueux et l'on prend le temps de partager la sidération d'un jeune Australien figé devant la stèle d'un oncle disparu. *« Voyager lentement, c'est rencontrer rapidement. »*
Passé le Trou de Mine de La Boisselle, à Albert, il faut pédaler le nez en l'air pour admirer l'Art déco des petites maisons avec marquise en fer forgé et frises en ciment (comme Chez Louise). Certaines se donnent l'air moderniste, avec du béton aux angles aigus et des toits compliqués mettant en valeur les *bow-windows*. La basilique aux accents néobyzantins est une autre surprise (*voir encadré*), et Carl conte la légende de sa "Vierge penchée" qui devait annoncer la fin de la guerre. Les villages alentour, comme Mametz, Bazentin, Courcelette, Pozières ou Fricourt, sont truffés de merveilles : mairie-école, mémoriaux, églises de la reconstruction… •

Randonnée vélo accompagnée

Itinéraires à la carte. Carl dispose d'un minibus pour les navettes avec la gare. Venir avec son vélo.
Tél. : 32 04 75 810 608 et 07 88 24 59 01
Mail : carl.ooghe@gmail.com

• **Un vélo-guide est paru** aux Éditions Ouest France : *La Somme en roue libre*, de Michel Bonduelle, pour suivre les 120 km de véloroutes de la Somme.

À Albert :

• Grimper en haut de la basilique : mercredi et samedi à 15 h, de mai à septembre.

• Plonger dans la vie des tranchées dans le souterrain du musée Somme-1916 : rue Anicet Godin.
Tél. : 03 22 75 16 17

Bien manger et se faire chouchouter :

• **Hôtel-restaurant de la Basilique,** pour l'excellent chef Didier et ses goujonnettes d'anguille fumée, 5, rue Gambetta.
Tél. : 03 22 75 04 71

• En-cas et goûter très british dans un fauteuil club ? Il suffit de suivre la musique de crooner qu'on entend à partir de la basilique : **Poppy Coffeeshop,** 29 rue de Birmingham, Albert.
Tél. : 03 22 75 31 27

Se loger :

• En centre-ville face à la fresque 1916 : **Chez Louise,** 4 rue Pierre Curie, fait l'unanimité.
Tél. : 06 58 98 64 19.

• À Authuille : **l'Auberge de la Vallée d'Ancre** (réservation indispensable).
Tél. : 03 22 75 15 18, et **la Taverne du Cochon Salé** (conviviale et bon marché).
Tél. : 03 22 75 46 14

• Sympas, sans chichi, **les maisons éclusières** à Éclusier-Vaux (épicerie, café, guinguette, gîtes) et à Frise (gîte, restauration).
Tél. : 06 99 88 86 88

Week-end tout prêt

• Avec vue sur une mosaïque d'étangs, anguilles et brasseurs de bière, on vous a trouvé un nid parfait : **les maisonnettes de bois du Clos du Clocher** à Gueudecourt.
À partir de 125 € pour 2 avec spa privatif et prêt de vélos.

À réserver sur www.weekend-esprithautsdefrance.com rubrique "Détente et nature à deux".

La basilique d'Albert :

une exception néobyzantine en pays Art déco

Du haut de son clocher, 40 000 feuilles d'or vous contemplent... Pendant la guerre, la "Lourdes du Nord", comme l'appelait le pape Léon XIII, surmontée d'une Vierge dorée qui culminait à plus de 70 m, était un phare dans la plaine, une vision protectrice, un signe d'espoir dont l'image sur carte postale a fait le tour du Commonwealth. Touchée, la basilique a été restaurée à l'identique après le conflit. Et c'est peu de dire qu'elle détonne dans une ville vouée à l'innovante architecture Art déco ! Son concepteur, Edmond Duthoit, grand voyageur, était amoureux des civilisations arabes. Dès 1920, c'est à son fils Louis que fut confiée la reconstruction, rendue possible par un financement international. L'exubérance des décors donne le vertige : fresques, vitraux, mosaïques, autels en marbre et plafonds peints. Devant une telle débauche artistique, les détails à peine visibles, les inscriptions symboliques…, on ne sait plus où poser le regard !
Quelle époque !

© Cituation et Ensemble

Carrière Wellington
Rue Arthur Delétoille
à Arras.
Tél. : 03 21 51 26 95

Office de tourisme, des loisirs et des congrès Arras Pays d'Artois – Hôtel de ville, place des Héros à Arras.
Tél. : 03 21 51 26 95
Carte : C2

Vivre l'intensité de la plus grande attaque-surprise de la Première Guerre mondiale

Vingt mètres sous terre… Sous les pavés de la ville, les méandres souterrains de la carrière Wellington invitent à marcher dans les pas de 24 000 soldats du Commonwealth impliqués dans la fameuse bataille d'Arras. Ressentir la fureur de l'assaut, et plus que cela : partager, à un siècle de distance, le quotidien des hommes de troupe. À Arras, les émotions se croisent et les regards se font profondément humains.

Avec le concours de Stéphane Ros, historien d'art.

Casque Brodie de soldat britannique vissé sur la tête, nous descendons par l'ascenseur de la carrière Wellington dans les entrailles de la terre arrageoise. À peine le sol atteint, dans la pénombre, des explosions sourdes replacent notre petit groupe de visiteurs dans le quotidien des soldats de 1917 attendant fébrilement que l'orage d'acier se calme et que retentisse le coup de sifflet, signal de l'attaque. *« Vous êtes les premiers »,* clame une voix sourde qui emplit les voûtes de la cathédrale de craie qu'est la carrière Wellington. *« Cette carrière est une véritable redécouverte*, explique Isabelle Pilarowski, responsable et passionnée du site. *C'est à l'occasion de recherches sur les carrières d'extraction de pierres – les boves – exploitées au Moyen Âge, que le service archéologique d'Arras a découvert de nombreux témoignages de soldats britanniques sous forme de graffitis. »* Les traces d'une histoire oubliée de la Première Guerre mondiale refont surface, et en 2008 la carrière ouvre au public pour lui faire vivre l'expérience de ces souterrains qui ont abrité jusqu'à 24 000 soldats en avril 1917, quelques jours avant la bataille.

L'enjeu d'alors ? Surprendre l'ennemi ET épargner des vies humaines en évitant la traversée du *no man's land.* La compagnie des tunneliers néo-zélandais, composée de 500 hommes, mineurs de métier, se voit donc confier l'aménagement des carrières et les relie entre elles, formant un réseau de plus de 19 km aux noms qui leur rappellent le pays : Wellington, Auckland, Nelson… « *Le réseau souterrain que l'on parcourt aujourd'hui est une véritable carte mentale de leur pays laissé à des milliers de kilomètres. »* Sous le quartier Saint-Sauveur, investi par les Écossais et les Anglais, ce sont Glasgow, Manchester et Liverpool…

Le labyrinthe débouche sous le *no man's land*, et lorsque l'attaque est donnée le 9 avril à 5 h 30 du matin, des vagues de milliers de soldats surgissent à quelques mètres seulement d'un ennemi aussi désemparé que surpris.

FRATERNITÉS : DES LIENS INDÉFECTIBLES AVEC LES DESCENDANTS DES TUNNELIERS VENUS DES ANTIPODES

Mais dans l'attente, pendant huit jours, tous ont vécu ici, dans l'humidité, l'anxiété. Mais aussi dans la bonne humeur, comme en témoignent les émouvants graffitis laissés çà et là… Et l'étonnante quantité de boîtes de *toffees* et autres flacons de sauce pimentée ! Devant les escaliers de sortie d'où se sont élancés les combattants, on frémit à l'idée des 150 000 Alliés morts durant cette bataille et l'on ressent la tension sous ces voûtes impressionnantes. « *Le but de la scénographie est de mettre le visiteur dans les pas du soldat »*, explique Isabelle. Et cela fonctionne : lorsque l'on jaillit à l'air libre, on a l'impression d'émerger d'une faille de l'espace-temps.

Mais ce qui touche particulièrement, ce sont ces liens entre les cultures, entre les habitants d'Arras et ces combattants néo-zélandais, surnommés *presse-citrons* en raison de la forme de leur chapeau, ou ces étranges Écossais en kilt qui improvisaient des concerts de cornemuse en ville. Ces liens particuliers, symboles de l'internationalisation du conflit, se reforment grâce à la renommée grandissante du site : « *Aujourd'hui, un visiteur sur deux est originaire du Commonwealth, parmi lesquels 6 000 sont Australiens ou Néo-Zélandais,* raconte Isabelle. *La bataille d'Arras est moins connue en France où l'on s'est beaucoup focalisé sur Verdun, mais nous sommes très fiers des vrais liens que nous avons tissés avec le Canada, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. »*

En témoigne le nom d'*Arras tunnel*, donné à un tunnel récemment creusé à Wellington, ou la visite de Peter Jackson, le réalisateur néo-zélandais, très touché par l'histoire du grand-oncle de sa femme, tunnelier à la carrière. *« Ce sont devenus de vrais amis »,* s'enthousiasme Isabelle à l'évocation des descendants de tunneliers qui viennent chaque année ou font don de leurs archives familiales, touchés qu'à des milliers de kilomètres de chez eux l'hommage rendu à leurs ancêtres fasse vivre en Artois l'image des vertes prairies de leur île. •

Arras, la place des Héros et le Beffroi, Monument Préféré des Français en 2015.

Pour aller plus loin

Dormir sur place :

• **Au cœur d'Eden** maison d'hôtes des années 1920 en plein centre d'Arras. À partir de 170 € pour 2, avec baignoire balnéo et champagne dans la chambre. À réserver sur www.weekend-esprithautsdefrance.com

• **Grand'Place Hôtel,** 23, Grand'Place. Hyper centre à partir de 102 € pour 2.

• à 2 km d'Arras, vers le Louvre-Lens : **Plume et Cotons,** maison perchée sur une des collines de l'Artois. 42, rue de Thélus, à Écurie. Tél. : 06 33 02 52 32

Votre hôte, *greeter,* vous faire découvrir gratuitement Arras. Renseignements sur www.greeters62.com

Manger :

• **La Cave des Saveurs,** 36, Grand'Place. Tél. : 03 21 59 75 24, avec son menu bien-être élaboré avec un nutritionniste.

• **La table des tours,** 21, rue du Général Barbot à Mont Saint-Éloi. Tél. : 03 21 22 31 80 (au pied des ruines de l'abbaye Saint-Éloi).

Musts à découvrir :

• **La place des Héros et la Grand-Place :** 155 maisons de style baroque flamand, portées par 345 colonnes en un ruban d'arcades. Impressionnantes, comme l'hôtel de ville et son beffroi (75 m, vue imprenable), classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Nombreuses pépites sous les arcades, dont l'atelier de porcelaine d'Arras "Au bleu d'Arras", de Maurice Segard (32, place des Héros), le seul artisan à perpétuer la tradition de décor à la plume au bleu de cobalt et le chocolatier Trogneux (66, place des Héros).

• **La citadelle Vauban** de 1668, classée à l'UNESCO. Elle accueille notamment le Main Square Festival, et… un fromager-affineur dans ses souterrains ! Visites-découvertes et dégustations de fromages et de bières régionales. Réservation : Tél. : 03 21 51 26 95. Navettes depuis le centre-ville.

• Immersion avec des **bornes de réalité virtuelle** : à la Citadelle, sur la place des Héros et au Monument des Fraternisations (chemin de Mareuil à Neuville-Saint-Vaast). Les bornes Timescope sont en accès libre

Partager des émotions (fortes !)

… en duo, avec les amis et en famille… pour resserrer les liens.

© Y. Cadart

NSE
VIBRER
HAUT & FORT
HAUTS-DE-FRANCE

AVEC LES COPAINS HILARES

Affronter les vagues de la mer du Nord tonique

Carte : B1

Infos pratiques :

• **Opale Longe-Côte** 2, digue Nicolas II à Dunkerque, www.opalelongecote.fr. Sorties plages de Dunkerque (Sentiers Bleus des Brise-Lames) et Leffrinckoucke (Sentiers Bleus de la Licorne). Tél. : 07 78 14 47 57

Même en hiver ! Les sorties se font alors avec des lampes et de quoi avoir la tête et les mains au chaud.

• On fait aussi du longe-côte en baie de Somme (06 64 80 08 13), à Fort-Mahon (03 22 23 33 64), à Ault (06 13 67 01 64) à Wissant (06 09 73 91 88)…

• **Office de tourisme Dunkerque Dunes de Flandre.** Rue de l'amiral Ronarc'h Tél. : 03 28 66 79 21 www.dunkerque-tourisme.fr

Cocorico ! C'est à Dunkerque que le **longe-côte** est né, grâce à un entraîneur d'aviron qui *« cherchait une activité qui musclerait le corps en entier »*. Effectivement : abdos, pectoraux, fessiers, grands dorsaux (…) et on ajoute les zygomatiques, hyper important pour le moral. Direction les Hauts-de-France, donc, où ce sport très collectif n'a pas perdu son âme : on affronte les éléments, on s'entraide et on se marre… tous ensemble !

« *En groupe toujours, jamais seul. Quand je perds pied, je le dis à mon voisin. Et mes voisins je soutiens.* » Affichées au mur d'Opale Longe-Côte, ces quelques phrases résument toute la philosophie de l'association. Habitués, novices, coachs : même considération pour tout le monde et chacun est à l'aise. Pas de différence entre les gens, comme au carnaval ; l'esprit des lieux sans doute !

C'est vraiment fun : en fait, on commence à rire dès l'enfilage des combinaisons de Néoprène qui imposent moult contorsions dont on ne se savait pas capables. Puis, départ vers la plage où l'on se dit qu'il va falloir inventer un mot, "immense" semblant insuffisant pour décrire ce qu'on voit à perte de vue, et la mer qui se fond avec le ciel. Vous êtes dans le décor du film de Christophe Nolan ! (*Dunkerque*, NDLR)

L'EAU EST À 15 °C (CHOUETTE !). DIRECTION LA BELGIQUE PAR LA MER.

L'air marin est doux, le vent faible. *« Il n'y a pas de difficultés, la mer est plate comme une galette,* rassure Jean-Paul Gokelaere, le président fondateur. *Vous aurez de l'eau jusqu'à la poitrine. Il est important de se détendre sur le haut du corps. Si on est stressé, c'est difficile d'avancer car il faut pousser sur les jambes. Vous êtes là pour vous faire plaisir. On se répartit sur son centre de gravité. »* Le principe, on l'aura compris, est de marcher en mer, en s'aidant ou pas d'une pagaie pour avancer. On peut aussi courir, marcher à reculons, faire la chenille. *« C'est un sport complet qui agit sur les systèmes musculaire, cardiaque et respiratoire. Dans l'eau, chaque mouvement coûte cinq fois plus d'énergie que sur la terre ferme. Et l'hiver, l'eau froide active la circulation*

© Ville de Dunkerque

du sang et masse le corps avec un effet anticellulite ! »

Le franchissement de vagues est encore plus tonique : on saute, on boit la tasse quand même (certains applaudissent), on respire encore plus profondément en emmagasinant au passage un max d'ions négatifs, d'iode en particulier, essentiels à notre métabolisme. Le plus drôle est encore de prendre un point de repère sur la plage lorsqu'on marche à contre-courant et de s'apercevoir que malgré nos efforts à 500 kcal/h, on n'avance vraiment pas beaucoup !

La sortie de plus d'une heure va néanmoins nous amener en bas du blockhaus de Leffrinckoucke (voir encadré). Jean-Paul surveille chacun, donne des conseils. Les plus fatigués marquent une pause pour faire la planche et se détendre les muscles. Demi-tour. C'est plus facile dans ce sens-là : une douce torpeur s'empare déjà des corps, les articulations paraissent plus souples. *« Le but est vraiment d'apprendre à se relâcher et à se réconcilier avec le milieu aquatique,* reprend Jean-Paul. *Le travail en suspension dans l'eau est important. Il faut profiter de la poussée d'Archimède ! »*

Au retour, on investit les vestiaires pour prendre une douche et se changer. Ça chante de partout : le longe-côte rend heureux ! •

« Poétique et intense » : le blockhaus Land Art de Leffrinckouke

Cette initiative d'Ano Nyme (de son vrai nom Bertrand Seguin) à base d'éléments recyclés est un but de promenade… Les blockhaus, les soubresauts de l'histoire les ont laissés là, sur les plages des Hauts-de-France, vestiges à moitié enfouis dans les dunes, luttant contre les marées et le vent. Parmi les centaines construits lors des deux conflits mondiaux, celui de Leffrinckouke a une place à part. Après quelques pas sur la plage, il capte le regard, éclatant dans la lumière, sa masse de béton recouverte de milliers d'éclats de miroirs. ***Réfléchir***, tel est le nom de cette installation inattendue qui transforme un lieu de mémoire en œuvre d'art unique. À quelques pas, on pénètre dans **la réserve naturelle de la dune Marchand**, typique des dunes flamandes, petit paradis pour la biodiversité où se côtoient insectes, amphibiens, libellules et oiseaux, et où viennent se reproduire les phoques veaux-marins. Accès à la réserve depuis le parking du front de mer, rue Wattrelos à Zuydcotte.

Le carnaval pour se lâcher tous ensemble.

Où dormir entre amis :

• **Auberge de jeunesse L'Escale**
www.escale-dunkerque.com

• Chambres d'hôtes **L'Escale malouine** (au cœur de la station balnéaire de Malo-les-Bains)
www.lescalemalouine.com
Possible pour 8 pers.

• **All Suites Appart Hôtel**
www.allsuites-appart-hotel.com
Situé dans le quartier de la citadelle, très vivant en soirée avec ses restos, bars à rhum et une institution : **La Pilotine**, véritable bar de port.

L'esprit Dunkerque, c'est aussi :

• **Prendre de la hauteur** pour un panorama sur la ville…

Grimper au **5e étage du FRAC** : en plus de la vue, 1 500 œuvres d'art contemporain dans un ancien bâtiment industriel des chantiers navals. 503, avenue des Bancs de Flandres.
Tél. : 03 28 65 84 20

… au sommet du beffroi pour une vue à 360° sur les Flandres, les dunes, le port et les 15 km de plage jusqu'en Belgique !

• Visiter **le musée portuaire** et La Duchesse Anne, plus grand trois-mâts visitable de France.

• **Vibrer avec les carnavaleux de Dunkerque** pendant les *Trois Joyeuses*, participer au chahut déguisé, chanter à tue-tête la Cantate à Jean Bart, jusqu'au jet de harengs depuis le balcon de l'hôtel de ville : du 3 au 5 mars 2019.

Manger des crevettes fraîches

• **La Cambuse** au cœur de la citadelle, où l'on pousse les tables pour danser. 25, rue du Gouvernement.
Tél. : 03 28 66 43 30

• Déguster des fruits de mer en terrasse avec vue sur la plage : **Comme Vous Voulez**, 58, digue de mer, à Malo-Les-Bains.
Tél. : 03 28 26 66 40

Rapporter un souvenir ?

• T-shirt "Dunkerque" ou des articles de carnaval vendus à l'office de tourisme.

AVENTURE ÉNERGISANTE

Ascension dès potron-minet

Mais qui donc a parlé de plat pays ? On compte plus de 340 terrils dans le bassin minier ! Alors, aiguisez vos mollets, parce que ça grimpe sacrément FORT. Mais là-haut, le regard porte loin, 30 km à 360 °. Et le défi relevé dès le matin donne de l'énergie pour plusieurs jours !

Office de tourisme de Lens-Liévin, 58, rue de la Gare, Lens.
Tél. : 03 21 67 66 66

Office de tourisme de Béthune-Bruay, 3, rue Aristide Briand, Béthune.
Tél. : 03 21 52 50 00
Carte : C2

© Les Millet du 62

Les enfants vont adorer

À Loos-en-Gohelle, on domine le monde !

Avouons que raconter son petit déjeuner pris au lever du soleil en haut d'un des terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle (les plus hauts d'Europe), cela va faire son petit effet auprès des collègues lundi matin. Mais avant, c'est surtout une super aventure insolite à partager en famille qui va ravir les enfants : l'énergie qu'ils vont mettre à grimper va vous étonner, motivés qu'ils sont par les petites bêtes qu'ils croisent en chemin. De bons souvenirs en perspective, donc… Mais au fait, un terril, c'est quoi déjà ? Eh bien, c'est cette accumulation de résidus miniers liés à l'extraction du charbon.
Toute la famille bien chaussée (et avec un sweat, parce que ça souffle là-haut), c'est parti pour les 186 m de dénivelé. Nous sommes accompagnés d'une des guides nature du CPIE Chaîne des Terrils, et l'aventure commence sur le carreau de l'ancienne fosse 11/19 dite "Saint-Pierre" ou "Pierre Destombes", un des hauts lieux du bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2012. La balade va durer 2 heures 30 environ. Il faut bien cela pour s'imprégner de toute l'histoire du lieu et digérer l'émotion que l'on ressent : ces tonnes de minerai ont été excavées à dos d'homme…

ON SE DÉCHAUSSE !

8 h 30 : notre marche en direction du sommet commence. *« Nous nous arrêterons à 110 m, à mi-hauteur, au deuxième belvédère. La vue y est déjà magnifique. »* Pour arriver jusque-là, la grimpette est joyeuse et accessible par une voie aménagée, à la pente raisonnable. *« Les chaussures de montagne ne sont pas indispensables »*, souligne Hélène Decarnin, notre guide également incollable sur la faune et la flore présentes sur ce site de 110 hectares. Elle vous expliquera par exemple que l'oseille à feuilles d'écusson est arrivée grâce aux résineux que les mineurs utilisaient pour étayer leurs galeries. Le terril est vivant. On peut croiser les beaux yeux des crapauds calamites, une espèce rare qui vit dans une des zones humides au pied de la montagne noire. Il y a aussi ces criquets à ailes bleues qui se fondent dans le décor des résidus miniers composés principalement de schistes et de grès anthracite du Carbonifère. Hélène recommande l'expérience de se déchausser pour faire quelques pas sur ce sol (quasi tiède !) chargé d'histoire. Massage plantaire gratuit en prime, donc.
« Le meilleur moment pour entendre les merles noirs et les mésanges charbonnières, c'est au petit matin. » Dites-leur *« pisshh-pissh pisshh-pissh »* et elles vous répondront à coup sûr. En revanche, il faut dire *« tchif-tchaf »* pour communiquer avec le pouillot véloce ! *« Nous avons aussi les mésanges bleues qui sont très curieuses. Elles nous suivent parfois tout le long de la promenade. Sans parler des lézards ! »*
La nature a repris ses droits sur les terrils : l'archipel noir est devenu archipel vert, prisé des joggeurs et autres vététistes.
En famille, on respire, on rit, on apprend et on ne voit pas le temps passer. À mi-parcours, le petit-déjeuner est servi : croissants, gaufres du coin, café et jus de pomme, local aussi. Le spot idéal pour profiter des lumières douces du soleil levant avec l'immensité des paysages tout autour de nous. 10 h 30 : arrivée au deuxième belvédère, les enfants sont à peine essoufflés. Le silence se fait, la beauté du panorama subjugue. *« On voit même le stade Bollaert là-bas ! »* Cette montagne au milieu de la plaine, on peut aussi l'escalader de nuit. Quelle que soit la formule choisie, au crépuscule ou au lever du soleil, la joie est la même. On a tout simplement partagé un moment super en famille, heureux et perchés tout là-haut, sur le toit du bassin minier. •

Infos pratiques

• **Petit-déj en haut du terril :** 10 € par personne, durée : 2 h à 2 h 30.Réservation obligatoire au 03 21 67 66 66

Que faire ?

• **Le Louvre-Lens,** 99, rue Paul Bert, Lens. Tél. : 03 21 67 66 66

• **Communier avec les Sang & Or** Assister à un match du RC Lens au stade Bollaert est une expérience de fraternité palpable. Les travées vibrent à coups d'écharpes brandies et de chants, dont le très célèbre *Corons*. www.rclens.fr

• **Pour rester en contact :** Les magazines *Le sens de l'essentiel (*autour de Lens-Liévin : office de tourisme de Lens-Liévin. Tél. : 03 21 67 66 66) et *BB pour les intimes* (autour de Béthune-Bruay : office de tourisme de Béthune-Bruay. Tél. : 03 21 52 50 00)

Où dormir ?

• **Les Chambres de l'Arbre,** 85 bis, rue Jean Letienne, Lens. Tél. : 03 21 67 06 86. www.les-chambres-de-larbre.fr

• **L'École Buissonnière,** 4, square Henri Noguères, Lens. Tél. : 06 75 71 77 23 www.gite-lens.fr

Où manger ?

• **L'Histoire sans Faim,** 8 rue des Déportés (près du centre piétonnier de Lens). Tél. : 03 21 42 12 22

Quel souvenir rapporter ?

• **La boule à neige** "Terril" à 9,90 €, disponible dans les offices de tourisme de Béthune et de Lens.

• **D'autres escapades en pays minier** pages 14 et 30.

Continuer l'aventure fun au parc d'Olhain

Au cœur du pays de Béthune-Bruay, toute la famille pourra embarquer dans une luge et vivre l'ivresse échevelée d'une descente à plus de 35 km/h !
Le parc offre aussi **le plus grand parcours suspendu d'Europe** : 3300 m². Sensations fortes garanties et exercice physique sympa au milieu de cette forêt de filets dans les arbres.
Rue de Rebreuve, Maisnil-lès-Ruitz.
Tél. : 03 21 27 91 79

© N. Bryant

À cheval
En des lieux d'histoire grandiose

Il fallait le Henson pour rendre la chose possible : pénétrer chez un cousin du roi, fouler les allées dessinées par Le Nôtre, galoper, si l'on veut, sur la mythique piste des Lions des stars du prix de l'Arc de Triomphe… À Chantilly, grâce à ce petit croisement de Fjord facile, vous pouvez visiter la capitale du cheval, à cheval !

En arrivant à Chantilly, on les repère tout de suite, ces chevaux à la robe beige-marron, couleur "isabelle" sauvage… Ils sont devant le pavillon de Manse dans une belle pâture bordée par la rivière Nonette. Leur petit air nordique vous interpelle ? Ce sont des Henson, la plus jeune des races françaises, créée en baie de Somme à partir de chevaux Fjord. Un cheval d'extérieur, donc, taillé pour chevaucher dans les grands espaces en toute sécurité, grâce à son tempérament extrêmement équilibré qui rend la balade accessible à tous.

Le Henson, c'est une philosophie, une approche du cheval très nature. Les chevaux ne sont pas alignés comme à la parade, prêts à être enfourchés. « *On prend les licols et les selles et on va les chercher dans le pré*, indique Pauline, la monitrice. *Ça permet d'établir un premier contact qui rassure chacun.* » Le gros câlin est largement recommandé : le cheval vous communique sa force tranquille ! « *Ces chevaux ne sont jamais enfermés,* ajoute Pauline, *ils vivent toujours au grand air. Rustiques et bien dans leur tête, ils se sont parfaitement adaptés au cadre de Chantilly.* » Effectivement, Varese, Lazur, Apple, Bahia et les autres se montrent d'une placidité à toute épreuve. La selle sur le dos, on leur passe le "hack" Henson, un licol qui remplace le mors, spécialement développé pour ces chevaux de façon à ne pas les blesser ni les contraindre.

Une fois en selle, la balade peut commencer. On laisse le pavillon de Manse et la machinerie hydraulique des Grandes Eaux de Chantilly pour suivre les petits canaux le long des allées qui ne sont ouvertes qu'aux promeneurs. Puis on traverse quelques rues de Chantilly : privilège de Prince que de dominer de toute

3 heures de complicité avec votre cheval

la hauteur d'un cheval ! Pour vous faire garder la mesure, notez toutefois que le Henson n'est pas très grand (environ 1,50 m au garrot) ce qui, en outre, a l'avantage de faciliter la montée et la descente.

LE CHEVAL HENSON VOUS DONNE ACCÈS AU SAINT DES SAINTS

Vient-on à croiser d'autres chevaux aux abords de l'hippodrome ? Une voiture en ville ? Le Henson ne bronche pas. On passe devant les Grandes Écuries, les plus grandes d'Europe, qui abritent **le musée du cheval,** LE temple du dressage de haute école (03 44 27 31 80, spectacles et démonstrations équestres sous le dôme, à voir absolument, NDLR) qu'on laisse à main gauche pour piquer à travers la pelouse vers le château, au milieu de ses pièces d'eau en contrebas.
Là, il s'agit d'un vrai privilège, car vous serez les seuls à emprunter à cheval les allées du jardin à la française que l'on disait être le préféré d'André Le Nôtre. On longe le jardin anglo-chinois jusqu'au plus secret des détours du parc, où l'on peut même apercevoir des wallabies ! Tournant bride, on passe devant la maison de Sylvie, en lisière des 8 000 hectares de la forêt toute proche dont on sent déjà les effluves. Les plus aguerris pourront au retour quitter le pas pour galoper sur la mythique "piste des Lions" : sablonneuse, large de 20 m et plongeant dans la forêt sur 4 km, elle est aujourd'hui la plus belle piste forestière d'entraînement des chevaux de course puisque près de 3 000 pur-sang galopeurs s'entraînent ici chaque matin ! Enfin, on s'en doute, la crème chantilly est meilleure à Chantilly. Les gourmands les plus avisés auront donc retenu l'option "dégustation" qui permet, en poussant jusqu'aux chaumières du Hameau (celui-là même qui inspira Marie-Antoinette pour son hameau du Petit Trianon à Versailles), de s'arrêter déguster la véritable chantilly faite maison, un délice à savourer en toute bonne conscience : après tout, à cheval, vous venez de brûler quelques calories ! •

Office de tourisme de Chantilly,
73, rue du Connétable
Tél. : 03 44 67 37 37
www.chantilly-tourisme.com
▸ Carte : B4

Infos pratiques

• **Centre Henson Chantilly**
55 €/personne (durée 3 heures, dont 1 heure 30 à cheval)
Bottes et casques fournis. www.henson.fr
34, rue des Cascades
Tél. : 06 48 10 51 45

Où dormir ?

À l'hôtel :

• **L'Avenue : Hôtel-Brasserie,** 3, avenue du Maréchal Joffre, Chantilly.
Tél. : 03 44 57 02 55
de 72 € à 100 € pour 2.

• **Le Chantilly,**
9, place Omer Vallon
Tél. : 03 44 21 42 84
À partir de 113 € pour 2.

En chambre d'hôtes :

• **La ferme de la Canardière** (4,5 sur TripAdvisor) sur un domaine de 27 ha à 1 km du centre de Chantilly, cocon idéal pour un week-end en amoureux.
20, rue du Viaduc
Tél. : 03 44 62 00 96

• **8 week-ends en duo** tout prêts sur www.weekend-esprithautsdefrance.com
Tapez simplement Chantilly dans le moteur de recherche !

Que faire ?

• **Le pavillon de Manse**
Pour la machinerie des Grandes Eaux de Chantilly, qui étaient autrefois plus réputées encore que celles de Versailles !
34, rue des Cascades, Chantilly.
Tél. : 03 44 62 01 33
www.pavillondemanse.com

• **Le château de Chantilly et le musée Condé** (2e collection de peintures anciennes après le Louvre).
www.domainedechantilly.com

Où manger ?

• **La Cour Pavée,** crêperie à deux pas du Centre Henson/
136, rue du Connétable
Tél. : 03 44 57 23 41

• **Le Vatel**
8, place Omer Vallon
Tél. : 03 44 58 23 30

2 jours à cheval au coeur du domaine de Chantilly-Apremont

Une rando-bivouac exceptionnelle

Les 11 et 12 mai 2019, vous pourrez partir pour une sortie à cheval avec bivouac à la découverte du domaine de Chantilly et du polo club d'Apremont. Une occasion unique pour laquelle vous pouvez dès à présent réserver : afin que l'expérience soit plus intense, il n'y a que huit places ! Le premier après-midi sera consacré au patrimoine monumental et naturel de la capitale du cheval, puis le petit groupe se dirigera vers Apremont, village voisin de Chantilly où se trouve une des plus belles installations de polo d'Europe. Les tentes australiennes seront déjà montées pour le bivouac du soir à la lisière de la forêt toute proche. Le lendemain, c'est par les pistes forestières que les cavaliers atteindront un point de vue où, à travers les arbres, on aperçoit la cathédrale de Senlis. Retour par le parc du château de Chantilly.

Prix 179 € TTC. Réservations en ligne sur www.henson.fr ou par téléphone au 06 48 10 51 45 avant le 30 mars 2019. Offre réservée aux abonnés du magazine *Esprit Hauts-de-France*.

Les enfants vont adorer

© Cussot

TOUS ENSEMBLE

Cocktail de sensations fortes pour souder les tribus

Tête en bas, accélération de ouf, désorientation complète : sous le pic d'adrénaline, les muscles se contractent et la respiration s'emballe. Mais de retour au sol, quelle sensation planante, n'est-ce pas ? C'est pour ça qu'on y retourne ! Le Grand-Huit, c'est addictif. Au **Parc Astérix**, il y a 40 attractions à partager, des cool pour les petits et sept autres qui remuent, retournent et dénivellent jusqu'à 80 km/h !

C'est parti pour un week-end de défoulement total à s'en défriser les moustaches gauloises dans les montagnes russes... et même en tremper les braies (les fameux pantalons de "nos ancêtres les gaulois qui habitaient des huttes en bois") au Lavomatix ! Quitte à se faire plaisir, on décide de dormir sur place en famille à "La Cité Suspendue", un hameau de maisonnettes sur pilotis perdu entre les arbres, où l'on accède à sa chambre par un labyrinthe de ponts suspendus. Vous serez donc en osmose avec les esprits de la forêt vénérés par les Celtes. Pratique : l'hôtel propose un service gratuit de transfert de bagages. C'est donc l'esprit complètement tranquille que l'on s'engage sur le chemin privé qui mène de notre chambre en forêt aux sept univers du parc, inspirés des bandes dessinées de René Goscinny et Albert Uderzo. *Ave César*, ceux qui vont rire (et crier sous le coup des émotions) te saluent ! Pour commencer "doucement", direction le *Pégase Express*, à quelques pas de l'entrée. Ces montagnes russes de près d'un kilomètre vous emmènent dans un voyage mouvementé avec moult virages à toute allure… avant de vous faire passer la marche arrière !

« PAR TOUTATIS ! PAR BELENOS ! PAR PITIÉ ! * »

Le temps de reprendre vos esprits, après un selfie avec Panoramix et un passage dans les bouées de l'*Oxygénarium*, c'est l'heure de se mesurer au *Tonnerre de Zeus*. Après la première montée, accrochez-vous bien à votre wagonnet ! Trois minutes de sensations fortes (gare aux dos d'âne, par Belisama, c'est quand on décolle du siège qu'on se demande ce qu'on fait là…), avec une descente vertigineuse à plus de 80 km/h, un enchaînement sensass de virages serrés dans un bruit du tonnerre : tout le circuit est en bois !
Pas rassasiés ? Pas de souci : Obélix, le gaulois "tombé dans la marmite

Ça, c'est un VRAI bonjour !

quand il était petit", vous envoie à toute allure dans le *Discobélix* (étourdissant) ! À moins que vous ne préfériez le *Goudurix*... Votre mission : ne pas trembler, comme le neveu trouillard et fainéant du chef gaulois Abraracourcix, face à l'ascension à 37 m au-dessus du sol (avec au sommet une vue panoramique jusqu'aux portes de Paris !), avant la descente à 90 km/h et sept loopings la tête à l'envers. De quoi en perdre son latin ! Et même son égyptien : par Osiris et par Apis, oserez-vous *OzIris* ? L'impression de valdinguer dans les airs, les pieds dans le vide et la tête à l'envers, est franchement extrême ! À la descente, quand on découvre les photos des visages crispés de toute la tribu embarquée, on se sent infiniment en empathie les uns avec les autres. On a vécu de concert un sympathique enfer.

Dormir sur place dans la Cité Suspendue

PÉDALER EN FAMILLE JUSQU'À SENLIS LA GALLO-ROMAINE

Retour à votre chambre en forêt pour un festin de sanglier rôti et une cervoise fraîche avant de dormir perché, comme le barde Assurancetourix. Envie de prolonger l'expérience de la Cité Suspendue ? Olivier Lesueur, le responsable de l'hôtel, vous proposera d'enfourcher des vélos pour des circuits de 5 à 10 km en plein cœur de la forêt. à moins que vous n'optiez pour la Voie Verte qui passe à proximité, un itinéraire tout doux privilégié pour les balades en famille : 14 km pour traverser le Vieux-Senlis pavé avec son enceinte gallo-romaine de 4 m d'épaisseur (une des plus anciennes existantes), Avilly et Chantilly. Itinéraires détaillés et loueurs de vélos à télécharger sur www.oise-a-velo.com (on peut louer des vélos à l'office de tourisme d'Ermenonville, par exemple – Tél. : 03 44 54 01 58). •

* *Le Tour de Gaule d'Astérix*

Office de tourisme de Senlis (place du Parvis Notre-Dame Tél. : 03 44 53 06 40) qui vous proposera plein d'activités pensées pour les familles et d'autres itinéraires à vélo.

Carte : C4

Infos pratiques

• **Parc Astérix à Plailly**
Accès en voiture via l'A1 ou par navette depuis Paris
www.parcasterix.fr

Où dormir en tribu ?

• Dans un hôtel du parc : si vous séjournez à **La Cité Suspendue** ou à **l'hôtel des Trois Hiboux** : le Parc Astérix vous est réservé, une demi-heure avant tout le monde !

• **Au camping :**
Le Pré des Moines à Gouvieux.
Tél. : 03 44 56 60 48
www.camping-lepre-desmoines.com

• Dans la suite familiale de la maison d'hôtes **"Le Clos des Tilleuls"** à Verberie à partir de 115 € la nuit pour 4 pers. Réservable sur www.weekends-esprithautsdefrance.com

Escapade lilloise entre filles

© A.S. Flament

SANS VOITURE ACCESSIBLE

Osez le week-end girly ! Parce que cela va vous faire un bien fou de laisser derrière vous vos soucis, vos horaires de femme-sur-tous-les-fronts et les devoirs des enfants. C'est Lille qu'il vous faut : incroyablement fourmillante, elle ne vous laisse aucun temps mort pour penser au lundi matin. Profitez ! Et surtout papotez, papotez, papotez…

Hello Lille ! Cœur battant de la ville, la Grand-Place a son propre cœur. Une déesse, perchée au sommet d'une colonne, symbolise la résistance héroïque contre les Autrichiens, en 1792. Et la belle dame n'est pas seule : elle a trois voisines toutes d'or vêtues, surmontant l'immeuble de *La Voix du Nord*. Trois grâces qu'on tutoie, au moment des fêtes, blotties sur la grande roue. De l'héroïque déesse à la joggeuse en collant rose en passant par la *serial shoppeuse* (gourmande !) et la cultureuse branchée, Lille fait la place belle aux femmes et ça nous va bien. Car de quoi avons-nous besoin, nous, les filles ? De con-si-dé-ra-tion.

Continuons direction la **Vieille Bourse**, avec ses façades à la flamande, baroques flamboyantes, colorées et si opulentes. Seule présence féminine de cet ancien temple marchand très masculin, des caryatides laissent entrevoir leurs seins ou, à l'inverse, les cachent d'un bras pudique.

Tiens, à propos de seins, que fait donc celui caché place du Théâtre, au **rang du Beauregard** ? Fiché sous la fenêtre du troisième étage, il rappelle que l'ex-maison Morel & Fils était autrefois une lingerie-bonneterie.

On tourne à gauche, on traverse la Grand-Place, on remonte la rue Nationale. À droite, **square Foch**, on s'arrête un instant devant la statue d'une pauvre dentellière de Saint-Sauveur. Elle tente d'endormir son bébé, le P'tit Quinquin de la berceuse connue de tous et même du carillon du beffroi de la Chambre de commerce voisine.

À deux pas, boulevard de la Liberté, il est temps de s'offrir un déjeuner végé et sain à **La Clairière** (FB @LaClairièreLille). Ou de dévorer une tartine **Au Beau Café** (09 51 60 07 56), dans l'atrium immense et lumineux du **Palais des Beaux-Arts**, place de la République (pba-lille.fr). L'un des plus grands musées de France, et le plus grand musée des beaux-arts, en dehors de celui de Paris, en nombre d'œuvres exposées, l'un des seuls aussi à organiser des "séances de méditation-yoga au musée" (avec l'association Comment ça va ? et Décathlon !). Prochaine séance (nocturne !) le 15 janvier 2019. Un autre "plus" qui n'existe qu'ici : une expérience fun et décalée à vivre entre copines. « *Quelle femme êtes-vous ?* » interroge un quiz qui dressera votre portrait et révèlera à quelle figure historique vous ressemblez le plus. L'indépendante Berthe Morisot ? La gracieuse Mademoiselle de Largillière ? Ou la sérieuse Dame Hollandaise ? Arpentez couloirs et salles du musée et amusez-vous à vous comparer à votre alter-egos sur toile…

FLÂNER TRANQUILLE DANS LE VIEUX-LILLE, SANS MARI IMPATIENT

L'après-midi avance. Si on filait dans le Vieux-Lille, à la rencontre de créateurs locaux ? À vous l'entrelacs de ruelles animées aux pavés de guingois, les petites places, les façades exubérantes toutes différentes (levez les yeux !). Dans la très fashion rue de la Clef, au 46, **Julie Meuriss** (juliemeuriss.com), ancienne de maison de mode, propose ses créations en maroquinerie, avec de jolis imprimés exclusifs. Rue Bartholomé Masurel, au 10, voici **Summer Camp** (summercamp-

Office de tourisme et des Congrès de Lille
3, rue du Palais Rihour
à Lille
Té. : 0891 56 2004
www.lilletourism.com
Carte : C2

Étape art contemporain et bistrot à St So (17, bd Jean-Baptiste LeBas)

Où dormir ?

• **L'Arbre Voyageur**, so déco ! Chambres communicantes avec deux SDB, dès 155 €. 45, bd Carnot, hotelarbrevoyageur.com Tél. : 03 20 20 62 62.

• **Eklo**, hôtel économique et écologique, services à la carte et location de vélos. Dortoir pour filles pour 6, avec SBD, 114 €. Cuisine à dispo. 6, rue du Professeur Langevin, eklohotels.com, Tél. : 03 74 09 00 06.

Un petit creux

Où dîner ?

• **Meert** pour savourer l'inventive cuisine de Maxime Schelstraete, outre les gaufres et le cadre raffiné. 27, rue Esquermoise meert.fr Tél. : 03 20 57 93 93.

• **L'Adresse**, des burgers comme des œuvres d'art et un accompagnement en bocal. 34, rue des Bouchers. Tél. : 03 59 89 66 33.

Où boire le thé ?

• **L'Impertinente**, ses gâteaux maison font accourir tout Lille ! 9, bd Papin, FB @ impertinentelille Tél. : 09 83 87 34 20.

• **Homa**, boire le thé dans une boutique de déco… ou le contraire. 36, rue des Tanneurs. www.homa-cafe-boutique.com

home.com), une boutique aussi douce que les couleurs de son linge de maison en pur lin, cultivé, tissé et entièrement confectionné dans la région !
Dizaines de bibis, coiffes et bérets chez Mademoiselle Chapeaux au numéro 12, pour être élégantes et originales (créations uniques, cousues à la main).

Juste en face, au 13, Tous les jours dimanche (03 28 36 05 92) est le spot idéal pour un tea time, avec sa déco vintage et ses gâteaux diaboliquement bons.
Quelques mètres plus loin, au 24, voici Ombres portées (ombresportees.fr). Chic et bienveillance dans cette boutique qui propose des parfums rares, plus inédits encore, des bougies dont les fragrances sont inspirées des quartiers de la capitale des Flandres. Wazemmes, La Treille, La Lilloise ou Théâtre Sébastopol, humez et choisissez la vôtre…
Encore quelques mètres et voici la coopérative La Supérette (lasuperettelille.business.site), rue du Cirque. Rien que des marques de créateurs de la métropole et plein d'idées cadeaux. Dont des torchons en métis avec le plan de Lille. Ou les tee-shirts de la marque Ediegrim affichant "Sous les pavés lillois, la plage".
En face, la cathédrale Notre-Dame de la Treille, Vierge vénérée ici depuis le XIII[e]. Admirez le voile de marbre translucide de la façade ! Vu de l'intérieur, c'est un embrasement d'oranges et d'ocres sublimés par la lumière. Voici l'heure de dîner Chez la Vieille, rue de Gand (estaminetlille.fr), qui sert ses spécialités lilloises et sa bière "les 7 péchés" entre bouquets de houblon, vaisselle en fer blanc et chandelles. Ou de faire quelques emplettes gourmandes à l'Épicerie Madame (33, rue LePelletier, 03 20 47 50 70) qui vient d'être sacrée meilleure épicerie fine de France.
Restera alors à se (re)poser au Chat qui dort (lechatquidort.fr), rue des Archives, dans l'un des apparts design et pourtant lillois en diable (149 € pour quatre). Ou à tester la nouvelle Villa de Gastama (109, rue Saint-André, gastama.com), une maisonnette pour six, avec un cachet fou, à l'intérieur même de l'hôtel.
Demain est un autre jour. Les adeptes de running l'inaugureront par un tour dans le parc de la Citadelle de Vauban. Un bain de nature en ville, histoire de brûler les calories du dîner et du cocktail de l'after. Puis il restera mille petits bonheurs à conjuguer au féminin pluriel : visiter le souk de Wazemmes, savourer une bière d'ici, acheter une jupe au Bar à Jupes (12, rue de la Barre, 06 58 30 60 68), s'offrir une planche au bar à vins le Jaja (36, rue Saint-André. Tél. : 03 20 51 83 73), ou improviser un shooting photo aussi joyeux que l'âme lilloise… •

L'épicerie Madame vient d'être sacrée meilleure épicerie fine de France.

Le Colonel Moutarde vous invite à découvrir ses plus belles créations.

Mademoiselle Chapeaux pour être élégantes et originales.

Où boire un verre ?

• **JoKeR**, dix cocktails différents chaque soir et une musique pour papoter.
29, place L. de Bettignies
joker-cocktails-bar.business.site
Tél. : 06 23 97 64 50

• **Le Stairway**, cocktails et ambiance rock au rez-de-chaussée, DJs pour danser dans la cave voûtée en briques.
18, rue de la Halle.

Acheter des produits régionaux ?

• **L'Estaminette**, pour faire un apéro ou une dînette 100 % ch'ti.
10, rue de la Barre
lestaminette.com
Tél. : 03 62 10 13 54

Et ramener un cadeau à son chéri

• Un improbable nœud papillon du **Colonel Moutarde**,
13, rue du Cirque
Tél. : 03 20 74 98 35

S'évader autrement ?

• **Le Grand Huit**, pour une visite organisée ou privée de la ville, à vélo ou en tandem.
2, av. Léon Jouhaux
www.legrandhuit.eu,
Tél. : 06 08 25 74 91

• **Les Cent Ciels**, un nouveau hammam, parenthèse de bien-être à l'orientale.
64, bd JB Lebas
hammam-lescent-ciels.com/lille,
Tél. : 03 20 99 99 59

• **Tradi'Balade**, pour visiter Lille à ciel ouvert, en 2 CV, avec chauffeur.
Sur le site de l'office du tourisme, www.lilletourism.com

Le marché de Wazemmes, le plus animé de France

Bien sûr, on peut venir à Wazemmes (800 m à pied depuis la Grand-Place ou métro ligne 1, station Gambetta), un dimanche matin, pour découvrir ses halles couvertes (de 8 h à 20 h, halles-wazemmes.com) et leurs produits de bouche, si bons et souvent bio. Mais place de la Nouvelle Aventure, le monde est tellement plus grand ! Plusieurs centaines de commerçants, des dizaines de milliers de chalands et une ambiance à nulle autre pareille (tous les jours sauf le lundi). C'est joyeux et cosmopolite. C'est plein de couleurs et de saveurs. C'est un marché, mais aussi un voyage.
On y fait le plein de produits de beauté à petits prix, de bijoux en toc, d'improbables dessous en coton et de tissus au mètre. À Wazemmes, on prend le temps de se perdre dans les allées. On se prélasse à la terrasse d'un café, le temps d'un air d'accordéon. On dépense quelques euros, on récolte des sourires. On partage un pad thaï au bœuf. On s'enrichit d'une recette de tajine. On s'évade en savourant un thé à la menthe. Et si l'on sort du marché pour manger, on opte pour Slow & Green Cantine, un brunch healthy et coloré dans un cadre doux et hygge.
(33, rue Colbert, il faut réserver absolument à miamohmiam@gmail.com !)

500 fans sur la plage de Berck pour dire Haut & Fort leur joie de vivre en Hauts-de-France. © Garder le Kap

Célébrer nos paysages immenses, partager des émotions intenses, révéler toute la beauté des Hauts-de-France… C'est l'ambition de Dites-le Haut&Fort, véritable lien affectif entre notre région et ceux y vivent, pour un week-end ou pour toute la vie.

www.hautetfort-hautsdefrance.com

Aimer les Hauts-de-France, et le dire Haut&Fort

Dites-le HAUT & FORT

Pour rejoindre la communauté, il vous suffit de partager sur les réseaux sociaux les images de ces moments de fête et de déconnexion, de rencontres et de contemplation, qui disent #HautetFort qu'il fait bon vivre en Hauts-de-France.

Des T-shirts pour afficher sa fierté…

… déclarer son amour et faire de l'humour. Pour créer un T-shirt qui représente haut & fort les Hauts-de-France, nous avons cherché des messages qui nous rassemblent, mais aussi un fabricant qui nous ressemble. Ce n'est pas un hasard si c'est Laurent Malterre, un chef d'entreprise picard, qui nous a présenté Christèle Merter, de La Gentle Factory, à Roubaix. Certes, nous sommes une région pionnière du textile, en pointe sur les textiles innovants, mais nous sommes aussi une région où l'on aime tisser des liens. Et si La Gentle Factory répondait à notre exigence d'une fabrication responsable, made in Hauts-de-France, c'est avant tout une façon de travailler et de voir le monde qui nous réunit.

Rendez-vous sur www.lagentlefactory.com pour découvrir la collection et choisir le T-shirt qui vous ressemble.

La bougie parfumée Haut & Fort, l'essence des Hauts-de-France

Sébastien Duchateau et Frédéric Bourre, créateurs d'Ombres Portées parfumeurs, sont des enfants des Hauts-de-France. L'un a grandi dans les corons, l'autre dans le bocage avesnois. Leur marque de fabrique : des bougies parfumées qui expriment l'essence d'un lieu.

Mais alors, que raconte la bougie parfumée Haut&Fort ? *« On associe des valeurs partagées par les habitants aux odeurs de nos bougies »*, détaille Frédéric. Générosité, sens de la fête, courage… *« Des parfums intenses, le mariage de différentes singularités et qui, une fois la bonne combinaison trouvée, forment une alchimie sans pareille. »*

Faut-il le préciser ? Les bougies Haut&Fort sont fabriquées en Hauts-de-France.

À découvrir sur www.ombresportees.fr et dans le réseau d'offices de tourisme partenaires. Rens. au 03 22 22 33 66

Pour vous tenir informé, échanger avec la communauté et rejoindre le mouvement Haut & Fort Haut-de-France, rendez-vous sur :

hautetfort-hauts-defrance.com

www.facebook.com/groups/diteslehautetfort

www.twitter.com/hautetforthdf

www.instagram.com/diteslehautetfort

Carte •••

A
B
C
D
E
1
2
3
4
5
MER DU NORD
MANCHE
NORMANDIE
BELGIQUE
GRAND EST
ÎLE-DE-FRANCE
Côte d'Opale
Cap Blanc-Nez
Cap Gris-Nez
Baie d'Authie
Baie de la Somme
Parc Ornithologique du Marquenterre
Rés. Nat. Nationale
Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale
Marais Audomarois
Monts de Flandre
Forêt d'Hardelot
Forêt de Crécy
Chemin de fer Baie de Somme
Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais
Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut
Parc Naturel Régional de l'Avesnois
Parc Naturel Régional Oise-Pays-de-France
Citadelle d'Arras
Cathédrale Notre-Dame d'Amiens
P'tit train de la Haute-Somme
Chemin. de Fer Touristique du Vermandois
Forêt de Saint-Michel
Forêt de Saint-Gobain
Forêt d'Ourscamps Carlepont
Forêt de Laigue
Forêt de Compiègne
Forêt de Hez-Froidmont
Forêt de Retz
Forêt d'Ermenonville
Lac de Monampteuil
Lac de l'Ailette
Chemin des Dames
Route Touristique du Champagne
Parc Astérix
La Mer de Sable
Aéroport de Paris Charles-de-Gaulle
Dunkerque
Bray-Dunes
Calais
Gand
Roulers
Courtrai
Bruxelles
Cassel
St-Omer
Arques
Boulogne-sur-Mer
Roubaix
Lille
Villeneuve-D'Asq
Le Touquet Paris-Plage
Béthune
Loos-en-Gohelle
Oignies
Lens
Saint-Amand-les-Eaux
Montreuil-sur-Mer
Maisnil-lès-Ruitz
Berck-sur-Mer
Douai
Valenciennes
Fort-Mahon-Plage
Lewarde
Maubeuge
Crécy-en-Ponthieu
Arras
Cambrai
Le Crotoy
Saint-Valery-Sur-Somme
Saint-Riquier
Abbeville
Ault
Mers-les-Bains
Avesnes-sur-Helpe
Albert
Péronne
Amiens
Senarpont
Corbie
St-Quentin
Hirson
Vervins
Parfondeval
Montdidier
Noyon
Gerberoy
Montreuil-Sur-Brêche
Laon
Beauvais
Clermont
Compiègne
Soissons
Chantilly
Senlis
Reims
Château-Thierry
Trélou-sur-Marne
Essômes-sur-Marne
Reuilly-Sauvigny
Charly-sur-Marne
Paris
Somme
Oise
Aisne
Pas-de-Calais
Nord
Réseau routier secondaire
Réseau routier principal
Autoroute
Réseau ferré
Limite département, région
Forêt
Parc naturel régional
Beffroi inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO
Monument historique classé

Mission Attractivité Hauts-de-France

Comité Régional du Tourisme et des Congrès

3 rue Vincent Auriol – CS 11116 - 80011 AMIENS Cedex 1
Tél. : +33 (0)3.22.22.33.66

299 bd de Leeds - 59777 LILLE - Tél. : +33 (0)3.59.56.21.85

contact@esprithautsdefrance.com

Esprit Hauts-de-France Dites-le Haut & Fort - Hauts-de-France Esprit-Hauts-de-France
www.weekend-esprithautsdefrance.com - https://blog.mieuxvivre-hautsdefrance.com - www.hautsdefrance.fr/haut-et-fort

Région Hauts-de-France : 151, av. du Président Hoover – 59 555 LILLE Cedex. Tél. : 03 74 27 00 00 – www.hautsdefrance.fr

Aisne Tourisme Parc Foch : avenue du Maréchal Foch 02 007 LAON Cedex. Tél. : 03 23 27 76 76 – www.jaimelaisne.com

Nord Tourisme : 3, rue du palais Rihour BP 80 128 59 001 LILLE Cedex. Tél. : 03 20 57 59 59 –www.jadorelenord.fr

Oise Tourisme : 22, place de la préfecture BP 80822 60 008 BEAUVAIS Cedex. Tél. : 03 64 60 60 60 – www.oisetourisme.com

Pas-de-Calais Tourisme : 26, route de la trésorerie 62 126 WIMILLE. Tél. : 03 21 10 34 60 – www.pas-de-calais-tourisme.com

Somme Tourisme : 54 rue Saint Firmin. Tél. : 03 22 71 22 71 – www.somme-tourisme.com

Directeur de la publication : Frédéric Leturque
Rédactrice en chef : Isabelle Thellier. **Adjoint :** Jean-Luc Verbrugghe
Reportages : Henri Berlemont, Isabelle Boidanghein, Kaltoume Dourouri, Guillaume Fatras, Elisabeth Gillion, Hervé Leroy, Anne Tomczak.
Invité de la rédaction : Stéphane Ros, historien de l'Art.
Iconographie : Maïté Domisse
Rewriting : Isabelle Thellier
Secrétariat de rédaction : Davina Drujon, Ingrid Gault, Chantal Lohier, Sadia Rassi, Sandrine Wacquez, Laetitia Poteau et toute l'équipe du CRT.
Remerciements : Chambre régionale d'Agriculture, Réseau des Espaces Naturels Régionaux (ENRX), Réseau Art & Jardins Hauts-de-France, Agences de développement et de réservation touristiques de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme, Fédération régionale des Offices de Tourisme et tous les Offices de Tourisme des Hauts-de-France.
En couverture : Ecolodge Le Bruit de l'Eau - Photo : Tibo.
Imprimé en Région Hauts-de-France par Mordacq
ZI Petit Neufpré, 62120 Aire Sur La Lys

Conception et réalisation : Oracom, département Custom publishing
custom-publishing@oracom.fr

Document non contractuel. Les tarifs indiqués dans ce magazine ne sauraient engager la responsabilité ni de l'éditeur, ni de l'imprimeur, ni du CRT et de ses partenaires.

Esprit Hauts-de-France s'engage pour l'environnement. Le magazine a initié une démarche de développement durable tout au long du circuit de fabrication : imprimeur certifié Imprim'Vert logo, papier certifié PEFC logo, maîtrise des risques de pollution, recyclage des déchets, remplacement des films plastiques rétractables par un conditionnement en carton recyclé et recyclable, utilisation d'un film biodégradable pour le routage aux abonnés.

AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL

Origine du papier	Belgique	Certification	PEFC
Taux de fibres recyclées	0	Eutrophisation Ptot (Kg/t)	0,117

INTENSITÉ & SOLIDARITÉ

“Le catalyseur de la région,
c’est la chaleur humaine,
la capacité à s’entremêler.
Tout est prétexte à se rassembler
pour partager un moment
de franche rigolade.”

www.weekend-esprithautsdefrance.com
Le site des weekends sur mesure entre Lille et Paris.

esprit HAUTS·DE·FRANCE Expériences

Région Hauts-de-France

HAUT & FORT
HAUTS-DE-FRANCE